

# **L'association Diambars et son institut sport-études au Sénégal : quelles ambitions ? Son évolution et ses perspectives entre 2003 et 2020**



Travail de maîtrise universitaire en sciences du mouvement et  
du sport, orientation enseignement du sport

Semestre de printemps 2020

Auteur : Arno Richard  
Directeur : Nicolas Bancel  
Expert : Romain Chasles

Faculté des Sciences Sociales et Politiques (SSP)  
ISSUL – Institut des Sciences du Sport de l'Université de Lausanne

---

<sup>1</sup> Illustration de couverture : Logo de l'institut Diambars : « Diambars », *LSFP*, 2020, <https://lsfp.sn/team/diambars/>, consulté le 06.04.2020.

## Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire. Plus particulièrement Nicolas Bancel, mon directeur de mémoire et Romain Chasles, mon co-directeur, qui m'ont apporté leur soutien sans faille durant l'intégralité de ce projet. Ils ont su m'orienter dans la meilleure direction possible et ont, par leurs nombreuses connaissances sur le continent africain, permis de cibler mes recherches en me renseignant sur les publications les plus pertinentes pour mon travail.

Mes pensées s'adressent également à mes parents qui m'ont offert la possibilité de me rendre au Sénégal à deux reprises et surtout à mon papa qui s'est investi pleinement à mes côtés par ses nombreuses relectures et corrections qui n'ont cessé d'améliorer ce mémoire.

Finalement, je tiens à souligner l'accueil et le sens de l'hospitalité dont ont fait preuve tous les membres de l'association Diambars que j'ai rencontrés lors de mes passages à l'institut, en particulier ceux qui m'ont accordé leur temps et leur confiance durant la réalisation des entretiens.

## Table des matières

<b>INTRODUCTION</b>	<b>6</b>
<b>1. LE CONTEXTE D'APPARITION DES CENTRES DE FORMATION DE FOOTBALL</b>	<b>13</b>
1.1 LES PREMIÈRES CIRCULATIONS DES JOUEURS AFRICAINS EN EUROPE	13
1.2 LA FUITE DES JEUNES TALENTS AFRICAINS VERS L'EUROPE	15
1.3 LES POLITIQUES DES FÉDÉRATIONS AFRICAINES ENVERS LEURS JOUEURS	17
1.4 LA MULTIPLICATION DES CENTRES DE FORMATION SUR LE TERRITOIRE AFRICAIN	19
<b>2. L'INSTITUT DIAMBARS AU REGARD DU CONTEXTE SÉNÉGALAIS</b>	<b>22</b>
2.1 LA NAISSANCE DE L'ASSOCIATION DIAMBARS	22
2.2 L'INSTITUT DIAMBARS AU SÉNÉGAL	23
2.3 LA PROFESSIONNALISATION DU FOOTBALL SÉNÉGALAIS ET LA CRÉATION DU DIAMBARS FOOTBALL CLUB	27
2.4 LES PROBLÉMATIQUES ET ENJEUX DU FOOTBALL SÉNÉGALAIS	30
2.5 L'INSTITUT DIAMBARS ET SES LIENS AVEC LA FRANCE	32
<b>3. UNE FORMATION D'EXCELLENCE POUR UNE ÉLITE SÉNÉGALAISE ?</b>	<b>39</b>
3.1 LE PLANNING DES PENSIONNAIRES DE DIAMBARS	39
3.2 LE CURSUS SPORTIF	40
3.3 LE CURSUS SCOLAIRE	41
3.4 UNE FORMATION ÉDUCATIVE	44
3.5 UN EMPLOI DU TEMPS TROP EXIGEANT ?	47
3.6 DES RÉSULTATS SCOLAIRES HONORABLES	50
3.7 LES CENTRES DE FORMATION FACE AUX ÉCHECS	52
3.8 QUEL EST L'ENVIRONNEMENT SOCIAL DES APPRENTIS-FOOTBALLEURS ?	53
<b>4. UN PROCESSUS DE SÉLECTION CONFORME À LA PHILOSOPHIE DIAMBARS ?</b>	<b>58</b>
4.1 DES DÉTECTIONS MULTIRÉGIONALES	58
4.2 L'ORGANISATION ET LE DÉROULEMENT DES PHASES DE RECRUTEMENT	60
4.3 LA LUTTE CONTRE LA FRAUDE SUR L'ÂGE	62
4.4 UNE SÉLECTION FOCALISÉE SUR LES HABILITÉS SPORTIVES	64

<b>5. DES TRAJECTOIRES DÉJÀ TRACÉES ?</b>	<b>66</b>
5.1 DES JOUEURS DE NIVEAU INTERNATIONAL FORMÉS À DIAMBAR, LE REFLET DE SA RÉUSSITE ?	66
5.2 LES AGENTS AU CŒUR DE MULTIPLES CONTROVERSESES	67
5.3 LES TROIS PRINCIPALES TRAJECTOIRES DES « DIAMBAR »	69
5.3.1 « L'européenne »	72
5.3.2 « L'asia-fricaine »	74
5.3.3 « L'américaine »	77
5.4 ANALYSE QUALITATIVE ET QUANTITATIVE DES MOUVEMENTS DES JOUEURS DE DIAMBAR	79
<b>CONCLUSION</b>	<b>86</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>93</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>102</b>

## Introduction

L'objet de recherche de ce travail est l'institut sénégalais Diambars (qui signifie « guerrier » en wolof, langue officielle du Sénégal)<sup>2</sup>. C'est un centre de type football-études créé en 2003 par trois anciens footballeurs professionnels (Jimmy Adjovi-Boco, Patrick Vieira, Bernard Lama) et un investisseur sénégalais (Saer Seck). Ces quatre co-fondateurs entretiennent divers liens avec le football et/ou le continent africain : Bernard Lama, né en France de parents guyanais<sup>3</sup> et Patrick Vieira, originaire de Dakar, sont tous deux d'anciens footballeurs professionnels de haut niveau ayant évolué en Europe et remporté la Coupe du monde avec l'équipe de France en 1998<sup>4</sup>. Jimmy Adjovi-Boco est également ex-professionnel et international béninois<sup>5</sup> tandis que le Sénégalais Saer Seck, entrepreneur passionné de football, occupe le poste de président de la Ligue sénégalaise de football professionnel<sup>6</sup>. Les pensionnaires du centre sont initialement recrutés dès l'âge de douze ans lors de phases de détections annuelles organisées dans tout le Sénégal, à l'issue desquelles les recruteurs du centre sélectionnent une vingtaine de joueurs qui intégreront l'institut. Ces apprentis-footballeurs, tous Sénégalais, bénéficient d'une formation d'une durée minimale de six ans durant laquelle ils logent, s'entraînent et sont scolarisés dans l'institut. L'ambition de celui-ci est de « faire du foot passion un moteur d'éducation »<sup>7</sup> ; cela affiche la volonté de donner la même importance à l'éducation personnelle et scolaire qu'à la formation sportive, contrairement à ce qui a cours généralement dans ce type d'académie. En me rendant sur place, je m'efforcerais de comprendre au mieux l'organisation générale du centre et les mécanismes de fonctionnement d'une structure sport-études africaine afin de vérifier cette ambition singulière.

L'intérêt porté à l'institut Diambars s'est construit initialement par l'intermédiaire d'un de mes anciens entraîneurs de football lorsque j'évoluais au sein des catégories juniors du FC Lausanne-Sport. Après son passage en Suisse, cet entraîneur français (que j'appellerai Jean, prénom d'emprunt), s'est installé au Sénégal durant plusieurs années et a rejoint le centre de

---

<sup>2</sup> BARBIER, JOACHIM, « Diambars, centre de formation des futurs Lions de la Teranga », *l'Humanité*, 22.02.2003, <https://www.humanite.fr/node/280334>, consulté le 19.03.2020.

<sup>3</sup> « Bernard Lama : fiche biographie ancien gardien Equipe de France et PSG », *FanaFoot*, 2015, <http://www.fanafoot.com/equipe-de-france/les-anciens/lama>, consulté le 19.03.2020.

<sup>4</sup> « Patrick Vieira : fiche biographie ancien milieu Equipe France, Arsenal », *FanaFoot*, 2015, <http://www.fanafoot.com/equipe-de-france/les-anciens/vieira#Biographie>, consulté le 19.03.2020.

<sup>5</sup> « Jimmy ADJOVI BOCCO », *Le site du Racing Club de Lens et de sa ville*, 2013, <https://www.sitercl.com/Fichejo/A/adjovibj.htm>, consulté le 19.03.2020.

<sup>6</sup> « M. Saer Seck », *Synapse Center*, 2019, <http://www.synapsecenter.org/m-saer-seck>, consulté le 19.03.2020.

<sup>7</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/projet/la-naissance-du-concept>, consulté le 10.01.2019.

Diambars pour y occuper un poste d'entraîneur d'une des équipes juniors dans le courant des années 2010 (il a récemment quitté le centre pour se rendre aux États-Unis). Durant son périple sénégalais, mes contacts réguliers avec lui ont éveillé ma curiosité vis-à-vis de l'ambition peu commune de ce centre de formation sport-études. De plus, mes origines sénégalaises et ma passion pour le football ont scellé ma volonté d'y consacrer un travail de mémoire. J'ai donc fait part à Jean de ma volonté de me rendre dans cet institut afin d'y mener des recherches, ma demande a été transmise et approuvée par le président Saer Seck. Dès lors, mes premières visites du centre ont pu s'effectuer en 2019 sur une période d'une dizaine de jours durant laquelle je m'y suis rendu quotidiennement. D'une part, j'ai récolté des données sous la forme d'entretiens semi-directifs avec des pensionnaires et des encadrants (les thématiques et détails de ceux-ci sont présentés dans la suite du travail et sont disponibles dans les annexes n°1 et n°2), d'autre part, je me suis plongé dans l'atmosphère du centre en visitant ses infrastructures et en assistant à des entraînements, des matchs et des cours. Après cette période d'immersion, la retranscription des entretiens m'a permis de faire émerger de nombreuses interrogations sur l'institut et d'orienter plus spécifiquement mon mémoire sous la forme d'une recherche-action. Cette pratique est décrite plus spécifiquement par Michèle Catroux : « La recherche-action permet en effet au praticien, tout en restant en contact avec le terrain, d'apprendre à identifier ses besoins et d'établir une démarche pour atteindre des objectifs de changements »<sup>8</sup>. Suivant ce constat, l'objectif principal de mon travail est de proposer une étude de l'institut Diambars dans le contexte sénégalais et au regard de la concurrence avec les autres centres de formation. Au-delà, apprécier dans quelle mesure Diambars s'est inspiré, ou s'inspire encore des centres de formations français, fera partie de la réflexion tout au long du mémoire. En d'autres termes, ce mémoire peut être considéré tel une sorte d'audit de l'institut Diambars.

Pour sa structuration, j'ai défini plusieurs questions de recherches et hypothèses. En premier lieu, il s'agit de retracer les événements marquants ayant contribué à l'avènement des centres de formation sport-études en Afrique. Deuxièmement, une contextualisation des histoires du football sénégalais et de l'institut Diambars sera présentée avant de se demander si le modèle de fonctionnement du centre est calqué sur celui des instituts de formation français. Troisièmement, en détaillant le double cursus sportif et scolaire dispensé par Diambars et en s'appuyant sur les biographies des pensionnaires, je tenterai de définir quels sont les facteurs

---

<sup>8</sup> CATROUX, Michèle, « Introduction à la recherche-action : modalités d'une démarche théorique centrée sur la pratique », *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, vol. 21, n° 3, 2002, p. 10.

sociaux, économiques et culturels qui les encouragent à intégrer un centre de formation sport-études. Quatrièmement, en se penchant sur les méthodes de détection de l'institut et ses différentes phases de tests, suivent-elles une ligne de conduite conforme à la philosophie déclarée du centre ? Cinquièmement, du point de vue de l'évolution des pensionnaires, quels sont les différents types de trajectoires possibles ? En dernier lieu, il conviendra de proposer des pistes de réflexion, des idées d'action répondant aux éventuelles problématiques relevées tout au long de l'élaboration de ce travail.

Une des hypothèses de celui-ci tient à considérer que la majorité des Sénégalais s'engageant dans une telle structure n'attachent que très peu d'importance au domaine scolaire et se focalisent majoritairement sur le domaine sportif. Le rêve européen, c'est-à-dire la signature d'un contrat de footballeur professionnel en Europe, est largement cultivé dans l'esprit des élèves/joueurs. La seconde hypothèse consiste à mettre en lumière l'extrême sélectivité du milieu du football professionnel qui offre un pourcentage de réussite très restreint par rapport au nombre de demandes de joueurs formés dans des centres. Les joueurs, aveuglés par leurs rêves de réussir au plus haut niveau, ne se rendent pas compte et sont mal renseignés quant au taux d'échec très important des structures dans lesquelles ils s'engagent. La dernière hypothèse me porte à croire que la philosophie de Diambars, selon laquelle les études sont privilégiées, est en réalité un discours de façade qui cache une volonté première de former tout de même des joueurs de haut niveau et donc de penser que l'importance de la formation sportive se situe pour le moins sur le même niveau que celle de la formation scolaire.

Sur la base de ce qui précède, j'ai élaboré deux guides d'entretien semi-directifs pour documenter mes recherches et vérifier mes hypothèses. Un des guides concerne les joueurs et comporte une dizaine de thèmes<sup>9</sup> dont la biographie, les généralités de fonctionnement du centre Diambars, l'arrivée et l'intégration au centre, les aspects économiques, l'école et les études, les objectifs personnels, l'avenir et la famille. Le second concerne l'équipe pédagogique<sup>10</sup>, celui-ci se différencie du premier avec l'ajout de certains thèmes tels que la conception du travail, les formations interculturelle et idoïne et les critères de recrutement. J'ai interrogé et enregistré vingt-deux membres de l'institut dont onze membres du staff pédagogique (quatre entraîneurs principaux, un entraîneur assistant, le directeur technique, trois

---

<sup>9</sup> Voir annexe n°1.

<sup>10</sup> Voir annexe n°2.

enseignants, le préfet des études et le directeur) et onze apprentis-footballeurs<sup>11</sup>. L'intégralité des entretiens se sont déroulés à l'intérieur du centre. Afin d'assurer une couverture représentative de l'ensemble de l'institut, les échantillons ont été sélectionnés selon plusieurs critères. Concernant les apprentis-footballeurs, j'ai interrogé au minimum un joueur de chaque équipe, à savoir un de l'équipe U-15<sup>12</sup>, trois U-17, un U-19 et six des deux équipes professionnelles (deux de l'équipe première et quatre évoluant en équipe réserve). J'ai toutefois exclu l'équipe U-13 de cet échantillon après avoir connu certaines difficultés avec les plus jeunes interrogés (U-15 et U-17). En effet, l'entretien de type semi-directif s'est rapidement transformé en entretien directif avec cette population composée de jeunes joueurs dont la plupart m'ont paru intimidés par ma présence et ont éprouvé de nombreuses difficultés de compréhension (n'oublions pas que le wolof, et non le français, est la langue privilégiée de nombreux pensionnaires). Ces entretiens, d'une durée moyenne de trente minutes, se sont déroulés entre février 2019 et mars 2020. En complément, j'ai distribué un questionnaire<sup>13</sup> à septante-cinq des huitante-trois apprentis-footballeurs (les huit absents participaient à un stage avec l'équipe nationale U-17 sénégalaise) afin d'obtenir des données personnelles, familiales et footballistiques. Mon enquête a été complétée par de nombreuses visites dans l'enceinte du centre partagées entre des phases de participation active (à un repas de midi, une réunion générale entre les entraîneurs, un cours de mathématiques et de nombreuses discussions informelles) et des phases d'observation (d'un match de l'équipe professionnelle à domicile, d'entraînements des catégories juniors et de visites des différents bâtiments du site).

Les sources de mon travail sont divisées en plusieurs catégories. Premièrement, celle des entretiens, avec la retranscription de vingt-quatre entretiens, mobilisée dans l'intégralité des différentes parties du travail. Comme énoncé ci-dessus, vingt-deux membres du centre ont été interviewés mais deux d'entre eux l'ont été deux fois, une première fois en 2019 et une deuxième fois en 2020. Il s'agit du préfet des études, avec qui j'ai souhaité approfondir certaines thématiques abordées lors du premier entretien et du « pensionnaire en difficulté scolaire » dont la situation a évolué entre 2019 et 2020. Lors de mon premier passage à l'institut, il jouait avec l'équipe réserve avant d'être prêté dans un club de première division sénégalaise, j'ai donc souhaité l'interroger sur son changement de statut, sa situation actuelle et les conditions de son

---

<sup>11</sup> Voir annexe n°3 pour une brève présentation des vingt-deux interviewés.

<sup>12</sup> La lettre U est empruntée au terme *under* (sous en français) et le chiffre 15 correspond à une année de plus que l'âge maximal autorisé dans la catégorie ; ainsi un joueur évoluant dans la catégorie U-15 est âgé d'au maximum 14 ans.

<sup>13</sup> Voir annexe n°4.

prêt. Vingt entretiens ont été enregistrés en 2019 et quatre en 2020. Tous ceux-ci ont été retranscrits sur un document annexe, duquel j'ai extrait de nombreuses citations pour appuyer mon analyse tout au long de ce travail. Deuxièmement, les données issues du questionnaire distribué aux pensionnaires ont été récoltées, analysées et regroupées sous forme de tableaux (tableau n°3 : Cercle familial des pensionnaires de Diambars en 2020 et tableau n°4 : Statut social des pensionnaires de Diambars en 2020) et d'un graphique (graphique n°1 : Origines régionales des pensionnaires de Diambars en 2020). Troisièmement, le site internet de l'institut, dont la création a accompagné celle de l'institut Diambars au milieu de la première décennie du vingt-et-unième siècle. Dès lors, il est régulièrement mis à jour et comporte de nombreuses informations générales sur l'institut et ses objectifs, sa philosophie, son évolution, ses campagnes de détections, ses partenaires ou ses programmes. De plus, une rubrique « actualités » fait état des différents événements phares de l'institut tels que le transfert ou le prêt de ses joueurs, leur taux de réussite aux examens scolaires, les résultats et le classement de sa première équipe, la date d'entrée d'une nouvelle promotion et plus encore. Cet outil a constitué une porte d'entrée dans l'univers de Diambars et m'a été indispensable dans l'optique de me forger une vision globale du centre et de ses diverses activités. Cependant, ce site internet, en restructuration, n'est plus alimenté depuis 2015 ; par ailleurs, il est indisponible depuis le mois de mars 2020. Cette situation non idéale constitue un frein à mes recherches. Quatrièmement, j'ai eu accès à certains documents d'archives de l'institut qui m'ont été délivrés par son secrétariat. Parmi ceux-ci, un document datant de 2013<sup>14</sup> retraçant brièvement le parcours du centre entre 2003 et 2013 concernant ses infrastructures, les résultats scolaires de ses pensionnaires, le palmarès de son équipe professionnelle ainsi que celui de leurs anciens pensionnaires transférés à l'étranger ; ce document mentionne également certains sponsors de Diambars. Une seconde archive, sous forme d'un dossier daté de 2016, énumère les douze règles de vie qui régissent l'institut<sup>15</sup>. Un troisième fichier<sup>16</sup> liste les quatorze promotions qui se sont succédé dans l'institut entre 2003 et 2020 et renseigne sur ses dates d'intégration, ses effectifs en nombre et ses noms (à chaque promotion est attribué un nom ou un numéro). Je dispose également de la liste complète des huitante-trois pensionnaires actuels résidant au centre (noms, prénoms et noms/numéros de promotions). Enfin, deux documents complètent ces archives : il s'agit d'un flyer concernant un stage de football organisé par l'institut, intitulé :

---

<sup>14</sup> Voir annexe n°5.

<sup>15</sup> Voir annexe n°6.

<sup>16</sup> Voir annexe n°7.

« L'institut Diambars organise un stage de foot »<sup>17</sup> et d'un fascicule concernant Diambars Martinique<sup>18</sup>, une des nombreuses filiales de Diambars hors du Sénégal (voir chapitre 2.1 La naissance de l'association Diambars), présentant la vision de Diambars et détaillant les actions et les projets de l'association dans cette région.

La revue de littérature est constituée d'un ouvrage, d'articles scientifiques, d'un mémoire de master et de divers sites internet. L'ouvrage est celui de Julien Bertrand, intitulé *La fabrique des footballeurs* et daté de 2012. Il est basé sur l'étude sociologique du centre de formation d'un club professionnel français (nom non révélé par l'auteur) et met en évidence, en s'appuyant sur de multiples témoignages de ses membres, le double cursus scolaire et sportif autour duquel s'articule cette académie. Il aborde des thématiques telles que l'environnement social des pensionnaires et le taux d'échec de leur professionnalisation, que j'ai également mobilisées dans mon travail. Plus généralement, ce livre m'a permis de contextualiser l'avènement des centres sport-études français et de mettre en lumière certains aspects de la formation qui y est délivrée afin d'en dresser un bilan comparatif avec Diambars. Julien Bertrand a également publié de nombreux articles de revue relatifs aux structures sport-études, qu'il qualifie de « monde à part »<sup>19</sup>, et à leurs pensionnaires. Il traite entre autres de leurs difficultés à s'insérer professionnellement, de leurs conditions sociales, de leur stigmatisation en tant que « mauvais garçons » ou encore de leur engagement intense dans ces académies.

En comparaison avec le territoire européen, les études relatives au football africain sont plus rares. Cependant, des publications retracent l'historique des relations africano-européennes en se basant sur l'évolution des réglementations en matière de circulation internationale des footballeurs. C'est le cas de William Gasparini et Mickaël Heidmann, dont l'article<sup>20</sup> évoque la politique des quotas mise en place par la FIFA (Fédération internationale de football association), le fameux arrêt Bosman de 1995<sup>21</sup> et les problématiques et enjeux liés aux transferts des joueurs mineurs. « Histoire des premières migrations de joueurs africains en Europe : Entre assimilation, affirmation et déracinement »<sup>22</sup> de Paul Dietschy fait état des

---

<sup>17</sup> Voir annexe n°8.

<sup>18</sup> Voir annexe n°9.

<sup>19</sup> BERTRAND, Julien, « Se préparer au métier de footballeur : analyse d'une socialisation professionnelle », *Staps*, vol. 82, n° 4, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2008, p. 29.

<sup>20</sup> GASPARINI, William et HEIDMANN, Mickaël, « Le traitement européen des migrations de jeunes footballeurs: Nouvel enjeu de pouvoir à l'échelle européenne ? », *Politique européenne*, vol. 36, n° 1, 2012, p. 22-51.

<sup>21</sup> Voir référence n°33.

<sup>22</sup> DIETSCHY, Paul, « Histoire des premières migrations de joueurs africains en Europe: Entre assimilation, affirmation et déracinement », *Afrique contemporaine*, vol. 233, n° 1, 2010, p. 35-48.

mouvements des joueurs africains en Europe entre les années 1930 et 2000. Dietschy s'associe à Raffaele Poli dans une publication dédiée aux différentes politiques adoptées par les nations africaines vis-à-vis de leurs joueurs qu'ils qualifient d'« endogéniste » ou « exogéniste »<sup>23</sup>. Les travaux menés par Poli m'ont permis de quantifier les mouvements des joueurs africains à l'étranger et leurs tendances. Il est à l'origine de nombreuses statistiques sur le sujet, notamment à travers l'Observatoire du football, groupe de recherche intégré au Centre International d'Étude du Sport (CIES) qu'il a établi en 2005 avec Loïc Ravenel<sup>24</sup>. En ce qui concerne les articles plus spécifiques aux académies de football, une publication de Gary Armstrong et James Rosbrook en 2010, fait état du premier accord de franchise dans le monde du football entre le club néerlandais de l'Ajax Amsterdam et un club sud-africain, conclu en 1999<sup>25</sup>. Il évoque l'emprise européenne sur le football africain à travers la fréquence importante des échanges inégalitaires de joueurs. Paul Darby, avec « Ethnographie des académies de football au Ghana : Entre formation et commercialisation des jeunes joueurs »<sup>26</sup>, propose une catégorisation très pertinente des centres de formations africains. Enfin, afin de me plonger au cœur du contexte sénégalais, je me suis inspiré des travaux de Alioune D. Mbaye sur les navétanes<sup>27</sup>, compétitions de football spécifiquement sénégalaises, et sur le mémoire universitaire d'un ancien pensionnaire de Diambars portant sur les débuts de la professionnalisation du football sénégalais<sup>28</sup>. La consultation de nombreux sites internet, que ce soit ceux des instances dirigeantes du football sénégalais (la Ligue sénégalaise de football professionnel et la Fédération sénégalaise de football) ou ceux de la presse sportive sénégalaise (Galsenfoot, Senego, Seneweb, Senepus, Foot 221, WiwSPORT) et africaine (Africa Top Sports, Afrique Sports, Afrik-Foot, CAF Online) ont contribué à mieux documenter et enrichir mes recherches.

---

<sup>23</sup> POLI, Raffaele et DIETSCHY, Paul, « Le football africain entre immobilisme et extraversion », *Politique africaine*, vol. 102, n° 2, 2006, p. 173-187.

<sup>24</sup> « À propos - Observatoire du football CIES », *CIES Football Observatory*, 2020, <https://football-observatory.com/-A-propos->, consulté le 01.04.2020.

<sup>25</sup> ARMSTRONG, Gary *et alii*, « Les pionniers de la franchise de football : l'Ajax Amsterdam au Cap », *Politique africaine*, vol. 118, n° 2, 2010, p. 43-61.

<sup>26</sup> DARBY, Paul, « Ethnographie des académies de football au Ghana: Entre formation et commercialisation des jeunes joueurs », *Afrique contemporaine*, vol. 233, n° 1, 2010, p. 77-87.

<sup>27</sup> MBAYE, Alioune D., « Les navétanes au Sénégal. Ou le football parallèle », *Sociétés & Représentations*, vol. 7, n° 2, Éditions de la Sorbonne, Paris, 1998, p. 141-154.

<sup>28</sup> BADJI, Nfaly Badara, *Le football professionnel au Sénégal : bilan d'étape*, Mémoire de maîtrise, Dakar : Université Cheikh Anta Diop, 2011, 66 p.

# 1. Le contexte d'apparition des centres de formation de football

## 1.1 Les premières circulations des joueurs africains en Europe

En premier lieu, une contextualisation des différents mécanismes ayant contribué à la mise en place des centres de formation de football me paraît primordiale. Un phénomène de circulation de joueurs africains en Europe s'instaure à partir des années 1910 avec la venue de joueurs maghrébins en France. Les échanges entre ces deux continents se cristallisent parallèlement à la professionnalisation du championnat de France en 1932 et à la participation de l'Égypte à la Coupe du monde 1934 qui révèle un certain nombre de joueurs talentueux et encourage les clubs français, notamment pour des raisons économiques favorables, à recruter dans le Nord du continent africain. Excepté l'Égypte, il s'agit essentiellement de joueurs originaires des ex-colonies françaises en Afrique qui, n'étant pas encore considérés comme étrangers dans la pratique sportive, ne sont pas pénalisés par les quotas en vigueur à cette période<sup>29</sup>. Ce flux ne concerne pas uniquement le domaine footballistique puisqu'il s'inscrit dans un mouvement d'immigration plus global caractérisé par le départ de Maghrébins rejoignant le Sud de la France par voie maritime<sup>30</sup>.

En 1960, une quarantaine de joueurs africains jouent dans le championnat de France<sup>31</sup>, cet effectif n'évolue que très peu jusqu'aux changements de réglementations entrepris à partir des années 1980<sup>32</sup>, qui entraîneront une croissance importante de la proportion des joueurs étrangers en Europe. En effet, les réglementations contraignantes édictées par les instances dirigeantes du football limitaient en nombre le recrutement des joueurs étrangers avant de s'assouplir peu à peu<sup>33</sup>. Dans ce cadre, jusqu'au début des années 1980, un club européen pouvait disposer dans son effectif d'au maximum deux joueurs étrangers puis trois dès 1982. L'année 1995 constitue un tournant avec l'arrêt Bosman<sup>34</sup>, décidé par la Cour de justice des Communautés européennes,

---

<sup>29</sup> POLI, Raffaele, « Football et migration: L'importation des footballeurs africains en France sur la longue durée », *Afrique contemporaine*, vol. 233, n° 1, 2010, p. 108.

<sup>30</sup> DIETSCHY, « Histoire des premières migrations de joueurs africains en Europe », *art. cit.*

<sup>31</sup> POLI, Raffaele et DIETSCHY, Paul, « Le football africain entre immobilisme et extraversion », *Politique africaine*, vol. 102, n° 2, 2006, p. 173.

<sup>32</sup> POLI, Raffaele et RAVENEL, Loïc, « L'internationalisation du marché des footballeurs: Le cas français (1960-2010) », *Hommes & migrations*, n° 1285, 2010, p. 49-51.

<sup>33</sup> FRENKIEL, Stanislas, « La permanence de la condition d'immigré sportif africain: Une socio-histoire des footballeurs professionnels camerounais en France (1954-2010) », *Histoire sociale/Social history*, vol. 45, n° 90, 2012, p. 269-270.

<sup>34</sup> « Du nom du footballeur liégeois qui n'a pas pu aller jouer dans un club français car la prime de transfert demandée était trop élevée et qui a porté plainte devant la cour de justice des communautés européennes. La cour a alors considéré que les pratiques de l'UEFA (indemnités de transfert et limitations du nombre de joueurs

créant de fait l'accélération et la libéralisation des transferts entre les clubs des pays européens. Au-delà, ce célèbre arrêt a pour conséquence la modification des quotas concernant les joueurs étrangers<sup>35</sup>. D'autres instances suivent cette trajectoire et contribuent à réduire encore et toujours les limitations existantes concernant les transferts intercontinentaux, notamment la Fédération française de football en 1988, l'UEFA (Union des associations européennes de football) trois ans plus tard<sup>36</sup> et enfin le Conseil d'État français avec l'arrêt Malaja, rendu en 2002<sup>37</sup>. Ces décisions vont accroître le flux de joueurs venant du monde entier, dont l'Afrique, pour rejoindre l'Europe.

Ainsi, le contingent des joueurs africains en Europe suit ces évolutions et les statistiques révèlent sa constante augmentation. Au début des années 2000, plus de mille footballeurs africains issus d'une trentaine de pays y évoluent au plus haut niveau<sup>38</sup> à tel point qu'ils représentent plus de quarante-cinq pour cent des expatriés entre 2000 et 2005<sup>39</sup>. En 2015, le rapport mensuel de l'Observatoire du football du CIES, dénombre trois mille trente-six joueurs africains évoluant en Europe dont trois cent quinze, soit vingt-deux pour cent, sont sénégalais<sup>40</sup>. Ce recrutement massif sur le continent africain est cependant à la base de nombreuses contestations à l'aube des années 2000 lorsque de sombres histoires concernant des transferts de mineurs sont évoquées. En effet, les clubs européens manifestent le désir de dénicher des talents très jeunes dont le coût est réduit au minimum ; leur intérêt envers les juniors devient alors grandissant, eu égard également aux brillantes performances des pays ouest-africains durant les Coupes du monde des petites catégories<sup>41</sup>. D'autres compétitions telles que les tournois internationaux ou la CAN juniors permettent aussi aux clubs européens de repérer de jeunes pépites<sup>42</sup>.

---

étrangers de la communauté) étaient en contravention avec les articles 48 et 85 du traité de Rome. Cet arrêt marque un tournant décisif vers une conformité des règles du sport professionnel vis-à-vis du droit communautaire » : GASPARINI et HEIDMANN, « Le traitement européen des migrations de jeunes footballeurs », *art. cit.*, p. 28.

<sup>35</sup> LESTRELIN, Ludovic, « Les territoires réinventés du football mondialisé », *Mouvements*, vol. 78, n° 2, 2014, p. 15.

<sup>36</sup> FRENKIEL, « La permanence de la condition d'immigré sportif africain », *art. cit.*, p. 270.

<sup>37</sup> HIRZEL, Fred, « Rendu en décembre, l'arrêt Malaja provoque un séisme sur le marché des transferts de joueurs », *Le Temps*, 14.02.2003, <https://www.letemps.ch/sport/rendu-decembre-larret-malaja-provoque-un-seisme-marche-transferts-joueurs>, consulté le 20.03.2020.

<sup>38</sup> DIETSCHY, « Histoire des premières migrations de joueurs africains en Europe », *art. cit.*, p. 35.

<sup>39</sup> POLI, « Football et migration », *art. cit.*

<sup>40</sup> POLI, Raffaele *et alii*, « Nations exportatrices dans le football mondial », *Rapport mensuel de l'Observatoire du football du CIES*, vol. 8, 2015, p. 8.

<sup>41</sup> ARMSTRONG *et alii*, « Les pionniers de la franchise de football », *art. cit.*, p. 45.

<sup>42</sup> *Ibid.*

## 1.2 La fuite des jeunes talents africains vers l'Europe

D'un point de vue économique et dans le cadre des transferts, le gouffre qui sépare le football européen du football africain permet aux clubs du Vieux Continent de proposer des contrats financièrement nettement plus avantageux, et donc difficilement refusables, par rapport à ceux auxquels les joueurs africains peuvent prétendre au niveau local. Dans ces conditions, les joueurs sont prêts à tous les sacrifices pour rejoindre l'Europe<sup>43</sup>. Les équipes africaines (et particulièrement sénégalaises puisque leur championnat national ne fait pas partie des plus attractifs au niveau continental) n'ont ainsi pas la possibilité de retenir leurs meilleurs éléments et sont contraints de les vendre à l'étranger. Habituellement, la vente d'un joueur sous licence<sup>44</sup> apporte à son club formateur des retombées économiques sous la forme d'indemnités de formation que l'acquéreur est tenu de lui verser mais, en Afrique, les licences en bonne et due forme sont loin d'être monnaie courante et le départ d'un joueur se concrétise fréquemment sans le paiement de ces indemnités. À la place de profiter aux clubs formateurs, l'argent engendré par la vente d'un jeune joueur finit régulièrement dans les poches d'acteurs peu scrupuleux exploitant la situation<sup>45</sup>.

Le rapport de force, largement en défaveur de l'Afrique, l'autorise seulement à constater le départ massif de ses jeunes talents, qui plus est à moindres coûts<sup>46</sup>. Le statut bon marché et rentable des joueurs africains a plusieurs causes : le continent africain, par rapport à l'Europe, accumule un certain retard au niveau de la professionnalisation, de la qualité des infrastructures, de la valeur de la formation ou du niveau global des championnats. Ses joueurs tendent ainsi à saisir la moindre opportunité pour quitter leur continent à un âge précoce et pour un montant de transfert relativement bas<sup>47</sup>. À titre de comparaison, les meilleurs talents sud-américains ont une valeur marchande pouvant atteindre plusieurs dizaines de millions d'euros dans certains cas, alors qu'en Afrique, celle-ci n'avoisine que très rarement le million d'euros<sup>48</sup>. Les jeunes Africains sont au centre de toutes les convoitises des clubs européens dont les objectifs sont à la fois sportifs (amélioration du niveau de l'équipe) et économiques (réalisation d'une

---

<sup>43</sup> DARBY, « Ethnographie des académies de football au Ghana », *art. cit.*, p. 81.

<sup>44</sup> FEDERATION SENEGALAISE DE FOOTBALL, « Règlements généraux de la FSF », 22.04.2010, p. 25.

<sup>45</sup> POLI et DIETSCHY, « Le football africain entre immobilisme et extraversion », *art. cit.*, p. 175.

<sup>46</sup> DARBY, « Ethnographie des académies de football au Ghana », *art. cit.*, p. 77-78.

<sup>47</sup> POLI, Raffaele, « La migration des footballeurs africains et latino-américains en Europe : une approche comparative », *Migrations Société*, vol. N° 129-130, n° 3, 2010, p. 45-47.

<sup>48</sup> POLI, Raffaele, « Le ballon ne tourne pas rond en Afrique: Les effets pervers d'une « extraversion dépendante » », *Afrique contemporaine*, vol. 233, n° 1, 2010, p. 58-59.

importante plus-value sur la revente)<sup>49</sup>. Compte tenu que l'investissement des clubs pour ce genre de joueurs est relativement peu important (dans des budgets très élevés), l'intérêt porté peut très vite s'effondrer si le joueur ne répond pas immédiatement aux attentes placées en lui, d'où la charge d'une difficulté supplémentaire pour ces jeunes joueurs contraints de s'adapter dans les moindres délais<sup>50</sup>.

Dans ce contexte, un nombre important de mineurs africains atterrissent en Europe, plus particulièrement en France, afin de passer des tests dans des clubs. Les plus chanceux, très minoritaires, parviennent à décrocher un contrat contrairement à leurs « compagnons d'exil », à l'image du cas médiatisé de Serge Larbi<sup>51</sup>, condamnés eux à errer en France dans des conditions hautement précaires puisque la plupart ne sont pas en situation de pouvoir rester légalement en Europe<sup>52</sup>. D'influents personnalités telles que Michel Platini, Joseph Blatter ou Issa Hayatou, respectivement ex-présidents de l'UEFA, de la FIFA et de la CAF (Confédération africaine de football), dénoncent les mécanismes de recrutement des clubs européens en les jugeant préjudiciables pour le football africain et en les assimilant à une forme d'« exploitation du travail des mineurs (...) un trafic d'enfants »<sup>53</sup> voire de « néocolonialisme »<sup>54</sup>. John Bale, géographe, rejoint l'avis de Blatter quant au néocolonialisme et classe les agissements des clubs européens en trois catégories : « La première est la mise en place par les méga-clubs européens de « pépinières de joueurs » en Afrique. La deuxième est l'exploitation des jeunes recrues africaines en Europe. La troisième a trait au rôle des « agents » dans l'exploitation des talents africains domiciliés en Europe »<sup>55</sup>. Difficile de contester ces allégations lorsque les championnats les plus fournis en joueurs africains sont ceux de trois anciennes grandes puissances colonisatrices (France, Belgique et Portugal).

---

<sup>49</sup> PIRAUDEAU, Bertrand, « Les jeunes joueurs africains. Des migrants à “forte valeur ajoutée” dans le système productif international des footballeurs professionnels », *Migrations Société*, vol. 133, n° 1, Centre d'information et d'études sur les migrations internationales, Paris, 2011, p. 23-25.

<sup>50</sup> POLI, Raffaele, « Football et mondialisation. Le marché des footballeurs, réseaux et circuits dans l'économie globale », *Afrique contemporaine*, vol. 233, n° 1, De Boeck Supérieur, 2010, p. 103.

<sup>51</sup> ABDALLAH, Mogniss H., « L'effet Zidane », ou le rêve éveillé de l'intégration par le sport », *Hommes et Migrations*, vol. 1226, n° 1, 2000, p. 12-13.

<sup>52</sup> POLI, Raffaele, « Football et mondialisation. Le marché des footballeurs, réseaux et circuits dans l'économie globale », *Afrique contemporaine*, vol. 233, n° 1, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2010, p. 103.

<sup>53</sup> GASPARINI et HEIDMANN, « Le traitement européen des migrations de jeunes footballeurs », *art. cit.*, p. 23.

<sup>54</sup> ARMSTRONG *et alii*, « Les pionniers de la franchise de football », *art. cit.*, p. 45.

<sup>55</sup> BALE, John, « Three Geographies of African Footballer Migration: Patterns, Problems and Postcoloniality », in *Football in Africa : Conflict, Conciliation and Community*, Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2004, p. 229-246.

Ces différents cas de figure mettent le monde du football en alerte et incitent la FIFA à prendre des mesures législatives pour tenter de contenir les abus. En 2001, des règlements relatifs aux transferts sont redéfinis avec l'instauration d'indemnités de formation obligatoirement versées au club formateur qui cède un de ses joueurs<sup>56</sup>. L'instance dirigeante du football introduit également une loi interdisant les transferts de joueurs extracommunautaires (non-ressortissants d'un pays de l'Union européenne) de moins de 18 ans en Europe<sup>57</sup>. Cependant, des exceptions subsistent<sup>58</sup> et les grands clubs européens trouvent les moyens de contourner ces règles en érigeant des centres de formation directement implantés sur le territoire africain<sup>59</sup>. Dès lors, une multiplication importante des académies de football voit le jour puisque ces clubs, ayant tout intérêt à avoir la mainmise sur la formation de footballeurs sur le continent africain pour assurer leur acquisition des meilleurs jeunes talents, financent et dirigent eux-mêmes ces nouveaux centres de formation<sup>60</sup>.

### 1.3 Les politiques des fédérations africaines envers leurs joueurs

Du côté des clubs africains et plus largement des responsables des fédérations, ces investissements dans le cadre de partenariats avec les clubs européens sont loin d'être contestés puisque les retombées économiques leur font fermer les yeux quant à la perte de talents. Cette extraversion encourage les États et leurs dirigeants à ne pas s'investir personnellement dans le développement du football local et à se contenter d'accepter voire de faciliter ces pratiques<sup>61</sup>. Cependant, certains observateurs considèrent cette dépendance aux clubs européens qui entraîne la fuite précoce de ses meilleurs talents tel un fléau. Selon Armstrong et Rosbrook, elle crée « une spirale de sous-développement »<sup>62</sup> qui dégrade l'économie et la qualité des championnats africains. Pourtant, le football africain et ses sélections nationales n'ont pas toujours été favorables aux départs de leurs joueurs. À ce propos, l'article « Le football africain entre immobilisme et extraversion »<sup>63</sup> de Poli et Dietschy retrace l'histoire des différentes tendances qu'a connu le football africain depuis 1950. D'abord l'« endogéniste », fondée sur

---

<sup>56</sup> GASPARINI et HEIDMANN, « Le traitement européen des migrations de jeunes footballeurs », *art. cit.*, p. 28-29.

<sup>57</sup> BESSON, Roger *et alii*, « Comprendre les mécanismes des migrations “glo-balles” africaines. Les trajectoires transnationales et la diversification des filières », *Afrique contemporaine*, vol. 233, n° 1, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2010, p. 65.

<sup>58</sup> FEDERATION INTERNATIONALE DE FOOTBALL ASSOCIATION, « Règlement du Statut et du Transfert des Joueurs », 2017, p. 22.

<sup>59</sup> DARBY, « Ethnographie des académies de football au Ghana », *art. cit.*, p. 81-82.

<sup>60</sup> POLI et DIETSCHY, « Le football africain entre immobilisme et extraversion », *art. cit.*, p. 181.

<sup>61</sup> POLI, « Le ballon ne tourne pas rond en Afrique », *art. cit.*, p. 52.

<sup>62</sup> ARMSTRONG *et alii*, « Les pionniers de la franchise de football », *art. cit.*, p. 58.

<sup>63</sup> POLI et DIETSCHY, « Le football africain entre immobilisme et extraversion », *art. cit.*

le développement local du football) »<sup>64</sup> puis l'« exogéniste », fondée sur le transfert précoce de joueurs à l'étranger et leur rapatriement »<sup>65</sup>. Au début des vagues d'indépendances africaines dans les années 1950, les pays retiennent leurs meilleurs joueurs afin de posséder la sélection la plus compétitive possible pour se donner les chances de briller au niveau continental et international. Pour ce faire, la Confédération africaine de football dissuade les joueurs issus du continent à évoluer à l'étranger puisque ceux-ci ne peuvent pas prétendre à une sélection avec leur pays d'origine<sup>66</sup>. Cette politique « endogéniste » permet aux équipes nationales africaines de bien figurer dans les phases finales de Coupe du monde, notamment le Zaïre (ex-République démocratique du Congo) qui participe à l'édition 1974 en Allemagne. Ces performances ont également une influence positive sur le niveau du championnat local dans lequel évoluent la plupart des joueurs sélectionnés en équipe nationale. Pour couronner ces performances réjouissantes, vient s'ajouter l'expertise de techniciens étrangers recrutés pour prendre la tête de sélections africaines<sup>67</sup>.

La tendance s'inverse dès les années 1980 puisque les fédérations africaines ne voient plus d'un mauvais œil le départ de leurs meilleurs joueurs dans un championnat étranger. La raison de ce revirement de situation est la mise en place de l'interdiction pour un club d'empêcher ses joueurs de rejoindre leurs sélections nationales lorsqu'ils y sont sélectionnés, pratique largement répandue alors au sein des clubs européens avec leurs joueurs africains. Dorénavant, tant les joueurs africains que leurs nations respectives perçoivent les bénéfices de leurs performances à l'étranger. L'envers du décor de la présence accrue d'Africains dans des championnats étrangers est la réduction progressive de la qualité des championnats locaux qui ne dénombrent plus qu'un pourcentage très restreint de joueurs sélectionnés en équipe nationale<sup>68</sup>. Depuis, les chiffres relatifs aux contingents des pays africains participant aux Coupes du monde, présents en plus grand nombre suite à l'augmentation du nombre de participants à la phase finale décidée par la FIFA, qui par conséquent donne plus de places aux équipes du continent africain<sup>69</sup>, contrastent fortement avec le cas du Zaïre en 1974 et sont particulièrement représentatifs de la situation : « Lors de la phase finale de la Coupe du monde 2002, un pourcentage record de 76,4 % des 110 joueurs africains présents dans les cinq

---

<sup>64</sup> *Ibid.*, p. 174.

<sup>65</sup> *Ibid.*

<sup>66</sup> POLI, « Le ballon ne tourne pas rond en Afrique », *art. cit.*, p. 51.

<sup>67</sup> POLI et DIETSCHY, « Le football africain entre immobilisme et extraversion », *art. cit.*, p. 178-179.

<sup>68</sup> *Ibid.*

<sup>69</sup> « L'histoire de la Coupe du monde de football depuis 1930 », *Coupedumonde2018*, 2019, <https://coupedumonde2018.net/archives>, consulté le 20.03.2020.

sélections africaines qualifiées évoluent en dehors du continent noir, principalement en Europe »<sup>70</sup>. En plus de l'appauvrissement qualitatif du football local, les pays africains peuvent perdre leurs joueurs binationaux qui ont tendance à privilégier la sélection nationale du pays de leur club. D'autres peuvent même envisager une naturalisation dans leur pays d'accueil s'ils en ont la possibilité, et ainsi « désertent sportivement » leur pays natal. Cette politique permet tout de même aux sélections nationales africaines de disposer de joueurs brillants au plus haut niveau international (exemple de Sadio Mané, fierté et idole du peuple sénégalais, vainqueur de la Champions League en 2019 avec Liverpool et du Ballon d'Or africain en 2020<sup>71</sup>) et contribue à améliorer leurs résultats lors des grandes compétitions internationales<sup>72</sup>.

#### **1.4 La multiplication des centres de formation sur le territoire africain**

À l'heure actuelle, les centres de formation sont les acteurs principaux de l'exode des apprentis-footballeurs africains. Cependant, il convient de les différencier selon leurs fonctionnements propres. Pour ce faire, Paul Darby en dresse une typologie :

A) « On compte d'abord les académies africaines, organisées et dirigées par des clubs ou des fédérations africains, qui fonctionnent comme ceux qui existent en Europe »<sup>73</sup>.

B) « Il y a ensuite les académies afro-européennes, qui se présentent généralement sous trois formes. 1) un club européen crée son propre centre de formation en Afrique, 2) un partenariat est conclu entre un club ou un centre de formation africain et une équipe européenne, 3) un accord est passé aux termes duquel un club européen détient une participation majoritaire dans un club africain qui, soit intègre les structures d'accueil des jeunes du club, soit en établit de nouvelles »<sup>74</sup>.

C) « Dans la troisième grande catégorie, on trouve les académies privées ou sponsorisées par des entreprises, qui opèrent avec le soutien/mécénat d'entreprises ou de particuliers, en général d'anciens footballeurs africains »<sup>75</sup>.

---

<sup>70</sup> POLI et DIETSCHY, « Le football africain entre immobilisme et extraversion », *art. cit.*, p. 180.

<sup>71</sup> « Sadio Mané élu meilleur joueur africain de l'année 2019 », *Eurosport*, 07.01.2020, [https://www.eurosport.fr/football/sadio-mane-elu-ballon-d-or-africain\\_sto7600165/story.shtml](https://www.eurosport.fr/football/sadio-mane-elu-ballon-d-or-africain_sto7600165/story.shtml), consulté le 20.03.2020.

<sup>72</sup> POLI et DIETSCHY, « Le football africain entre immobilisme et extraversion », *art. cit.*, p. 184-185.

<sup>73</sup> DARBY, « Ethnographie des académies de football au Ghana », *art. cit.*, p. 83.

<sup>74</sup> *Ibid.*

<sup>75</sup> *Ibid.*, p. 82.

D) « Il existe enfin des centres de formation spontanés et non-affiliés, créés au gré des occasions et manquant généralement de véritables équipements ainsi que de personnel qualifié »<sup>76</sup>.

Cette typologie permet de nuancer les bénéfices et/ou inconvénients qu'un centre de formation, selon sa catégorie, fait retomber sur le football local. En termes de bénéfices, la majorité des joueurs formés restent à l'intérieur du pays et bonifient le championnat local. De plus, malgré un départ à l'étranger, un certain nombre de joueurs, durant leur carrière ou lors de leur reconversion, apportent un soutien financier à leur communauté d'origine en participant au développement du football local (construction de nouvelles académies ou autres structures sportives, investissement dans un club, et cetera). Ces investissements peuvent même dépasser le domaine sportif et profiter au pays dans un sens plus large en contribuant à l'amélioration de divers secteurs sociaux<sup>77</sup> (preuve en est la construction d'un lycée au Sénégal financé par Sadio Mané<sup>78</sup>).

Quant aux inconvénients, ces structures engendrent la diminution de l'engouement régnant autour du championnat (au niveau des médias, sponsors et spectateurs) causée par une baisse de son niveau principalement due à la fuite de ses meilleurs joueurs. Inutile de rappeler que, par leurs importants investissements, les clubs européens sont en mesure d'imposer leurs conditions, souvent inégalitaires, aux clubs africains et s'octroient divers privilèges dont celui d'acquérir systématiquement les joueurs les plus talentueux<sup>79</sup>. Le développement de ces centres de formation entretient les rêves de plusieurs milliers d'enfants qui n'ont que très rarement conscience du faible taux de réussite d'une carrière sportive professionnelle et qui sont prêts à tout pour s'y accrocher (notamment abandonner leur scolarité)<sup>80</sup>.

En Afrique, le nombre de centres de formation explose. Il y en aurait plus de trois cents au Cameroun<sup>81</sup>, trois cent cinquante au Sénégal<sup>82</sup> ou encore cent huitante uniquement dans la ville

---

<sup>76</sup> *Ibid.*, p. 83.

<sup>77</sup> *Ibid.*, p. 84.

<sup>78</sup> TOURE, El Hadji, « Après un lycée, Sadio Mané finance la construction d'un hôpital dans son village », *Orange Football Club*, 22.04.2019, <https://orangefootballclub.com/fr/articles/senegal-apres-un-lycee-sadio-mane/>, consulté le 20.03.2020.

<sup>79</sup> ARMSTRONG *et alii*, « Les pionniers de la franchise de football », *art. cit.*, p. 56.

<sup>80</sup> DARBY, « Ethnographie des académies de football au Ghana », *art. cit.*, p. 86.

<sup>81</sup> FRENKIEL, Stanislas, « Les footballeurs professionnels camerounais en France - Une socio-histoire de carrières sportives et trajectoires migratoires transformées (1954-2010) », Recherche postdoctorale, Lyon : Programme de bourses de Recherche 2010-2011, Union des Associations Européennes de Football, 2011.2010, p. 148.

<sup>82</sup> BARBIER, JOACHIM, « Diambars, centre de formation des futurs Lions de la Teranga », *doc. cit.*

d'Abidjan<sup>83</sup>. Le problème étant qu'il s'agit souvent de centres appartenant à la quatrième catégorie, soit des centres ni affiliés, ni contrôlés, ni réglementés. Au final, la majeure partie de ceux-ci ont pour but principal d'être rentables, contrastant avec l'institut Diambars, qui dépend d'une association à but non lucratif comme en témoigne son président<sup>84</sup>. Ce centre privé, sponsorisé et financé par des entreprises privées et publiques est également soutenu par des mécènes. Il se situe ainsi dans la troisième catégorie et applique une philosophie atypique, celle de s'axer sur la formation scolaire de ses pensionnaires et aussi et surtout, d'assurer un avenir serein à ceux qui échouent dans leur quête d'une fructueuse carrière sportive<sup>85</sup>.

---

<sup>83</sup> GASPARINI et HEIDMANN, « Le traitement européen des migrations de jeunes footballeurs », *art. cit.*, p. 36.

<sup>84</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

<sup>85</sup> TOSUN, Sefik et KAMARA, Moustapha, « L'activité d'agent sportif et le recrutement des footballeurs étrangers à l'aune de l'action de l'association culture foot solidaire », *Journal du droit des jeunes*, vol. 279, n° 9, Association jeunesse et droit, Paris, 2008, p. 30.

## 2. L'institut Diambars au regard du contexte sénégalais

### 2.1 La naissance de l'association Diambars

Diambars est une association franco-panafricaine à but non lucratif<sup>86</sup> fondée en 2000 par Bernard Lama, Patrick Vieira, Jimmy Adjovi-Boco et Saer Seck<sup>87</sup>. L'objectif prioritaire de l'association est de se consacrer à l'éducation par le sport, plus précisément celui d'« utiliser le sport comme vecteur d'éducation et d'insertion socio-professionnelle, au bénéfice de populations défavorisées »<sup>88</sup>.

L'association se compose de six différentes « marques » : Diambars instituts, Diambars Hub-Foot, Tournées Baobab, Campus Diambars, Stade Sup Diambars et Satellites Diambars. Celles-ci permettent à l'association de se développer et de récolter des fonds aux quatre coins du monde : « en France, par exemple, Diambars créé des cours multimédias au Stade de France pour les jeunes défavorisés des quartiers. En Norvège, le pôle s'implique dans la transmission des valeurs positives liées au sport. D'autres structures sont ainsi répartis (*sic*) à travers le monde, comme au Canada, aux États-Unis ou en Guyane »<sup>89</sup>. Deux instituts Diambars, centres de formation sport-études formant des apprentis-footballeurs, sont construits : le premier au Sénégal, qui comprend plusieurs équipes de football et le second à Johannesburg en Afrique du Sud, ce dernier a cependant cessé son activité en 2020<sup>90</sup>. L'activité du Diambars Hub-Foot consiste en un voyage annuel en France durant lequel les pensionnaires Diambars sont hébergés dans des familles d'accueil et effectuent des rencontres sportives<sup>91</sup> tandis que les Tournées Baobab se jouent sous forme de divers tournois et matchs de football dans le monde<sup>92</sup>. Les Campus Diambars sont des stages combinant football et éducation, qui se déroulent en France et au Sénégal<sup>93</sup>. Le Stade Sup Diambars met en place une collaboration entre des lycéens et des professionnels dans les secteurs du multimédia et du journalisme<sup>94</sup>. Les Satellites Diambars,

---

<sup>86</sup> « Diambars Association », *LinkedIn*, 2020, <https://www.linkedin.com/company/diambars>, consulté le 20.03.2020.

<sup>87</sup> « DIAMBARS », *HelloAsso*, 2020, <https://www.helloasso.com/associations/diambars>, consulté le 20.03.2020.

<sup>88</sup> *Diambars*, 2015, [http://www.diambars.org/docs/diambars\\_plaquette\\_taxe\\_apprentissage\\_2013.pdf](http://www.diambars.org/docs/diambars_plaquette_taxe_apprentissage_2013.pdf), consulté le 08.04.2020.

<sup>89</sup> DROUAL, Solange, « Jimmy Adjovi-Boco, un footballeur au service de l'Afrique », *Afrik-Foot*, 29.01.2011, <https://www.afrik-foot.com/jimmy-adjovi-boco-un-footballeur-au-service-de-lafrique>, consulté le 20.03.2020.

<sup>90</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

<sup>91</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/vie-avenir/hub-foot>, consulté le 08.04.2020.

<sup>92</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/vie-avenir/baobab>, consulté le 08.04.2020.

<sup>93</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/vie-avenir/campus>, consulté le 08.04.2020.

<sup>94</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/vie-avenir/stade-sup>, consulté le 08.04.2020.

disposés dans différentes régions du Sénégal, permettent d'accueillir des jeunes durant leur temps libre tout en permettant au centre de « détecter les talents et mener des actions de promotion d'une éducation pour tous »<sup>95</sup>.

## 2.2 L'institut Diambars au Sénégal

Parmi les deux instituts Diambars précités, celui situé à Saly au Sénégal, huitante kilomètres au sud-est de Dakar, voit le jour au début des années 2000. Plus précisément, c'est le 24 mai 2003 que Lama, Vieira, Adjovi-Boco et Seck ont symboliquement posé la première pierre qui marque le début des travaux de construction du futur centre de formation sport-études<sup>96</sup>. La devise de Diambars « faire du foot passion un moteur de l'éducation »<sup>97</sup>, témoigne de la visée éducative autour de laquelle sa philosophie se construit. En effet, l'association souhaite mobiliser la passion du football, largement répandue au Sénégal, pour recruter de jeunes Sénégalais et les intégrer à leur cursus. Cette formation, avec ses deux volets éducatif et sportif, se fixe pour objectif que chaque pensionnaire puisse « vivre sa passion, étudier, devenir un bon citoyen »<sup>98</sup> et cela indépendamment de l'ethnie ou de la condition sociale de l'enfant. En ce sens, Diambars assure la gratuité de la formation des apprentis-footballeurs : « une prise en charge totale leur est assurée au plan éducatif, médical, nutritionnel, vestimentaire »<sup>99</sup>. Dans un registre plus large, l'institut souhaite « former de futurs champions mais surtout des hommes » et ainsi contribuer à l'éducation des enfants et au développement du pays et du continent africain »<sup>100</sup>.

Le préambule de la charte Diambars évoque cinq aspects fondamentaux de l'association. Premièrement, prendre en considération le sport en tant que possible facteur de l'épanouissement personnel, social et économique des pensionnaires. Deuxièmement, intégrer et promouvoir socialement les pensionnaires grâce à une formation sportive, scolaire, éducative et professionnelle. Troisièmement, encadrer les pensionnaires en conduisant des formations basées sur l'effort, le travail et la discipline. Quatrièmement, proposer des formations conformes aux aptitudes et à l'évolution de chaque pensionnaire afin de lui garantir un développement équilibré. Cinquièmement, associer la pratique du football au respect de la

---

<sup>95</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/vie-avenir/satellites>, consulté le 08.04.2020.

<sup>96</sup> Voir annexe n°5.

<sup>97</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/projet/notre-mission>, consulté le 08.04.2020.

<sup>98</sup> Voir annexe n°5.

<sup>99</sup> *Ibid.*

<sup>100</sup> *Ibid.*

valeur du *fair-play*<sup>101</sup>. Sept articles constituent la charte de l'association : l'article numéro un « objectifs » évoque la volonté de développer un centre de formation innovant qui propose trois programmes simultanés « la formation sportive, l'enseignement – la formation professionnelle, l'éthique »<sup>102</sup>. Les articles suivants concernent les « membres de l'association », le « recrutement », le « fonctionnement de l'institut », les « ressources », les « engagements » et le « comité d'éthique »<sup>103</sup>.

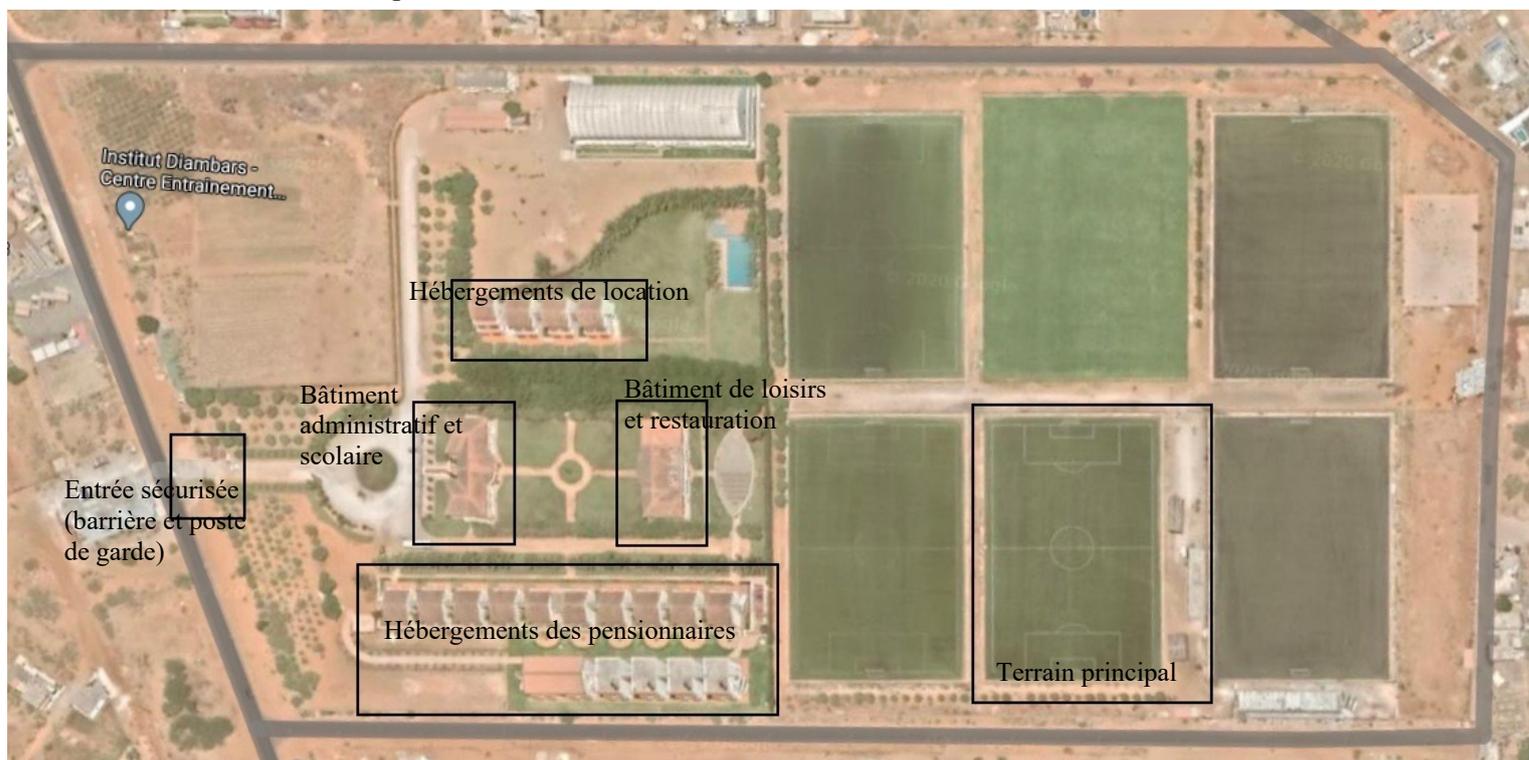


Illustration n°1 : site de l'institut Diambars vu du ciel (Google Maps 2020).

L'institut de Saly, basé sur un terrain de quinze hectares mis à disposition par l'État sénégalais<sup>104</sup>, se développe progressivement. De 2003 à 2013, le centre ne cesse d'améliorer ses infrastructures en construisant « 12 bâtiments d'hébergement soit 96 chambres, 2 bâtiments de loisirs et restauration, 1 bloc cuisine, 2 chambres froides, 5 magasins de stockage »<sup>105</sup>, six terrains de football (cinq synthétiques et un en herbe<sup>106</sup>) et une piscine<sup>107</sup>. La modernité et l'envergure des installations de Diambars, dont l'équipe professionnelle est une des rares au

<sup>101</sup> Diambars, 2015, <http://www.diambars.fr/projet/nos-valeurs/la-charte-diambars>, consulté le 08.04.2020.

<sup>102</sup> *Ibid.*

<sup>103</sup> *Ibid.*

<sup>104</sup> GBADAMASSI, Falila, « Diambars : champions de foot, guerriers de la vie », *Afrik-Foot*, 20.09.2008, <https://www.afrik-foot.com/diambars-champions-de-foot-guerriers-de-la-vie>, consulté le 20.03.2020.

<sup>105</sup> Voir annexe n°5.

<sup>106</sup> Diambars, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/senegal/diambars-bientot-quatre-nouveaux-terrains/>, consulté le 08.04.2020.

<sup>107</sup> Diambars, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/senegal/diambars-la-piscine-est-prete/>, consulté le 08.04.2020.

Sénégal à disposer de son propre terrain, contrastent fortement avec celles des autres équipes locales. En 2013 « Diambars a créé 80 emplois dans la zone de Mbour et 29 vacataires qui interviennent au niveau scolaire »<sup>108</sup>. En 2020, selon son secrétariat, un total d'environ deux cents personnes travaillent, à temps plein ou partiel, dans les diverses fonctions réparties dans les domaines sportif, éducatif, administratif, médical, sécuritaire et d'entretien.



Illustration n°2 : bâtiment administratif et scolaire du centre de Diambars (photographie personnelle).

Contrairement à une majorité de centres de formation africains, Diambars s'est développé, à l'origine, sans être associé avec un club professionnel européen. Cependant, depuis 2019, l'institut a signé avec l'Olympique de Marseille son premier accord de partenariat en vertu duquel les deux clubs travailleront en collaboration en échangeant méthodes et personnels encadrants ainsi qu'en permettant au club phocéen de bénéficier d'avantages prioritaires sur d'éventuels transferts<sup>109</sup>. Diambars estime que ce partenariat conduira tant à l'élévation du taux de professionnalisation de ses joueurs qu'à une meilleure visibilité du centre sur le marché international<sup>110</sup>. Le coût du projet de l'institut Diambars est évalué à six millions d'euros, la moitié pour construire le centre et l'autre moitié pour les cinq premières années de sa mise en

---

<sup>108</sup> Voir annexe n°5.

<sup>109</sup> ATISO, Kofi, « Enfin le mariage entre l'Olympique de Marseille et Diambars ! », *Afrique Sports*, 10.12.2019, <https://www.afriquesports.net/flash-afrique/enfin-le-mariage-entre-lolympique-de-marseille-et-diambars>, consulté le 20.03.2020.

<sup>110</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

œuvre. Une partie de cet argent provenait de fonds européens et français<sup>111</sup> dont des apports de la région Nord-Pas-de-Calais (devenue Nord-Pas-de-Calais-Picardie puis Hauts-de-France), du ministère français de la coopération<sup>112</sup> ou encore de l'UNESCO<sup>113</sup>. Dès la fin de ce quinquennat initial, le modèle économique de l'institut s'est basé sur trois piliers principaux : les indemnités de formation (le transfert d'un pensionnaire vers un club professionnel conduit celui-ci à verser une indemnité de formation de 300'000 euros à l'institut), la location des différentes infrastructures de l'institut (« pour des séminaires (...) stages de clubs, d'arbitres (...) colonies de vacances »<sup>114</sup>) et le partenariat (sponsoring et mécénat). Concernant ce dernier pilier, l'association Diambars est soutenue par cinq différents types de partenaires : des institutions et associations, des partenaires privés, des partenaires médias, des universités et des partenaires sportifs<sup>115</sup>. Diambars peut également compter sur le soutien d'associations collectrices de fonds dans divers pays à travers le monde (Grande-Bretagne, France, Norvège, Canada)<sup>116</sup>. Selon son président Saer Seck, le budget annuel de l'institut (y compris de l'équipe professionnelle) est légèrement supérieur au million d'euros<sup>117</sup>, dépassant largement la moyenne des clubs professionnels sénégalais (à titre de comparaison, le budget de l'équipe championne en 2018 était d'environ 450'000 euros<sup>118</sup>) et les budgets minimums fixés par la Fédération sénégalaise de football (60'000 euros pour un club de Ligue 2 et 75'000 euros pour un club de Ligue 1)<sup>119</sup>.

---

<sup>111</sup> TESSIER, Côme, « Diambars, l'école des champions », *So Foot*, 22.08.2013,

<https://www.sofoot.com/diambars-l-ecole-des-champions-172378.html>, consulté le 20.03.2020.

<sup>112</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.org/images/snews/2006/articlelemondeeducation.pdf>, consulté le 08.04.2020.

<sup>113</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/france/not-a-star-but-a-diambars/>, consulté le 08.04.2020.

<sup>114</sup> KAROURI, Khaled, « Diambars : à la découverte d'un centre de formation pas comme les autres », *Foot Mercato*, 17.02.2013, [http://www.footmercato.net/autre-championnat/diambars-a-la-decouverte-d-un-centre-de-formation-pas-comme-les-autres\\_100837](http://www.footmercato.net/autre-championnat/diambars-a-la-decouverte-d-un-centre-de-formation-pas-comme-les-autres_100837), consulté le 25.03.2020.

<sup>115</sup> La liste de leurs différents partenaires est disponible sur leur site internet : *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/les-hommes/les-partenaires>, consulté le 08.04.2020.

<sup>116</sup> GBADAMASSI, « Diambars », *art. cit.*

<sup>117</sup> « Le président », Entretien n°22, *Diambars*, 12.03.2020.

<sup>118</sup> « LIGUE 1 - SENEGAL : Le Jaraaf table sur un budget de 300 millions Cfa pour 2018-2019 », *Enquête +*, 01.09.2018, <https://www.enqueteplus.com/content/ligue-1-senegal-le-jaraaf-table-sur-un-budget-de-300-millions-cfa-pour-2018-2019>, consulté le 20.03.2020.

<sup>119</sup> BADJI, *Le football professionnel au Sénégal : bilan d'étape*, *op. cit.*, p. 30.

## 2.3 La professionnalisation du football sénégalais et la création du Diambars Football Club

Le football sénégalais est dirigé par la Fédération sénégalaise de football (FSF), fondée en 1960 sous le nom de Fédération nationale du Sénégal<sup>120</sup>. Dès sa fondation, un championnat de football amateur s'est disputé dans le pays jusqu'à ce qu'il se professionnalise, à partir de la saison 2008-2009. La restructuration du championnat (mise en œuvre par le CNF<sup>121</sup>) le décline en quatre niveaux, les deux niveaux professionnels que sont la Ligue 1 (première division) et la Ligue 2 (deuxième division)<sup>122</sup> et les deux amateurs (Championnat National Amateur 1 et Championnat National Amateur 2)<sup>123</sup>. Actuellement, vingt-huit clubs professionnels participent aux championnats sénégalais, quatorze en première division<sup>124</sup> et quatorze en deuxième division<sup>125</sup>. Son organisation est déléguée par la FSF à la Ligue sénégalaise de football professionnel (LSFP)<sup>126</sup>. Hormis le championnat, d'autres compétitions annuelles sont organisées telles que la Coupe du Sénégal, la Coupe de la Ligue sénégalaise ou encore la Coupe du Parlement<sup>127</sup>.

En février 2009, soit une année après la professionnalisation du championnat sénégalais<sup>128</sup>, le club professionnel de l'institut est créé : le Diambars Football Club<sup>129</sup> qui intègre le championnat de Ligue 2 durant la saison 2009/2010<sup>130</sup>. Diambars remporte ce championnat durant la saison 2010/2011 et accède ainsi au premier échelon du football national, la Ligue 1, dès la saison 2011/2012. L'institut s'y stabilise jusqu'à la saison 2017/2018 où il est relégué en deuxième division durant une seule saison (2018/2019) avant de reprendre sa place dans l'élite du championnat. Ci-dessous, deux tableaux récapitulatifs détaillant les performances du club depuis sa professionnalisation.

---

<sup>120</sup> « Le football, le sport roi », *Au Sénégal, le cœur du Sénégal*, 14.10.2013, <https://www.au-senegal.com/le-football-le-sport-roi,380.html>, consulté le 25.03.2020.

<sup>121</sup> « Comité de Normalisation du Football – structure de réorganisation du football et de la FSF » : BADJI, *Le football professionnel au Sénégal : bilan d'étape*, op. cit., p. 16.

<sup>122</sup> « La LSFP assure le spectacle ! », *LSFP*, 2020, <https://lsfp.sn/presentation-lsfp/>, consulté le 21.03.2020.

<sup>123</sup> FEDERATION SENEGALAISE DE FOOTBALL, « Règlements généraux de la FSF », *doc. cit.*, p. 8.

<sup>124</sup> « Ligue 1 », *LSFP*, 2020, <https://lsfp.sn/ligue1/>, consulté le 21.03.2020.

<sup>125</sup> « Ligue 2 », *LSFP*, 2020, <https://lsfp.sn/ligue2/>, consulté le 21.03.2020.

<sup>126</sup> FEDERATION SENEGALAISE DE FOOTBALL, « Règlements généraux de la FSF », *doc. cit.*, p. 8.

<sup>127</sup> « Football : le tournoi du parlement marque le début de la saison », *Au Sénégal, le cœur du Sénégal*, 30.01.2010, <https://www.au-senegal.com/+Football-le-tournoi-du-parlement+.html>, consulté le 21.03.2020.

<sup>128</sup> BADJI, *Le football professionnel au Sénégal : bilan d'étape*, op. cit., p. 24.

<sup>129</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/dates/les-grandes-dates>, consulté le 08.04.2020.

<sup>130</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/dates/les-grands-rendez-vous>, consulté le 08.04.2020.

**Tableau n°1 : Classement de Diambars dans le championnat professionnel sénégalais entre 2009 et 2020<sup>131</sup>**

Saison	Championnat	Classement
2009/2010	Ligue 2	11 <sup>ème</sup> / 14
2010/2011	Ligue 2	1 <sup>er</sup> / 16
2011/2012	Ligue 1	2 <sup>ème</sup> / 16
2012/2013	Ligue 1	1 <sup>er</sup> / 16
2013/2014	Ligue 1	9 <sup>ème</sup> / 14
2014/2015	Ligue 1	4 <sup>ème</sup> / 14
2015/2016	Ligue 1	3 <sup>ème</sup> / 14
2016/2017	Ligue 1	3 <sup>ème</sup> / 14
2017/2018	Ligue 1	13 <sup>ème</sup> / 15
2018/2019	Ligue 2	2 <sup>ème</sup> / 14
2019/2020	Ligue 1	10 <sup>ème</sup> / 14 (à la mi-saison)

Source : données extraites des sites RSSSF (Rec Sport Soccer Statistics Foundation<sup>132</sup>) et Soccerstand<sup>133</sup>.

**Tableau n°2 : Palmarès de Diambars entre 2009 et 2020**

Compétition	Saison(s)	Nombre de titre(s)
Ligue 1	2012/2013	1
Ligue 2	2010/2011	1
Coupe de la Ligue sénégalaise	2015/2016 et 2018/2019	2
Coupe du Sénégal	-	-
Coupe du Parlement	2011, 2012, 2013	3

Source : données extraites des sites RSSSF<sup>134</sup>, LSFP<sup>135</sup> et Diambars<sup>136</sup>.

<sup>131</sup> À noter que lors de ces différentes saisons, le championnat a connu diverses formes : soit deux poules de sept à huit équipes soit une poule de quatorze à seize équipes.

<sup>132</sup> SCHÖGGL, Hans, « Senegal - List of Champions », *RSSSF*, 05.12.2019, <http://www.rsssf.com/tabless/senechamp.html>, consulté le 25.03.2020.

<sup>133</sup> « Football, Sénégal : Archives des résultats de Ligue 1 2014/2015 », *Soccerstand*, 2020, <https://www.soccerstand.com/fr/football/senegal/ligue-1-2014-2015/archives/>, consulté le 25.03.2020.

<sup>134</sup> SCHÖGGL, Hans, « Senegal - List of Cup Winners », *RSSSF*, 19.03.2020, <http://www.rsssf.com/tabless/senecuphist.html>, consulté le 25.03.2020.

<sup>135</sup> « Coupe de la Ligue », *LSFP*, 2020, <https://lsfp.sn/coupe-ligue/>, consulté le 25.03.2020.

<sup>136</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/senegal/2013-une-annee-memorabile/>, consulté le 08.04.2020. ; *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/senegal/ligue-2-diambars-champion-2010-2011/>, consulté le 08.04.2020.

À titre comparatif, les résultats de Diambars sont dans la même lignée que ceux des deux autres principaux centres de formation sénégalais de première division (Dakar Sacré-Cœur et Génération Foot). À eux deux, Dakar Sacré-Cœur et Génération Foot comptabilisent deux titres de Ligue 1 et un titre de Ligue 2<sup>137</sup>. Les trois centres de formation précités sont considérés comme l'élite de la formation sénégalaise et disposent tous, grâce à leurs partenariats avec un club français (l'Olympique lyonnais pour Dakar Sacré-Cœur et le FC Metz pour Génération Foot) ou à un nombre important de sponsors privés (Diambars), de moyens supérieurs aux autres clubs professionnels sénégalais. Cela permet en partie d'expliquer leurs bons résultats. Il règne ainsi une concurrence entre ces trois centres dont la réputation se construit sur le nombre ou le prestige des joueurs professionnels qui en sont issus. Avec de nombreux cas d'échanges de joueurs, les contacts entre ces trois centres se nouent dès le processus de détection et se poursuivent durant la formation comme l'explique le préfet des études de Diambars :

Il arrive que même dans le recrutement, qu'il y ait des jeunes qui soient pas pris ici qui soient pris dans un autre centre ou bien que les, les, les deux centres aient recruté le même jeune finalement. Il a le choix d'aller ici et non là-bas, ça arrive. Que des jeunes même soient, soient, qu'ils quittent ici, aillent se présenter à, à Dakar Sacré-Cœur<sup>138</sup>.

Il poursuit en dévoilant que des échanges ont également lieu au niveau du staff :

Parce qu'on a des, des anciens de, de Diambars qui sont partis d'ici et qui ont, qui ont rejoint Génération Foot, parmi les tous premiers encadreurs d'ailleurs. Donc on en a deux qui sont, qui ont rejoint Génération Foot, et, heu, un troisième qui était plus au moins le chargé de, du, du volet multimédia et qui est, qui est venu à, à Génération Foot<sup>139</sup>.

« Le coach dont le fils est un pensionnaire Diambars » réagit également à ce sujet en évoquant des raisons financières qui seraient à la base de certains départs :

---

<sup>137</sup> « Ligue 1 », *LSFP*, 2020, <https://lsfp.sn/ligue1/#Palmares>, consulté le 21.03.2020. ; « Ligue 2 », *LFSP*, 2020, <https://lsfp.sn/ligue2/#Palmares>, consulté le 21.03.2020.

<sup>138</sup> « Le préfet des études », Entretien n°15, Diambars, 11.02.2019.

<sup>139</sup> *Ibid.*

Des gens de Diambars heu qui ont fait presque dix ans de service ont quitté Diambars pour aller travailler à Génération Foot. Je peux citer X, qui était là, heu, qui était même, je peux dire, parmi les premiers encadreurs. Je peux citer X, un très bon, un très bon, très bon encadreur qui a été démarché par, par Génération Foot. Bon, en un moment dans la vie c'est, c'est le plus offrant qui gagne<sup>140</sup>.

## 2.4 Les problématiques et enjeux du football sénégalais

Au Sénégal, le football est confronté à des problématiques majeures, relevées entre autres par Nfaly Badara Badji (ex-pensionnaire de Diambars) dans son mémoire STAPS consacré au football professionnel sénégalais<sup>141</sup> : « Le problème est posé en termes de niveau du football, d'exode massif et précoce, de manque d'infrastructure sportive, de perte d'affluence dans les stades et de fraude sur l'âge »<sup>142</sup>. Avec ces manquements, difficile d'imaginer que les sponsors se précipitent pour apporter leur soutien financier au championnat sénégalais. Le football local sénégalais souffre de la comparaison avec son équipe nationale. En effet, la sélection sénégalaise, qualifiée pour la dernière édition de la Coupe du monde en Russie<sup>143</sup> et finaliste de la CAN 2019<sup>144</sup> fait partie des meilleures nations africaines. À ce titre, elle est placée à la vingtième place du classement mondial FIFA/Coca-Cola 2020<sup>145</sup>, soit en tête du continent africain. Inversement, le championnat sénégalais ne jouit pas d'une grande renommée en Afrique et se situe à un niveau largement inférieur à celui des meilleurs championnats africains (dont la majorité se situent au Maghreb). Les performances très moyennes des clubs sénégalais dans les différentes éditions de la Ligue des Champions de la CAF<sup>146</sup> illustrent leur infériorité. La politique d'extraversion, présentée dans l'introduction, qui régit le football sénégalais permet en partie d'expliquer cette situation. Au niveau de la quantité et de la modernité des infrastructures, le championnat sénégalais est sous-équipé puisque les matchs se déroulent dans

---

<sup>140</sup> « Le coach dont le fils est un pensionnaire Diambars », Entretien n°17, Diambars, 13.02.2019.

<sup>141</sup> BADJI, *Le football professionnel au Sénégal : bilan d'étape*, op. cit.

<sup>142</sup> BADJI, *Le football professionnel au Sénégal : bilan d'étape*, op. cit., p. 9.

<sup>143</sup> « Coupe du Monde de la FIFA, Russie 2018™ », *Fifa*, 2020,

<https://fr.fifa.com/worldcup/archive/russia2018/teams/team/43879/>, consulté le 21.03.2020.

<sup>144</sup> POYADE, Loïc, « CAN 2019 - Une belle audience pour la finale Sénégal - Algérie », *Made in Foot*, 20.07.2019, <http://www.madeinfoot.com/infos/article-can-2019-une-belle-audience-pour-la-finale-senegal-algerie-279702.html>, consulté le 21.03.2020.

<sup>145</sup> Classement permettant de comparer les performances des diverses sélections nationales masculines de football selon un modèle de calcul précis : « Révision du Classement mondial FIFA/Coca-Cola », *Fifa*, 2020, <https://img.fifa.com/image/upload/a9w0ysmgpbc5olmrk4.pdf>, consulté le 21.03.2020.

<sup>146</sup> Équivalent africain de la Champions League européenne : « Ligue des Champions de la CAF Total 2019/20 », *CAF Online*, 2020, <http://fr.cafonline.com/total-caf-champions-league/about/history>, consulté le 21.03.2020.

sept stades : six stades régionaux en plus du stade Léopold Sédar Senghor de Dakar, le plus important au Sénégal, doté d'une capacité de 60'000 places<sup>147</sup>. À cela s'ajoute le faible taux d'affluence lors des rencontres, la fraude sur l'âge, très répandue au Sénégal, et les divers problèmes organisationnels (comme le non-respect des délais fixés par le calendrier<sup>148</sup>). Finalement, l'exode des joueurs va de pair avec la faiblesse du niveau du championnat. Depuis les années 2000, le nombre d'internationaux sénégalais évoluant dans le championnat local est quasiment nul. Au sein des contingents des joueurs sélectionnés pour les Coupes du monde 2002 et 2018 et les Coupes d'Afrique des nations 2017 et 2019, seuls deux gardiens jouent au pays (le premier lors de la Coupe du monde 2002<sup>149</sup> et le second lors de la CAN 2017<sup>150</sup>). Suivant ce constat, les joueurs les plus talentueux n'ont soit jamais joué au Sénégal (étant issus de la diaspora<sup>151</sup>), soit quitté relativement tôt le pays après y avoir été formés (majoritairement pour l'Europe mais également en direction de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient)<sup>152</sup>. L'une des principales raisons est l'aspect économique, donc la recherche d'un salaire plus important par rapport à ce que peuvent leur offrir les clubs sénégalais<sup>153</sup>. À ce propos, le salaire mensuel en première et deuxième division sénégalaise oscille entre 50'000<sup>154</sup> (environ septante-six euros) et 300'000 francs CFA (environ quatre cent soixante euros) pour les meilleurs<sup>155</sup>, ce qui reste insignifiant en regard des standards européens et même largement inférieur à certains salaires de footballeurs d'autres pays africains<sup>156</sup>.

---

<sup>147</sup> DIALLO, Diéry, « Foot: Le stade Léopold Sédar Senghor dans le top 10 des plus grands stades en Afrique », *Senego*, 26.08.2018, [https://senego.com/le-stade-leopold-sedar-senghor-dans-le-top-10-des-plus-grands-stades-en-afrique\\_757989.html](https://senego.com/le-stade-leopold-sedar-senghor-dans-le-top-10-des-plus-grands-stades-en-afrique_757989.html), consulté le 21.03.2020.

<sup>148</sup> BADJI, *Le football professionnel au Sénégal : bilan d'étape*, op. cit., p. 27-28.

<sup>149</sup> POLI, « Le ballon ne tourne pas rond en Afrique », art. cit., p. 55.

<sup>150</sup> AKOUETE, Isidore, « CAN 2017 -Sénégal : La liste des 23 Lions sans surprise », *Africa Top Sports*, 30.12.2016, <https://www.africatopsports.com/2016/12/30/can-2017-senegal-aliou-cisse-devoile-liste-23/>, consulté le 21.03.2020.

<sup>151</sup> « Les footballeurs de la diaspora sont originaires du pays mais ont grandi à l'étranger ou sont partis avec leurs parents dans le cadre d'une migration traditionnelle non liée au football » : POLI, « Le ballon ne tourne pas rond en Afrique », art. cit., p. 54.

<sup>152</sup> BADJI, *Le football professionnel au Sénégal : bilan d'étape*, op. cit., p. 9.

<sup>153</sup> POLI et DIETSCHY, « Le football africain entre immobilisme et extraversion », art. cit., p. 183.

<sup>154</sup> BADJI, *Le football professionnel au Sénégal : bilan d'étape*, op. cit., p. 21.

<sup>155</sup> DIATTA, Louis Georges, « Les joueurs les mieux payés au Sénégal ont un salaire qui tourne autour de 300 000 F Cfa », *Seneweb*, 04.08.2015, [https://www.seneweb.com/news/Sport/saer-seck-lsquo-rsquo-les-joueurs-les-mi\\_n\\_160860.html](https://www.seneweb.com/news/Sport/saer-seck-lsquo-rsquo-les-joueurs-les-mi_n_160860.html), consulté le 21.03.2020.

<sup>156</sup> « Le salaire d'un joueur au Sénégal, c'est l'équivalent des primes de match au Maroc », *Galsenfoot*, 13.09.2017, <https://www.galsenfoot.com/ass-mandaw-sy-le-salaire-dun-joueur-au-senegal-cest-lequivalent-des-primes-de-match-au-maroc/>, consulté le 21.03.2020.

L'histoire du football sénégalais ne peut pas être retracée sans prendre en compte une de ses formes incontournables : les navétanes<sup>157</sup>. Celles-ci prennent la forme de tournois entre des associations sportives et culturelles (ASC) et chaque village voire quartier en dispose d'une, organisés durant la saison des pluies, entre août et octobre. Initiés en 1970<sup>158</sup>, ces tournois populaires se disputent en différentes phases successives (communale, régionale puis nationale). Ces compétitions se déroulent sous l'autorité de l'Organisme National de Coordination des Activités de Vacances (ONCAV<sup>159</sup>) qui, au début des années 2000, jouit d'une popularité sans égale selon Alioune D. Mbaye : l'ONCAV « compte près de 1500 associations. Il recense plus de 200 000 licenciés tandis que le groupement sportif officiel le plus important, la Fédération Sénégalaise de Football, n'en compte que 8 000 »<sup>160</sup>. Les navétanes attirent donc nettement plus d'adeptes que le football officiel, tant au niveau des joueurs que des spectateurs. Même si certains acteurs (entraîneurs et/ou joueurs) peuvent circuler entre ces deux formes de football de compétition, il règne une certaine concurrence notamment du point de vue du calendrier. En effet, la tenue des navétanes durant les trois mois d'hivernage (saison des pluies) réduit considérablement le calendrier footballistique professionnel qui est contraint de s'adapter en écourtant son championnat et en accordant une trêve prolongée à tous les joueurs<sup>161</sup>. De plus, le football officiel a tendance à condamner les régulières violences et nombreuses pratiques rituelles mystiques indissociables des navétanes<sup>162</sup>.

## 2.5 L'institut Diambars et ses liens avec la France

L'histoire de la mise en place des centres de formations en Afrique démontre que l'Europe fait partie intégrante de ce processus, surtout pour ceux issus de la deuxième catégorie (selon la typologie de Darby). Qu'en est-il de Diambars, situé dans la troisième catégorie ? Indubitablement, l'institut Diambars, financé largement par des fonds français, est indissociable de l'Hexagone. De plus, personne n'ignore l'historique des relations franco-sénégalaises qui

---

<sup>157</sup> « Mot wolof provenant de « Nawet » qui signifie « hivernage » : « Le football, le sport roi », *Au Sénégal, le cœur du Sénégal*, 14.10.2013, <https://www.au-senegal.com/le-football-le-sport-roi,380.html>, consulté le 20.03.2020.

<sup>158</sup> « «Navétanes»: est - ce toujours l'hivernage? », *L'espace du Mouvement*, 2020, [http://guidenawetanes.over-blog.org/pages/Navetanes\\_est\\_ce\\_toujours\\_lhivernage-1538010.html](http://guidenawetanes.over-blog.org/pages/Navetanes_est_ce_toujours_lhivernage-1538010.html), consulté le 21.03.2020.

<sup>159</sup> « Elle regroupe plus de 4610 ASC et organise près de 10 000 matchs de football par an » : « L'UNESCO sensibilise les jeunes du mouvement « Navétane » sur l'éducation à la citoyenneté mondiale et une culture de la paix », *Nations Unies Sénégal*, 2020, <http://www.onusenegal.org/L-UNESCO-sensibilise-les-jeunes-du-mouvement-Navetane-sur-l-Education-a-la.html>, consulté le 21.03.2020.

<sup>160</sup> MBAYE, « Les navétanes au Sénégal », *art. cit.*, p. 142.

<sup>161</sup> BADJI, *Le football professionnel au Sénégal : bilan d'étape*, *op. cit.*, p. 31.

<sup>162</sup> MBAYE, « Les navétanes au Sénégal », *art. cit.*, p. 149-151.

perdurent depuis plusieurs siècles dans de nombreux domaines. Aussi, deux des quatre fondateurs sont français et le centre s'est dernièrement lié avec un club français (l'Olympique de Marseille). Il apparaît donc légitime de se demander si Diambars est une réplique mimétique d'un institut français. Pour tenter d'y répondre, trois aspects du fonctionnement du centre seront évoqués : son organisation et sa structure, ses règlements et son double cursus de formation.

Le football français, professionnalisé en 1932<sup>163</sup> fait figure de référence en matière de structures de formation. La formation au métier de footballeur s'institutionnalise dans le courant des années 1970 ; jusqu'alors, une importante partie des futurs professionnels suivaient un parcours d'apprentissage délivré par des clubs amateurs<sup>164</sup>. À partir de cette période, les clubs professionnels développent leurs propres centres de formation dans lesquels les joueurs les plus talentueux seront formés. La formation qui y est délivrée constitue « une filière spécifique de formation méthodique destinée à l'apprentissage du métier, à la suite de la signature de la Charte du football professionnel »<sup>165</sup> qui contraint les clubs professionnels à se doter d'un centre de formation. En France, on dénombre une trentaine de ce type d'infrastructures dans lesquelles chaque apprenti-footballeur intégré aspire à signer un contrat. Il existe différents modèles de contrats rémunérés (apprenti, aspirant, stagiaire, élite, professionnel<sup>166</sup>) variant selon le niveau de formation et de performance de l'apprenti. En parallèle aux centres de formations des clubs professionnels, qui accueillent des jeunes dès l'âge de quinze ans, existent des centres fédéraux de préformation (sous la responsabilité de la Fédération) et des Pôles « espoirs » (sous la responsabilité d'une école)<sup>167</sup>. L'excellence de ce système de formation se mesure d'ailleurs au nombre des joueurs qu'il produit et partent jouer à l'étranger. Le rapport mensuel de l'Observatoire du football CIES dénombre en 2019 huit cent soixante-sept joueurs français évoluant dans les championnats étrangers, soit le deuxième contingent le plus important derrière le Brésil<sup>168</sup> (à préciser tout de même que la majorité et non la totalité de ces joueurs sont issus

---

<sup>163</sup> DELANOË, Régis, « Les grands débuts du foot pro en France », *So Foot*, 11.09.2015, <https://www.sofoot.com/les-grands-debuts-du-foot-pro-en-france-207832.html>, consulté le 21.03.2020.

<sup>164</sup> « en 1983, ce sont encore 40% des footballeurs pros qui ont été formés au sein d'un club amateur » : BERTRAND, Julien, « La formation au football professionnel : une voie alternative d'ascension sociale ? », *Informations sociales*, vol. 187, n° 1, Caisse nationale d'allocations familiales, Paris, 2015, p. 80.

<sup>165</sup> *Ibid.*

<sup>166</sup> TOSUN et KAMARA, « L'activité d'agent sportif et le recrutement des footballeurs étrangers à l'aune de l'action de l'association culture foot solidaire », *art. cit.*, p. 30.

<sup>167</sup> BERTRAND, Julien, « Entrer en formation par la "petite porte" : les conditions sociales de l'apprentissage footballistique dans un club dominé », *Sciences sociales et sport*, vol. 7, n° 1, L'Harmattan, Paris, 2014, p. 167-168.

<sup>168</sup> POLI, Raffaele *et alii*, « Rapport mensuel de l'Observatoire du football CIES n°45 - Mai 2019 », *Rapport mensuel de l'Observatoire du football du CIES*, vol. 45, 2019, p. 8.

des centres de formation français). On note également un nombre significatif de joueurs sénégalais qui évoluent dans les championnats et les centres de formation français. De 2002 à 2007, le Sénégal est le pays africain qui compte le plus de joueurs passés par la trentaine de centres de formation existants en France (cinquante-huit sur deux cent treize)<sup>169</sup>. Dès lors, il est compréhensible que les fondateurs de Diambars se soient calqués sur le modèle français ; les dires du président à propos de ses sources d'inspiration le confirment :

On a rêvé heu que heu les jeunes Sénégalais heu aient des conditions de préparation et de formation qui soient identiques aux standards internationaux (...) le développement du football passait forcément par la dualité formation et infrastructures et donc on a, on a rêvé de faire des infrastructures de qualité heu au moins égales à tout ce qui se fait au plan international<sup>170</sup>.

En France, les centres de formation sont encadrés par diverses réglementations et doivent être agréés par l'État. Ainsi, tous proposent un double cursus obligatoire : « les centres de formation dans leur ensemble sont soumis à la norme du double projet, sportif et scolaire, qui structure la politique nationale de formation des élites sportives en France »<sup>171</sup>. Au Sénégal, les réglementations existantes sont identiques à la France mais ne semblent que peu voire pas du tout respectées. Comme le rappelle le préfet des études, la professionnalisation au Sénégal est relativement récente et il n'est pas encore question de rivaliser avec le football français, tant du point de vue organisationnel que financier :

**AR : Je compare toujours avec la France qui eux, pour leurs centres de formation ont un cahier des charges à respecter, ils ont des, des choses à contrôler, est-ce que vous vous êtes contrôlés par quelqu'un ?**

C'est, c'est copier/coller mais bon pour le moment nous on est, on est au, au, à notre balbutiement et donc heu pour le moment on, on essaie de, de suivre un peu ce que la France fait en espérant arriver à, à ce niveau-là parce que la France est quand même à cent ans de professionnalisme et nous nous ne sommes qu'à dix ans, nous ne sommes qu'à dix ans donc heu il faut pas, il faut pas trop...

---

<sup>169</sup> PIRAUDEAU, « Les jeunes joueurs africains », *art. cit.*, p. 17.

<sup>170</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

<sup>171</sup> BERTRAND, « Entrer en formation par la "petite porte" : les conditions sociales de l'apprentissage footballistique dans un club dominé », *art. cit.*, p. 177.

**AR : C'est donc en train de se mettre en place mais il n'y a pas de contrôles stricts ?**

Non, non, il ne faut pas trop rêver quoi en fait c'est, c'est, il faut se dire que bon voilà, faut y aller pas à pas, petit à petit et voilà faire son bout de chemin (...) y a pas encore le, la, la même forme d'organisation avec les, les mêmes moyens qu'en Europe. C'est là le gros problème<sup>172</sup>.

Il considère le système français comme l'exemple à suivre pour se développer au mieux. De son côté, le président évoque aussi les manquements voire l'absence de contrôles règlementaires :

Alors normalement les centres de formation sont normés au Sénégal et il y a un cahier de charges heu cahier de charges établi d'ailleurs par le ministère des sports avec une volonté de catégoriser aussi les, les différents centres, de la catégorie une à la catégorie quatre. Ceci dit, la réalité de cette catégorisation et la réalité de ce contrôle laissent beaucoup à désirer heu pour le moment j'ai l'impression qu'on est dans, dans, dans l'étape laissons faire et ensuite on pourra effectivement légiférer<sup>173</sup>.

Du côté des réglementations internes au centre de Diambars, les pensionnaires sont tenus de suivre un certain nombre de règles de vie, réparties en douze catégories : « hygiène et cadre de vie, scolaire, infirmerie et santé, sauvegarde du patrimoine, sécurité, utilisation de la piscine, comportement, exclusion définitive, matériel électronique individuel, restauration, horaires et sanctions »<sup>174</sup>. Dans la catégorie « matériel électronique individuel » figure une limitation stricte concernant l'usage du téléphone portable (autorisé seulement de 20 heures à 22 heures le vendredi et de 14 heures le samedi à 22 heures le dimanche en fonction des matchs). Lors de mon premier passage à Diambars en février 2019, « Le coach ex-footballeur professionnel en Europe » m'a déclaré que ce règlement n'a pas toujours été respecté mais que des dispositions récentes avaient été mises en place :

Jusqu'à maintenant autant on avait, on avait laissé la, la possibilité où les jeunes ils avaient leur téléphone et tout ça alors bon on a remarqué que avec le téléphone ils

---

<sup>172</sup> « Le préfet des études », Entretien n°23, Diambars, 26.02.2020.

<sup>173</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

<sup>174</sup> Voir annexe n°6.

dormaient plus les (*silence*) parce que la nuit ils sont en connexion tout le temps sur internet et tout ça, maintenant ça fait, heu, deux ans, trois ans (*silence*) deux ans, deux ans maintenant on les prive de téléphone, ils ont, ils récupèrent les téléphones seulement le, le vendredi, la nuit du vendredi ils le récupèrent jusqu'à dimanche, dimanche 22 heures, on récupère le téléphone ce qui fait que toute la semaine ils n'ont pas de téléphone<sup>175</sup>.

« Le pensionnaire issu de la pépinière Diambars » témoigne de l'application du règlement en mentionnant plusieurs renvois liés à l'utilisation abusive du téléphone portable :

Si tu es dans ta première année, tu n'as, tu n'as pas le droit de, tu n'as pas le droit d'amener un téléphone mais dans ta troisième année tu peux amener mais si on te surprend tu l'amènes à l'école, on va te renvoyer, ici (*inaudible*) on en a renvoyé trois<sup>176</sup>.

Pourtant, une année plus tard, en février 2020, je m'étonnais des propos du préfet des études relatant une utilisation des téléphones dans les hébergements :

**AR : Et heureusement qu'ils n'ont pas le droit au téléphone, ce serait encore pire.**  
Oui, y en a qui ont leur téléphone.

**AR : Ah il y en a quand même qui ont leur téléphone ?**

Mais moi je leur, j'ai, j'ai interdit le téléphone dans l'espace scolaire. Y en a qui ont leur téléphone parce que jusque, jusque dans un passé récent, récent c'était interdit d'avoir le téléphone.

**AR : Alors là vous avez remis en place les téléphones ?**

Non, bah moi je ne suis plus dans ce secteur-là (*les hébergements*) je me retrouve heu ici (*dans le bâtiment scolaire*) donc ce qui fait que le, le retour des téléphones à l'hébergement je n'ai, je n'ai aucun contrôle dessus donc tout ce que je peux faire c'est limiter l'usage du téléphone à l'école donc je veux pas de téléphone du tout dans l'école

---

<sup>175</sup> « Le coach ex-footballeur professionnel en Europe », Entretien n°14, Diambars, 08.02.2019.

<sup>176</sup> « Le pensionnaire issu de la pépinière Diambars », Entretien n°2, Diambars, 04.02.2019.

(...) dans les hébergements même quand on leur demande de remettre les téléphones y en a qui en ont deux, ils déposent la pacotille et ils gardent l'autre, c'est dommage<sup>177</sup>.

Une semaine après cet entretien avec le préfet des études, je me rends dans plusieurs salles de classes afin d'y faire circuler mon questionnaire et constate que de nombreux élèves utilisent leur téléphone portable à la vue de leur enseignant. D'autres règles de vie ne sont pas totalement respectées : celle du comportement, qui impose l'obligation de s'exprimer en français ou en anglais n'est pas prise en compte puisque les pensionnaires ne cessent de parler wolof entre eux. Idem pour la sécurité : le retour des sorties, réservées aux joueurs majeurs et devant se faire « au plus tard à 19 heures »<sup>178</sup> ne semble pas scrupuleusement respecté comme en témoigne « Le pensionnaire salarié issu de la première équipe » :

**AR : Et est-ce que c'est déjà arrivé que quelqu'un ne rentre pas, pas à l'heure ?**

Heu oui, ça m'a une fois arrivé (...) J'ai demandé l'autorisation, ils m'ont donné l'autorisation (...) je devais rentrer le dimanche à, à 19 heures 30 encore. Je suis venu à 19 heures 20, à 19 heures, à 20 heures 20-20 heures 25 mais il m'avait rien dit, il m'avait excusé<sup>179</sup>.

Ces témoignages laissent transparaître une intransigeance très relative de la part de l'institut quant à l'application de son règlement. Celui-ci n'est pas respecté à la lettre et semble évoluer en fonction des années. De plus, la différenciation de certaines réglementations en fonction des âges des pensionnaires peut conduire à diverses interprétations si ce n'est une incompréhension de ceux qui y sont soumis. Bien que les règles soient appliquées dans certains cas et mènent à des sanctions voire à des exclusions, il règne un certain laxisme de l'institut qui semble délivrer ses punitions au cas par cas. Ainsi, la sévérité apparente des règles de vie reste théorique et contraste avec la réalité constatée lors de l'immersion qui révèle une attitude plutôt fataliste de l'institut par rapport à l'indiscipline de certains pensionnaires. Les thématiques du règlement de Diambars sont en partie comparables à celles du centre de formation français analysé par Julien Bertrand dans son livre *La fabrique des footballeurs*, qui évoque un ensemble de règles « relatives à la tenue, au langage, à la ponctualité »<sup>180</sup> contrôlées par les encadrants. Quant à

---

<sup>177</sup> « Le préfet des études », Entretien n°23, Diambars, 26.02.2020.

<sup>178</sup> Voir annexe n°6 point 5) sécurité.

<sup>179</sup> « Le pensionnaire salarié de la première équipe », Entretien n°4, Diambars, 05.02.2019.

<sup>180</sup> BERTRAND, Julien, *La fabrique des footballeurs*, La Dispute, 2012, p. 82.

son application, l'auteur de l'étude relève également qu'en cas de non-respect des règles, les apprentis-footballeurs sont sanctionnés financièrement, ce qui n'est pas le cas à Diambars<sup>181</sup>.

Le programme délivré par les centres demande un investissement important de la part des enfants qui suivent une double formation conséquente. Bertrand compare cette situation à un « entre-soi » où les étudiants décrivent leur vie à l'intérieur du centre comme « au sein d'une « bulle » ou dans un « monde à part » »<sup>182</sup>. Les activités sont minutées selon un planning structurant la vie des pensionnaires. En France comme à Diambars, cet emploi du temps s'articule autour des volets sportif et éducatif. D'ordinaire, le temps alloué au sport est supérieur à celui de l'école, ce qui soulève les questionnements et critiques à l'égard de ces centres<sup>183</sup>. Diambars en est conscient et propose d'y remédier en accordant un maximum de temps aux études.

---

<sup>181</sup> *Ibid.*, p. 153.

<sup>182</sup> BERTRAND, « La formation au football professionnel : une voie alternative d'ascension sociale ? », *art. cit.*, p. 84.

<sup>183</sup> BERTRAND, « Entrer en formation par la "petite porte" : les conditions sociales de l'apprentissage footballistique dans un club dominé », *art. cit.*, p. 79.

### 3. Une formation d'excellence pour une élite sénégalaise ?

#### 3.1 Le planning des pensionnaires de Diambars

Leur emploi du temps se présente comme suit :



## Programme de la semaine

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
06h45	Réveil	Réveil	Réveil	Réveil	Réveil	En fonction des matchs	
07h00							
07h15	Petit déjeuner	Entraînement	Entraînement	Petit déjeuner	Petit déjeuner	Réveil	
07h45	Ecole	Fermé	Fermé	Fermé	Fermé	Petit déjeuner	
08h00		Chambre douche	Chambre douche				
08h15		Petit déjeuner	Petit déjeuner				
08h45							
09h00							
09h30							
10h00							
10h30							
11h30							
12h00							
13h00							
13h30	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner	Déjeuner
14h15	Sieste	Sieste	Sieste	Sieste	Mosquée		
14h30					Sieste		
15h00							
16h00	RDV Vestiaire	RDV Vestiaire	RDV Vestiaire	RDV Vestiaire			
16h15					RDV Vestiaire		
16h30							
16h45							
17h00	Entraînement	Entraînement	Entraînement	Entraînement	Entraînement	Match ou loisirs	Loisirs
17h15							
17h30							
18h15							
18h30	Loisirs	Loisirs	Loisirs	Loisirs	Loisirs		
18h45							
19h00							
19h30	Diner	Diner	Diner	Diner	Diner	Diner	Diner
20h00							
20h15							
20h30	Etude obligatoire	Etude obligatoire	Etude obligatoire	Etude obligatoire	Loisirs		Loisirs
21h45							
21h50	Couchant*	Couchant	Couchant	Couchant	Couchant	Loisirs	Couchant
22h00	Appel En chambre Ext. des feux	Appel En chambre Ext. des feux	Appel En chambre Ext. des feux	Appel En chambre Ext. des feux	Appel En chambre Ext. des feux		Appel En chambre Ext. des feux
22h30							
22h45	* Couchant = repas léger avant de dormir					Couchant	
23h30						Appel En chambre Ext. des feux	
00h00							

Source : document interne de Diambars modifié pour une meilleure lisibilité.

Le mode de fonctionnement de l'institut est calqué sur celui d'un internat. L'intégralité des cours et des entraînements sont donnés sur place puisque les formateurs que sont les enseignants et entraîneurs se déplacent à l'institut. Ces conditions sont très favorables aux élèves qui n'ont aucun déplacement externe à effectuer (excepté les matchs se déroulant à l'extérieur), ce qui allège sensiblement leur planning. De nombreux élèves des centres de formations ne bénéficient pas de ce confort puisqu'il est rare que l'établissement scolaire soit à l'intérieur du centre.

### 3.2 Le cursus sportif

Du côté sportif, les pensionnaires suivent sept entraînements hebdomadaires et disputent un match durant le week-end, pour une durée cumulée d'approximativement treize heures. Durant la période de six ans qui structure leur formation, les apprentis-footballeurs débutent avec la préformation, puis entrent dans la formation générale avant de conclure avec la post-formation. La saison footballistique est découpée en six cycles, chacun consacré à un thème particulier qui est évalué avant le passage au cycle suivant<sup>184</sup>. Selon « Le coach dont le fils est un pensionnaire de Diambars », le contenu et les méthodes d'entraînements sont calqués sur l'Europe :

Tout ce qui se fait ailleurs, on le copie, on prend ce qui est bien, ce qui n'est pas bien, on ne perd pas de temps mais dites-vous que tout ce qui se fait ailleurs ça peut être Clairefontaine, ça peut être dans les autres centres, ça se fait ici, c'est une science que nous apprenons. Les gens ils font leur formation en Europe, ils font leur formation en Afrique, y a aucune différence avec ce qui se fait. Peut-être que ça, s'il y a différence, ça peut être au niveau, heu, au niveau matériel didactique et consorts mais au niveau de vue approche pédagogique la différence n'est pas grande. On apprend aux gamins à contrôler, on apprend à conduire, on apprend à faire la passe, on apprend à se placer, à se replacer, donc pour, pour, pour généraliser un peu<sup>185</sup>.

Le directeur technique, diplômé du célèbre centre de formation français de Clairefontaine, parle de transmettre son expérience acquise en Europe dans la formation des entraîneurs :

---

<sup>184</sup> « L'ex-pensionnaire devenu coach assistant », Entretien n°12, Diambars, 07.02.2019.

<sup>185</sup> « Le coach dont le fils est un pensionnaire Diambars », Entretien n°17, Diambars, 13.02.2019.

Les autres continents surtout l'Europe, y a pas de complexes à avoir par rapport à nous, ce qu'on a appris en Europe en tant que formateurs heu formateurs de formateurs et puis de venir ici transmettre à nos jeunes Africains<sup>186</sup>.

À Diambars, le staff sportif est composé d'une vingtaine de personnes qui occupent les fonctions d'entraîneurs (principal, assistant, de gardiens, d'attaquants), de coachs sportifs et de préparateurs physiques. Concernant leurs formations professionnelles, tous les coachs interrogés (excepté le coach assistant) possèdent une licence d'entraîneur délivrée par la Confédération africaine de football ; le directeur technique, formé en France, est titulaire d'une licence attribuée par l'UEFA. La plupart disposent également d'une expérience sportive tout à fait honorable puisque sur les six encadrants sportifs interrogés, quatre d'entre eux comptent au moins une sélection avec l'équipe nationale sénégalaise. Il existe six équipes au sein du Diambars Football Club : quatre équipes de catégories juniors (U-13, U-15, U-17, U-19) ainsi que deux équipes professionnelles (l'équipe principale et l'équipe réserve) dans lesquelles les pensionnaires sont répartis selon leur âge et leur niveau.

### **3.3 Le cursus scolaire**

Le programme scolaire, s'étalant sur vingt-trois heures réparties en cinq jours, mobilise plus de temps que le programme sportif. Bien que Diambars dispose de ses propres salles de classes et d'un enseignement privé, son cursus scolaire est identique au cursus public des écoles sénégalaises et ses pensionnaires passent leurs diplômes aux mêmes dates et avec les mêmes exigences que tous les établissements publics du pays. Les niveaux scolaires de Diambars peuvent s'étendre de la classe de CM1 à la terminale (de la sixième primaire à la troisième année de gymnase selon le système suisse). Les enseignants présents à Diambars sont pour la grande majorité des vacataires (trente et un vacataires contre trois enseignants titulaires) qui partagent leur emploi du temps entre le centre de Diambars et les écoles situées aux alentours. Les trois enseignants interrogés et le préfet des études sont unanimes quant aux différences entre les conditions de l'école publique et celles de Diambars. Plusieurs thèmes abordés font émerger des contrastes saisissants : le matériel, les infrastructures, l'effectif et l'implication des élèves.

---

<sup>186</sup> « Le directeur technique diplômé de Clairefontaine », Entretien n°16, Diambars, 12.02.2019.

En ce qui concerne le matériel à disposition, les infrastructures et les effectifs, les enseignants de philosophie et de mathématiques dressent un bilan des écarts de qualité entre Diambars et l'école publique :

À Diambars heu ils sont beaucoup plus privilégiés, et même tout le temps aux élèves je dis vous avez beaucoup plus de chances parce que dans mon école à côté (...) chaque troisième doit faire heu soixante et quelques élèves, la sixième que j'ai ça fait huitante-quatre élèves là-bas, ici ils sont au nombre de combien, quatre élèves ? huitante-quatre et quatre élèves (...) donc ils ont beaucoup plus de chances à Diambars de un. De deux, ils sont bien habillés, ils sont logés, ils sont nourris, ils sont soignés, ils sont blanchis entre guillemets donc et là-bas chacun se débrouille, un élève peut venir à l'école sans prendre le petit déjeuner (...) Et le cadre aussi, là-bas parfois les élèves sont à trois, à trois sur une table, ils sont à trois, parfois certains n'ont pas de, de, de place, voilà ils bavardent, ils crient, comme ils sont nombreux c'est difficile n'est-ce pas de les canaliser<sup>187</sup>.

Du point de vue effectif c'est des effectifs très réduits (...) dans les autres établissements publics par exemple où tu trouves des classes de septante élèves ouais, un monde fou (...) au niveau quand même de l'institut les conditions de travail sont largement meilleures que ce qui se passe dans le public. On a des salles vastes, aérées heu c'est pas le cas souvent dans le public, on a un effectif réduit heu les conditions sont réunies (...) dans le public on ne peut pas mettre à la disposition de chaque élève un livre, c'est pas possible donc vous voyez heu les conditions sont meilleures que dans le public<sup>188</sup>.

Le préfet des études détaille les différents effectifs très peu fournis :

La classe qui a le plus gros effectif c'est la cinquième qui a seize élèves. Le reste c'est, en première S on a par exemple un seul élève. En première L2 ils sont que deux, en terminale ils sont dix mais les terminales, les deux, donc une terminale en L, littéraire, L'1, et une autre terminale en, en, en L2, y a six élèves en L'1 et quatre élèves en L2 donc c'est un peu ça quoi<sup>189</sup>.

---

<sup>187</sup> « L'enseignant de mathématiques », Entretien n°19, Diambars, 14.02.2019.

<sup>188</sup> « L'enseignant de philosophie », Entretien n° 20, Diambars, 15.02.2019.

<sup>189</sup> « Le préfet des études », Entretien n°15, Diambars, 11.02.2019.

Quant aux élèves, « Le pensionnaire ayant un lien familial avec un ex-Diambars footballeur professionnel en Europe » reconnaît le changement profond par rapport à ses anciennes conditions d'études :

Les études, déjà à l'école dont je, j'apprenais c'était tellement loin de chez moi, je marchais, je marchais des kilomètres pour aller là-bas donc c'était tellement difficile et quand j'arrivais là-bas les conditions n'étaient pas les mêmes parce que y'avait trop de monde dans la classe, plus de quatre-vingts élèves, tu n'arrivais pas à comprendre ce que le professeur expliquait et tout donc je me disais que tu t'intéressais pas quoi<sup>190</sup>.

Du côté de l'engagement et de la motivation, les disparités entre les élèves du public et ceux de Diambars sont flagrantes. Les enseignants constatent, à Diambars, un certain désintéressement scolaire au profit du football :

Je crois que à Diambars si les gamins quand même s'y mettaient corps et âmes on aurait chaque année d'excellents résultats (...) y a pas souvent véritablement de répondant du côté des, de nos élèves au niveau de l'institut oui mais si y avait ce répondant-là vraiment on ferait comme je viens de le dire tout à l'heure de très bons résultats voilà. C'est pourquoi dans le passé les, j'avoue hein que les gamins étaient plus motivés heu ils aimaient ce que nous faisons mais aujourd'hui on constate qu'ils privilégient plutôt le côté sportif que le côté, la formation<sup>191</sup>.

Le seul problème qui se pose c'est donc comme je l'ai expliqué c'est un peu la, donc le manque, le manque de motivation des élèves n'est-ce pas envers les études, c'est ça qui, seulement qui pose problème (...) le seul problème qui se pose c'est que ils se balancent n'est-ce pas vers les, vers le sport c'est ça seulement (...) les jeunes sont surtout motivés par le football, c'est ça qui les intéresse le plus, donc y a les études qui sont quand même ici prioritaires mais (...) ils sont seulement on peut dire contraints, l'école c'est une contrainte pour eux (...) c'est une contrainte seulement, ils sont obligés de le faire, on les contraint de le faire, mais c'est pas donc heu ils, ils ne sont pas très volontaires, y a

---

<sup>190</sup> « Le pensionnaire ayant un lien familial avec un ex-Diambars footballeur professionnel en Europe », Entretien n°10, Diambars, 07.02.2019.

<sup>191</sup> « L'enseignant de philosophie », Entretien n° 20, Diambars, 15.02.2019.

pas une, un esprit donc volontariste, c'est ça qui fait que c'est un peu difficile donc pour nous en tant qu'enseignants, voilà<sup>192</sup>.

### 3.4 Une formation éducative

« Tout enfant a besoin d'une éducation »<sup>193</sup>. À Diambars, la notion d'éducation est omniprésente et les encadrants, que ce soient les entraîneurs, les enseignants ou les surveillants, doivent poursuivre l'éducation des jeunes pensionnaires en se substituant à leurs parents. Les jeunes étant quasi confinés au centre, sont soumis à un contrôle continu de leur comportement, sur et en dehors du terrain ; la responsabilité des encadrants est alors très importante. En ce sens, l'atmosphère du centre se doit d'être agréable et familiale pour contribuer au bien-être de leurs pensionnaires. Cette ambiance est reconnaissable à travers le nombre important d'anciens pensionnaires qui reviennent dans le centre durant leurs vacances pour « profiter des installations pour se remettre en forme »<sup>194</sup> et plus significativement ceux qui deviennent employés ou encadreurs. Il existe une dizaine d'ex-joueurs qui sont salariés du centre (entraîneurs assistants, employés administratifs, surveillants) et dont la principale motivation du retour dans leur lieu de formation est l'assimilation de celui-ci à leur propre maison, à l'instar de « L'ex-pensionnaire devenu coach assistant » : « Je me sens bien ici, c'est chez moi et c'est un honneur pour moi de revenir ici, travailler ici en tant que coach (...) c'est tout à fait un plaisir pour moi quoi »<sup>195</sup>. L'institut est donc synonyme de famille pour la plupart de ses membres qui passent la majorité de leur temps ensemble, grandissent les uns avec les autres et tissent des relations solidaires. À ce titre, les encadrants sont considérés comme des membres de la famille :

Ici on peut dire qu'on a nos parents ici, parce que y a les tatas qui nous servent et tout, ils nous prennent comme leurs, comme, comme leurs enfants, ils nous éduquent, ils nous donnent des conseils, y a les tontons, les jardiniers et tout, à chaque fois qu'ils nous rencontrent ils nous donnent des conseils, ils nous parlent comme s'ils étaient nos parents (...) on peut les considérer comme nos parents parce que ce que nos parents font pour, pour nous, ils le font pour, pour, pour nous aussi<sup>196</sup>.

---

<sup>192</sup> « L'enseignant d'histoire-géographie », Entretien n°18, Diambars, 13.02.2019.

<sup>193</sup> « L'enseignant de mathématiques », Entretien n°19, Diambars, 14.02.2019.

<sup>194</sup> « Le préfet des études », Entretien n°15, Diambars, 11.02.2019.

<sup>195</sup> « L'ex-pensionnaire devenu coach assistant », Entretien n°12, Diambars, 07.02.2019.

<sup>196</sup> « Le pensionnaire ayant un lien familial avec un ex-Diambars footballeur professionnel en Europe », Entretien n°10, Diambars, 07.02.2019.

Y a des surveillants, des coachs qui t'aident aussi, à l'école y a les, les professeurs t'aident heu y a les tatas qui t'aiment bien, c'est comme notre mère et les tontons aussi, ils sont ici, nous sommes ensemble, c'est une famille, une famille<sup>197</sup>.

Les encadrants sont conscients d'endosser un rôle primordial dans l'éducation des enfants et souhaitent leur transmettre des valeurs telles que l'éthique, la morale ou le respect. Par exemple, les pensionnaires sont mobilisés pour des tâches collectives telles que des « activités citoyennes »<sup>198</sup> effectuées tous les samedis, qui consistent à ramasser les déchets, balayer et nettoyer les murs. Des valeurs aussi importantes sur qu'en dehors du terrain pour l'enseignant de mathématiques : « être correct, avoir un bon comportement heu être courageux, être concentré, avoir l'envie, au terrain vous devez faire la même chose n'est-ce pas à l'école »<sup>199</sup>. L'objectif est de former des hommes avant de former des footballeurs, les encadreurs parlent de former « des futurs citoyens responsables (...) de grands messieurs dans la vie »<sup>200</sup>, « des champions de la vie »<sup>201</sup>, « des Sénégalais ouverts sur le monde et cultivés »<sup>202</sup>, « des personnes de demain (...) utiles pour eux-mêmes, pour la société »<sup>203</sup>. Ils sont conscients que la prise en charge des pensionnaires s'étend au-delà des aspects strictement sportif et scolaire. La formation délivrée sert de base pour la construction de leur avenir, l'enseignant de philosophie compare d'ailleurs son cours à un « art de vivre (...) une méditation de la vie »<sup>204</sup>. Les pensionnaires sont au cœur d'une formation qui repose sur une égalité totale, dans tous les sens du terme, où chacun est considéré au même niveau. Cette formation, décrite par son président, souhaite éliminer toute forme de distinction sociale :

L'autre principe c'est de rendre égaux tous les jeunes Sénégalais quelles que soient leurs situations heu quelles que soient « leurs situations S à la fin », qu'elles soient économiques, qu'elles soient religieuses, qu'elles soient familiales, qu'elles soient scolaires, qu'elles soient toutes les situations, tous les jeunes devaient être égaux<sup>205</sup>.

---

<sup>197</sup> « Le pensionnaire de la première équipe qui assume sa réticence scolaire », Entretien n°11, Diambars, 11.03.2020.

<sup>198</sup> Voir 3.1 Le planning des pensionnaires Diambars.

<sup>199</sup> « L'enseignant de mathématiques », Entretien n°19, Diambars, 14.02.2019.

<sup>200</sup> « Le préfet des études », Entretien n°15, Diambars, 11.02.2019.

<sup>201</sup> « Le coach dont le fils est un ex-Diambars joueur professionnel en France », Entretien n°21, Diambars, 15.02.2019.

<sup>202</sup> « L'enseignant d'histoire-géographie », Entretien n°18, Diambars, 13.02.2019.

<sup>203</sup> « L'enseignant de mathématiques », Entretien n°19, Diambars, 14.02.2019.

<sup>204</sup> « L'enseignant de philosophie », Entretien n° 20, Diambars, 15.02.2019.

<sup>205</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

Les entraîneurs, par leurs diverses expériences, tentent de conscientiser les jeunes quant à l'importance d'acquérir des bases éducatives solides pour intégrer et réussir dans le football moderne. En effet, la brièveté de la carrière sportive rend d'autant plus indispensable la future reconversion, largement facilitée pour un joueur « équipé intellectuellement ». Il en va de même pour optimiser la gestion des importantes sommes qu'il peut gagner durant sa carrière, d'autant plus s'il est issu d'un milieu populaire. Pour l'enseignant de philosophie, l'absence d'éducation ferait émerger des « robots-sportifs » :

S'ils ne faisaient pas ces études-là, ils seraient des robots sportifs, ils ne connaîtraient absolument rien, ils ne pourraient même pas gérer leurs fonds demain et se gérer eux-mêmes donc cette formation-là elle est fondamentale<sup>206</sup>.

Certains ont d'ailleurs conscience de la sphère éducative dans laquelle évolue l'institut : « Ici on est, on est bien éduqués, voilà il y a une bonne éducation »<sup>207</sup>. Les pensionnaires se montrent reconnaissants envers le travail des encadrants :

Les coachs et les dirigeants ils mettent l'accent sur notre travail, ils mettent l'accent sur notre bonheur, notre bien (...) Ils nous poussent à réussir, ils nous, ils nous aident, ils nous donnent des conseils, ils donnent tout franchement<sup>208</sup>.

Et celui des membres fondateurs :

Remercier monsieur Saer Seck parce que sans lui je pense que on serait pas là parce que avec lui et les autres ils ont aussi fondé ce centre de formation pour nous donner une chance dans notre vie de réussir, de devenir quelqu'un, donc nous leur devons quelque chose comme quoi de réussir, c'est ça que nous pouvons leur remercier quoi<sup>209</sup>.

---

<sup>206</sup> « L'enseignant de philosophie », Entretien n° 20, Diambars, 15.02.2019.

<sup>207</sup> « Le pensionnaire dont le père est mauritanien », Entretien n°3, Diambars, 04.02.2019.

<sup>208</sup> « Le pensionnaire blessé de l'équipe réserve », Entretien n°5, Diambars, 05.02.2019.

<sup>209</sup> « Le pensionnaire ayant un lien familial avec un ex-Diambars footballeur professionnel en Europe », Entretien n°10, Diambars, 07.02.2019.

### 3.5 Un emploi du temps trop exigeant ?

Lors des entretiens, les élèves adoptent souvent un discours de façade reprenant ce que les encadrants tentent de leur transmettre vis-à-vis de l'importance de la scolarité et n'admettent pas leur réticence à l'égard de celle-ci. Par contre, le discours des enseignants vacataires, non engagés pleinement dans l'institution et se situant dans une position relativement en retrait de la sphère footballistique, est nettement plus objectif. Ce discours libéré est comparable à un regard externe tout en étant impliqué et le rend d'autant plus intéressant pour dresser un bilan général de la formation scolaire délivrée par le centre, en traduisant le manque d'application et d'implication des pensionnaires dans ce domaine. De fait, la philosophie de Diambars sur l'importance de l'engagement scolaire relayée par tous les membres de son équipe pédagogique ne semble que très peu convaincre ses élèves. La tendance contraire, à savoir être focalisé sur le domaine sportif, se manifeste et se traduit par une généralisation des comportements désinvoltes à l'école. En plus de l'intense passion footballistique, d'autres causes peuvent être à l'origine de cette attitude : la fatigue et les absences prolongées en raison d'obligations sportives. Une majorité d'élèves communiquent leur sensation de fatigue qu'ils attribuent à la densité de leur planning caractérisé par un réveil trop matinal ou un cours à suivre après l'entraînement :

C'est un peu difficile parfois on, on quitte le terrain et pour venir ici directement. Parfois on est fatigués, on, on n'arrive pas à comprendre ce que le professeur explique voilà c'est ça quoi c'est un peu difficile<sup>210</sup>.

C'est difficile hein j'avoue, c'est, c'est, c'est, c'est très, très difficile mais tout est une question de mentalité parce que vous savez parfois on revient de l'entraînement très, très fatigué et on est obligé de revenir ici dans les classes, parfois on a même envie de dormir mais bon on se bat contre nous-même<sup>211</sup>.

Les études quand on vient ici on, nous sommes fatigués car tu peux aller aux entraînements même pas deux heures et venir à l'école pour faire les études. On va dormir en classe et là si tu dors en classe, si le prof explique tu vas retenir rien parce que tu vas être fatigué (...) Nous serons fatigués parce que, tu vois, les entraînements on

---

<sup>210</sup> « Le pensionnaire dont le père est mauritanien », Entretien n°3, Diambars, 04.02.2019.

<sup>211</sup> « Le pensionnaire salarié de la première équipe », Entretien n°4, Diambars, 05.02.2019.

donne, on donne, nous sommes fatigués, on donne de l'énergie, après nous sommes fatigués on vient en classe pour dormir et on doit apprendre en classe et nous dormons<sup>212</sup>.

Le matin quand on part à l'école et le soir au terrain on, on est fatigués. La nuit on peut venir ici encore, c'est un peu dur<sup>213</sup>.

Les enfants expriment leurs difficultés à concilier les études et le sport. Dans ce domaine, ils sont épaulés par certains enseignants qui leur trouvent des circonstances atténuantes et se montrent empathiques. L'enseignant d'histoire-géographie parle d'une occupation excessive des élèves :

Les enfants ici, on pense, je pense que ils sont, ils sont surutilisés si je peux m'exprimer ainsi parce que des fois donc ils sont très fatigués hein, y a le sport, ils s'entraînent le, le matin, ils s'entraînent le soir, ils viennent en classe ils sont fatigués, ils n'ont pas assez de temps n'est-ce pas pour apprendre les leçons, donc tout ça c'est ça qui rend le travail très très difficile, oui (...) ils sont tout le temps, tout le temps, tout le temps occupés, vous voyez donc heu c'est très très difficile pour eux ça pénalise un tout petit peu les élèves surtout qu'ils n'ont pas de temps (...) il faut allier le sport et le, et les études c'est pas du tout facile, ça il faut le reconnaître c'est pas facile du tout<sup>214</sup>.

Les absences liées aux obligations sportives sont considérées comme un des problèmes majeurs du cursus scolaire des élèves. En effet, des stages de sélection avec les équipes sénégalaises juniors sont régulièrement organisés. Leur durée s'étalant sur plusieurs semaines voire plusieurs mois peut entraîner des retards irréversibles pour un élève sélectionné :

Y a des élèves qui sont sélectionnés pour l'équipe pro et ils font d'autres compétitions à l'extérieur n'est-ce pas du Sénégal. Bon heu ça peut plus ou moins les, les handicaper sur n'est-ce pas les notes parce que quand tu, tu sors tu vas à l'extérieur tu, tu fais un mois là-bas ou bien deux, deux mois heu lors des compétitions tu vas heu ta, ta performance heu scolaire peut, peut régresser (...) il, il est hors du centre, il fait des

---

<sup>212</sup> « Le pensionnaire dont le père entraîne une équipe du centre », Entretien n°7, Diambars, 06.02.2019.

<sup>213</sup> « Le pensionnaire casamançais », Entretien n°9, Diambars, 06.02.2019.

<sup>214</sup> « L'enseignant d'histoire-géographie », Entretien n°18, Diambars, 13.02.2019.

compétitions mais quelque part ça peut impacter sur ses résultats parce qu'il peut sauter, rater n'est-ce pas les devoirs<sup>215</sup>.

Le préfet des études parle du fort impact de ces absences qui peuvent se traduire en redoublement voire en abandon scolaire :

Au niveau scolaire les gosses sont sélectionnés en équipe nationale, dans les équipes nationales (...) C'est terrible, les U-17 et les U-19 de l'année dernière ne sont pas restés en classe heu pour un cumul d'environ un mois ou un mois et demi (...) les gosses quand ils partaient d'ici, certains avaient cette note, ce niveau-là, à leur retour en milieu d'année ils sont arrivés avec ce niveau-là, en fin d'année ils sont arrivés avec ce niveau-là, ils ont tous redoublé, tout le monde a redoublé la classe. L'année d'avant c'est un seul qui avait réussi son brevet, cette année c'est tout le monde qui a redoublé. Y en a même qui ont quitté l'école<sup>216</sup>.

Bien que tous les élèves ne soient pas sélectionnés, ceux qui restent en classe en pâtissent selon cet enseignant :

Y a des élèves ici depuis le début de l'année ils ont fait que quelques cours avec moi, c'est des regroupements, ils sont partis, ça fait maintenant des mois qu'ils ne sont pas revenus, donc heu vous voyez donc ils risquent de perdre l'année même vous voyez et ça c'est dans toutes les classes c'est comme ça, un peu...

**AR : Donc c'est assez fréquent qu'il y ait des élèves qui ne sont pas présents en cours ?**

Mais oui c'est, c'est fréquent donc à cause des, des regroupements, des regroupements, des fois donc heu c'est des élèves qui s'absentent des mois, deux mois, trois mois, qui ne font même pas de compositions, moi j'ai ici en classe de troisième des élèves qui n'ont pas été dans le groupe depuis le, le mois d'octobre, qui sont partis, qui sont revenus une seule fois, refaire un seul cours et sont repartis encore depuis lors je, je, je les vois plus. Donc ça aussi c'est, c'est un problème ici (...) quand ils reviennent ils ne sont pas concentrés aussi donc ça c'est un problème quand ils reviennent ils ne sont pas très

---

<sup>215</sup> « L'enseignant de mathématiques », Entretien n°19, Diambars, 14.02.2019.

<sup>216</sup> « Le préfet des études », Entretien n°23, Diambars, 26.02.2020.

concentrés, ils ne sont pas très motivés, c'est vrai ils ont perdu beaucoup de temps, ils ont perdu beaucoup de cours donc c'est, ça peut, ça, ça peut s'expliquer (...) quand il y a trois éléments, quatre éléments qui partent les autres donc sont là aussi, ils sont un peu démotivés je sais pas pourquoi<sup>217</sup>.

### 3.6 Des résultats scolaires honorables

Selon Bertrand, au cours de la formation, l'engagement au sein de la formation sportive s'intensifie au détriment de celui dans la scolarité et impacte ses résultats<sup>218</sup>. Cela exhibe une concurrence plutôt qu'une complémentarité entre les deux secteurs. Dans le cadre de Diambars, cette concurrence sport-école est symbolisée par les stages de regroupement nationaux qui ne se préoccupent absolument pas du calendrier scolaire. Dans une large majorité des centres, l'école s'adapte aux logiques sportives et privilégie ce domaine tandis que Diambars préconise le contraire, d'où son planning consacrant un temps plus conséquent aux études. Cependant, l'importance de la fréquence et de la durée des stages des équipes nationales perturbe fortement ce planning théorique et entraîne un basculement vers le schéma typique de la majorité des centres. Pour les footballeurs les plus brillants, c'est donc le sport qui prédomine.

Malgré l'absence de motivation et la fatigue généralisée, les résultats des élèves de Diambars sont meilleurs que ceux des écoles du public. Avant de dresser un bilan comparatif, il faut savoir que le taux de scolarisation au Sénégal n'est pas très élevé. En 2017, selon les chiffres de l'UNESCO, le taux de scolarisation masculine à l'enseignement primaire (six à onze ans) au Sénégal est de 79,38% ; celui de l'enseignement moyen et général (douze à dix-huit ans) est de 44,17% et celui de l'enseignement supérieur (dix-neuf à vingt-trois ans) est de 14,41%<sup>219</sup>. Du côté de Diambars, quelques chiffres peuvent être mis en évidence : de 2003 à 2008, le taux de réussite au BFEM (Brevet de fin d'études moyennes) est de 82%<sup>220</sup>. De 2006 à 2013 : « soixante-sept (67) jeunes ont eu le brevet et trente (30) pensionnaires ont eu le BAC. Aujourd'hui, nous avons quatre (4) pensionnaires en Master 2 de gestion à l'ISM (*Institut Supérieur de Management*) et de nombreux jeunes en licence ou en deuxième année post

---

<sup>217</sup> « L'enseignant d'histoire-géographie », Entretien n°18, Diambars, 13.02.2019.

<sup>218</sup> BERTRAND, « La formation au football professionnel : une voie alternative d'ascension sociale ? », *art. cit.*, p. 82.

<sup>219</sup> « L'UNESCO sensibilise les jeunes du mouvement « Navétane » sur l'éducation à la citoyenneté mondiale et une culture de la paix », *doc. cit.*

<sup>220</sup> « Signature d'un Partenariat entre Diambars, le secrétariat d'Etat à la Coopération et à la Francophonie et l'AFD », *Afrik-Foot*, 24.11.2008, <https://www.afrik-foot.com/signature-dun-partenariat-entre-diambars-le-secretariat-detat-a-la-cooperation-et-a-la-francophonie-et-lafd>, consulté le 21.03.2020.

universitaire »<sup>221</sup>. La comparaison entre les résultats globaux de l'institut et ceux du reste du pays montre des écarts importants ; ils rendent compte d'un pourcentage de réussite significativement plus élevé des pensionnaires de Diambars par rapport à la moyenne nationale dans les épreuves du baccalauréat et du BFEM<sup>222</sup>. Pour le baccalauréat de 2009, le taux de réussite des élèves de Diambars (66,66%) est largement supérieur à celui de la moyenne nationale (36,4%). Même constat pour les années 2010 (75% contre 51%), 2011 (70% contre 57,1%), 2017 (68% contre 34,5%), 2018 (90% contre 37%) et 2019 (44,44% contre 37,22%). Concernant le BFEM, les résultats de Diambars suivent la même tendance en 2010 (64% contre 51%) et en 2011 (92% contre 57,1%). La chute du taux de réussite national entre 2011 et 2017 (passé de 57,1% à 34,5%) peut s'expliquer par la réforme du système éducatif sénégalais initiée en 2013 avec la mise en place d'un nouveau programme (le programme d'amélioration de la qualité, de l'équité et de la transparence)<sup>223</sup>. Cette réforme n'atteint pas les effets escomptés puisqu'elle s'est traduite par une baisse du taux de réussite national au baccalauréat, démontrant ainsi l'inefficacité des mesures gouvernementales en matière d'éducation. Au-delà de ce taux d'échec subsistent d'autres problèmes tels que les grèves fréquentes des enseignants et élèves, l'augmentation sensible des effectifs ou le manque de matériel et d'infrastructures de qualité<sup>224</sup>. Il convient aussi de préciser que les effectifs limités de Diambars peuvent conduire à expliquer les écarts avec la moyenne nationale. L'enseignant de philosophie déclare à ce propos :

D'année en année ça change, il arrive souvent même qu'on ait quatre-vingt-dix pour cent, quatre-vingt-dix-neuf pour cent, il y a une année y a qu'un seul qui a échoué au baccalauréat donc on aurait eu du cent pour cent (*inaudible*) c'est qu'aussi les effectifs sont très réduits, la première promotion par exemple de terminale qui s'est présentée au BAC ils ont fait en terminale L, ils ont fait cent pour cent parce qu'ils n'étaient que deux (*rire*) ce qui fait que progressivement ça (*inaudible*) ainsi de suite, ce qui fait que il

---

<sup>221</sup> Voir annexe n°5.

<sup>222</sup> Les différents taux de réussite annuels de Diambars sont issus de leur site internet et de l'entretien avec le préfet des études, tandis que ceux du Sénégal sont issus des sites internet de l'ANSD (Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie) et de l'Office du Baccalauréat. Par souci d'équité, les résultats féminins ne sont pas pris en compte dans cette comparaison.

<sup>223</sup> « Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence (PAQUET) - Secteur Éducation-Formation 2013-2025 », *Gouvernement de la République du Sénégal*, 2017, <https://www.sec.gouv.sn/programme-d%E2%80%99am%C3%A9lioration-de-la-qualit%C3%A9-de-l%E2%80%99am%C3%A9quit%C3%A9-et-de-la-transparence-paquet-secteur-%C3%A9ducation>, consulté le 04.04.2020.

<sup>224</sup> DIA, Oumar, « Cinq ans après les annonces de réformes, où en est le système éducatif sénégalais? », *SILLO*, 14.12.2018, <https://silogora.org/ou-en-est-le-systeme-educatif-senegalais/>, consulté le 04.04.2020.

arrive qu'il y ait vraiment des pourcentages qui sont pas tellement fameux et parfois des pourcentages vraiment satisfaisants oui<sup>225</sup>.

Ces résultats scolaires, bien qu'en dents de scie au fil de années, traduisent tout de même la tendance d'un meilleur taux de réussite chez les pensionnaires de Diambars, malgré les difficultés relevées plus haut. En cela, l'institut peut afficher sa satisfaction. L'une des explications est probablement liée aux conditions idéales dans lesquelles étudient les élèves, préservés des problématiques du secteur public énoncées plus haut (grèves, massification des effectifs, absences d'infrastructures), qui leur permettent d'optimiser leurs résultats.

### 3.7 Les centres de formation face aux échecs

Malgré ces résultats pour le moins réjouissants subsistent des échecs. Dans un centre de formation traditionnel, l'échec symbolise la non-professionnalisation footballistique et son taux est incroyablement élevé : septante pour cent selon Hassen Slimani<sup>226</sup>, huitante pour cent selon l'Union nationale des footballeurs professionnels<sup>227</sup> et même nonante pour cent d'après le Sénat français<sup>228</sup>. À partir de ce constat il n'est pas étonnant que la formation footballistique soit synonyme d'une extrême sélectivité marquée par de nombreux obstacles pouvant conduire les pensionnaires vers des situations précaires<sup>229</sup>. Diambars développe une approche différente en ne considérant pas l'éloignement de la trajectoire sportive comme un échec ; seul l'abandon simultané des deux formations l'est. Pour évaluer son taux d'échec, il s'agit de prendre en compte le nombre d'exclusions depuis la création du centre et les sorties du centre suite aux échecs simultanés aux examens et à l'entrée dans le monde professionnel. Ces données ne m'étant pas parvenues, il est cependant possible d'estimer ce pourcentage à un taux relativement faible si l'on se fie aux indications données par le président :

---

<sup>225</sup> « L'enseignant de philosophie », Entretien n° 20, Diambars, 15.02.2019.

<sup>226</sup> RASERA, Frédéric, « Au-delà de "l'échec" en centre de formation. La recomposition des aspirations professionnelles d'un ancien apprenti footballeur », *Sciences sociales et sport*, vol. 7, n° 1, L'Harmattan, Paris, 2014, p. 106.

<sup>227</sup> BERTRAND, « Se préparer au métier de footballeur : analyse d'une socialisation professionnelle », *art. cit.*, p. 31.

<sup>228</sup> Cité par GASPARINI et HEIDMANN in « Le traitement européen des migrations de jeunes footballeurs », *art. cit.*, p. 28.

<sup>229</sup> BERTRAND, Julien, « La fabrique des footballeurs : la fabrique de "mauvais garçons" ? », *Mouvements*, vol. 78, n° 2, La Découverte, Paris, 2014, p. 70.

**AR : Donc vous me parlez des exclusions, est-ce que c'est fréquent les exclusions à Diambars ? Est-ce qu'il y en a beaucoup ?**

Non, non, c'est pas fréquent, c'est pas fréquent heu pff je, je sais pas la dernière exclusion qu'il y a eu à Diambars je, je sais même plus je crois qu'il y a trois ou quatre ans donc heu non y a pas, y a pas fréquemment des exclusions. Il y en a eu au début un certain nombre heu pour surtout tricherie sur l'âge que nous avons découvert un peu tardivement mais comme nous avons été très, très chatouilleux sur la question bah on a exclu, on a exclu systématiquement même si c'était (*inaudible*) et on a eu quand même heu trois ou quatre exclusions pour des faits d'indisciplines graves heu en dehors de ça non, comme je vous le dis depuis quatre ans je crois que y a, y a pas d'exclusions à Diambars<sup>230</sup>.

Il évoque donc des motifs d'indiscipline et de fraude sur l'âge. Quant au préfet des études, il attribue la cause des exclusions à des insuffisance scolaires, des problèmes comportementaux ou administratifs. Il arrive même que des pensionnaires quittent le centre de leur plein gré :

Y en a qui ont été libérés pour des raisons de (*silence*) comment dirais-je ? administratives, des raisons comportementales, insuffisance des résultats, donc heu, y a, y a, y a ces trois raisons-là (...) d'autres ont souhaité interrompre, arrêter leur, leur compagnonnage avec Diambars pour passer à autre chose ou bien tenter leur chance tout seul, y a tout ça<sup>231</sup>.

Tout ce qui précède permet d'avancer avec une certaine assurance, outre le fait que les exclusions sont relativement rares, qu'elles ne sont jamais liées à la performance sportive, mais bien au comportement général.

### **3.8 Quel est l'environnement social des apprentis-footballeurs ?**

Chaque année depuis 2003 (excepté 2009, 2011 et 2017), une promotion d'une vingtaine de pensionnaires est recrutée. L'historique de ces promotions<sup>232</sup>, permet de mettre en lumière quelques chiffres : le centre a connu quatorze promotions qui ont regroupé un total de deux-

---

<sup>230</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

<sup>231</sup> « Le préfet des études », Entretien n°15, Diambars, 11.02.2019.

<sup>232</sup> Document qui m'a été délivré par le secrétariat du centre.

cent-trente-neuf pensionnaires, soit une moyenne de dix-sept pensionnaires par promotion. L'évolution de ce nombre, plutôt stable, dépendait initialement de la faible capacité des infrastructures provisoires de l'institut mais à l'heure actuelle aucun critère limitant, si ce n'est le talent, n'est pris en compte dans la composition des nouvelles promotions selon le président :

Le seul critère pour permettre de prendre un jeune est le même qui permet de prendre quinze est le même qui permet de prendre vingt et demain sera le même pour si on devait en prendre trente, c'est le talent (*rire*) il faut que le jeune soit un footballeur talentueux, en tout cas que nous le considérons nous comme étant un jeune talentueux<sup>233</sup>.

Afin de connaître la biographie et l'environnement social et familial des pensionnaires, j'ai élaboré un questionnaire<sup>234</sup> auquel septante-cinq des huitante-trois pensionnaires actuels ont répondu. La synthèse de leurs réponses est présentée dans le tableau ci-dessous :

**Tableau n°3 : Cercle familial des pensionnaires de Diambars en 2020**

	<b>Frères</b>	<b>Sœurs</b>	<b>Pères</b>	<b>Mères</b>
<b>Nombre total</b>	156	148	74	74
<b>Ratio par pensionnaire</b>	2,08	1,97	0,99	0,99
<b>Footballeurs-euses</b>	128	0	34	0
<b>Pourcentage</b>	82,05%	0%	45,95%	0%
<b>Non footballeurs-euses</b>	28	148	40	74
<b>Pourcentage</b>	17,95%	100%	54,05%	100%
<b>Pourcentage total</b>	100%	100%	100%	100%

Source : données extraites du questionnaire réalisé le 9.03.2020 auprès de 75 pensionnaires.

Le premier constat témoigne de la densité du cercle familial des pensionnaires dont le nombre de frères et sœurs est de quatre par pensionnaire, en moyenne. Au niveau de la socialisation sportive familiale, les chiffres indiquent qu'un bon nombre sont issus de familles pratiquant le football. En effet, plus de huitante pour cent des frères des pensionnaires sont footballeurs tandis que leurs pères le sont à plus de quarante-cinq pour cent ; cela donne au football le rôle de pratique sportive et culturelle occupant une place prépondérante dans la plupart de ces

<sup>233</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

<sup>234</sup> Voir annexe n°4.

familles. Cet environnement familial encourage un engagement dans la pratique assez précoce, à 6,25 ans en moyenne<sup>235</sup>. L'étude de Bertrand a également mis en évidence l'importante socialisation sportive familiale chez les jeunes d'un centre de formation français, avec neuf frères sur dix jouant au football et un âge du début de pratique footballistique inférieur à six ans chez la moitié des pensionnaires<sup>236</sup>. À Diambars, la tendance est à l'hégémonie du football par rapport aux autres pratiques sportives puisque seuls quatorze des huitante-trois pensionnaires (18,66%) ont pratiqué ou pratiquent un autre sport que le football (boxe, tennis, athlétisme et basket). Un autre facteur à prendre en compte est l'absence totale du genre féminin, caractérisé par le fait qu'aucune sœur ni aucune maman de pensionnaire ne pratique le football, confirmant que l'univers footballistique au Sénégal reste encore très sexué (pourtant Diambars avait émis le souhait d'intégrer une promotion féminine il y a déjà une dizaine années<sup>237</sup>).

L'analyse du statut social des pensionnaires (tableau n°4 : Statut social des pensionnaires de Diambars en 2020) est inspirée de la catégorisation des classes sociales africaines par leurs revenus, établie en 2010 par la Banque africaine de développement (BAD). Celle-ci distingue cinq catégories : 1) les riches ; 2) les classes moyennes supérieures ; 3) les classes moyennes inférieures ; 4) les à peine sortis de la pauvreté et précaires ; 5) les pauvres. Chaque groupe est déterminé en fonction de son revenu journalier. Les riches gagnent plus de vingt dollars par jour, les catégories 2 à 4 entre deux et vingt dollars par jour et la dernière catégorie vit avec moins de deux dollars par jour<sup>238</sup>. Au vu de l'impossibilité de prendre connaissance des salaires des parents des pensionnaires, ce sont leurs métiers qui m'ont permis de les catégoriser en évaluant approximativement et en additionnant leurs revenus. Le but est de dresser des tendances générales et non d'estimer au dollar près les salaires de chaque parent. Pour ce faire, je les ai répartis en trois classes sociales : la classe sociale supérieure (correspondant à la catégorie 1 de la BAD), la classe sociale moyenne (correspondant aux catégories 2, 3 et 4 de la BAD) et la classe sociale inférieure (correspondant à la catégorie 5 de la BAD).

---

<sup>235</sup> Moyenne établie avec les résultats du questionnaire.

<sup>236</sup> BERTRAND, « Se préparer au métier de footballeur : analyse d'une socialisation professionnelle », *art. cit.*, p. 33.

<sup>237</sup> Diambars, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/senegal/diambars-bientot-une-promo-feminine/>, consulté le 08.04.2020.

<sup>238</sup> JACQUEMOT, Pierre, « Les classes moyennes changent-elles la donne en Afrique ? Réalités, enjeux et perspectives », *Afrique contemporaine*, vol. 244, n° 4, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2012, p. 21.

**Tableau n°4 : Statut social des pensionnaires de Diambars en 2020**

	Classe supérieure	Classe moyenne	Classe inférieure	Total
<b>Pensionnaires</b>	16	57	2	75
<b>Pourcentage</b>	21,33%	76%	2,67%	100%

Source : données extraites du questionnaire réalisé le 9.03.2020 auprès de 75 pensionnaires.

Les données récoltées indiquent que trois-quarts (76%) des pensionnaires sont issus de la classe moyenne. Un cinquième d'entre eux (21,33%) se placent dans la classe supérieure tandis que la classe sociale inférieure est la moins représentée avec seulement deux des septante-cinq pensionnaires recensés. À noter la surreprésentation du statut de ménagère qui représente plus d'une mère sur quatre (29,33%) ; chez les hommes, le métier le plus répandu est celui de commerçant (24%) ; aucun d'entre eux n'est issu des couches les plus pauvres de la population puisqu'il n'y a pas de chômeur ni un parent se trouvant dans une situation précaire. Les deux situations qui figurent dans la « classe inférieure » sont celle de parents décédés d'une part, d'autre part celle d'un père retraité et d'une mère ménagère. Cette répartition est en adéquation avec les statistiques concernant les centres de formation français, où les classes moyennes et populaires représentent un peu plus de la moitié des contingents et la classe supérieure un peu moins d'un quart<sup>239</sup>. Au niveau des données globales de l'emploi au Sénégal, selon un rapport publié en 2019 par l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie, le secteur des services constitue la majorité de l'offre d'emploi (46,7%), suivi de l'industrie (27,7%), du commerce (10,3%), de la construction (8,7%) et du secteur primaire (6,7%)<sup>240</sup>. Les différences de sexe sont importantes dans le secteur de l'emploi, à tel point que plus de trois quarts des travailleurs du secteur formel (par opposition avec le secteur informel, qui englobe tous les métiers et les activités de la débrouillardise, très développé au Sénégal puisqu'il concernerait environ la moitié de sa population active<sup>241</sup>) sont des hommes<sup>242</sup>. La répartition des employés par catégorie socioprofessionnelle est la suivante : les cadres supérieurs représentent 8,7% de l'offre d'emploi, les techniciens supérieurs et cadres moyens également 8,7%, les techniciens, agents de maîtrise et ouvriers qualifiés 27,2% et les employés, manœuvres et ouvriers 55,4%<sup>243</sup>.

<sup>239</sup> BERTRAND, « La fabrique des footballeurs : la fabrique de “mauvais garçons” ? », *art. cit.*, p. 64.

<sup>240</sup> AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE, « Rapport de l'enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail au Sénégal (EERH 2018) », 02.2019, p. 12.

<sup>241</sup> FAYE, Abdou, « Sénégal : le secteur informel représente 41,6% du PIB », *Lejecos, le journal de l'économie sénégalaise*, 15.03.2018, [https://www.lejecos.com/senegal-le-secteur-informel-represente-416-du-PIB\\_a12838.html](https://www.lejecos.com/senegal-le-secteur-informel-represente-416-du-PIB_a12838.html), consulté le 08.04.2020.

<sup>242</sup> AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE, « Rapport de l'enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail au Sénégal (EERH 2018) », *doc. cit.*, p. 12.

<sup>243</sup> *Ibid.*, p. 13.

En 2019, le taux de chômage au Sénégal, sexes confondus, est évalué à 16,9% (8,6% des hommes et 27,6% des femmes)<sup>244</sup>.

L'importante socialisation sportive familiale paraît déterminante pour l'apprenti qui peut s'appuyer sur le soutien et les encouragements d'une famille concernée par la pratique. Mais cet attrait familial pour le sport peut représenter un poids supplémentaire sur les épaules du pensionnaire qui, en cas d'échec, risque de décevoir fortement son entourage alors qu'il se trouve déjà dans une situation de pression quotidienne engendrée par l'incertitude de son avenir sportif (être performant à l'entraînement, ne pas se blesser, gagner une place de titulaire dans son équipe, signer un contrat professionnel). En effet, l'intégration au centre est synonyme de sacrifice tant pour les parents (qui délèguent l'éducation de leur enfant à une institution privée et en sont durablement éloignés) que pour l'enfant (qui a la sensation d'abandonner sa famille et qui peut être gagné par l'ennui). La famille attend tout de même en échange de son sacrifice un retour financier puisqu'en Afrique plus qu'ailleurs, il est de coutume de reverser une partie de son salaire, surtout lorsqu'il est important, à de nombreux membres de sa famille<sup>245</sup>. Selon Berthoud et Poli, qui ont conduit une étude sur l'après-carrière d'ex-footballeurs professionnels sud-africains, il s'agit d'une « obligation morale »<sup>246</sup>. Une tradition et un engagement familial que la grande majorité des pensionnaires respectent en déclarant vouloir aider leurs parents.

---

<sup>244</sup> AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE, « Enquête nationale sur l'Emploi au Sénégal Quatrième trimestre 2019 », 2020, p. 5.

<sup>245</sup> BERTHOUD, Jérôme et POLI, Raffaele, « L'après-carrière des footballeurs professionnels en Afrique du Sud », *Staps*, vol. 94, n° 4, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2011, p. 25-38.

<sup>246</sup> *Ibid.*, p. 36.

## 4. Un processus de sélection conforme à la philosophie Diambars ?

### 4.1 Des détections multirégionales

Pour le recrutement de ses futurs pensionnaires, l'institut organise des détections. Afin de couvrir l'intégralité du pays et mobiliser le maximum de prétendants, l'institut recourt à différents moyens de transmission d'information : affichages<sup>247</sup>, réseaux sociaux, chaînes télévisées, presse écrite et en ligne<sup>248</sup>, antennes Diambars<sup>249</sup>. Ces dernières constituent un « réseau d'éducateurs qui sont en charge de la coordination et de l'organisation de la détection sur l'ensemble du territoire national »<sup>250</sup> elles sont réparties sur l'ensemble des quatorze régions et quarante-deux départements du territoire sénégalais.



Illustration n°3 : les 14 régions sénégalaises<sup>251</sup>.

<sup>247</sup> « Diambars Communiqué de presse - L'institut Diambars Saly recrute », *Diambars*, 2015, [http://www.diambars.org/docs/detection2013-Diambars\\_communique%C3%A9\\_presse\\_selection\\_saly.jpg](http://www.diambars.org/docs/detection2013-Diambars_communique%C3%A9_presse_selection_saly.jpg), consulté le 21.03.2020.

<sup>248</sup> JOHN, Ben, « Diambars : tests de présélection 6-20 mai », *Foot221*, 2020, <https://foot221.com/diambars-tests-de-preselection-6-20-mai/>, consulté le 21.03.2020.

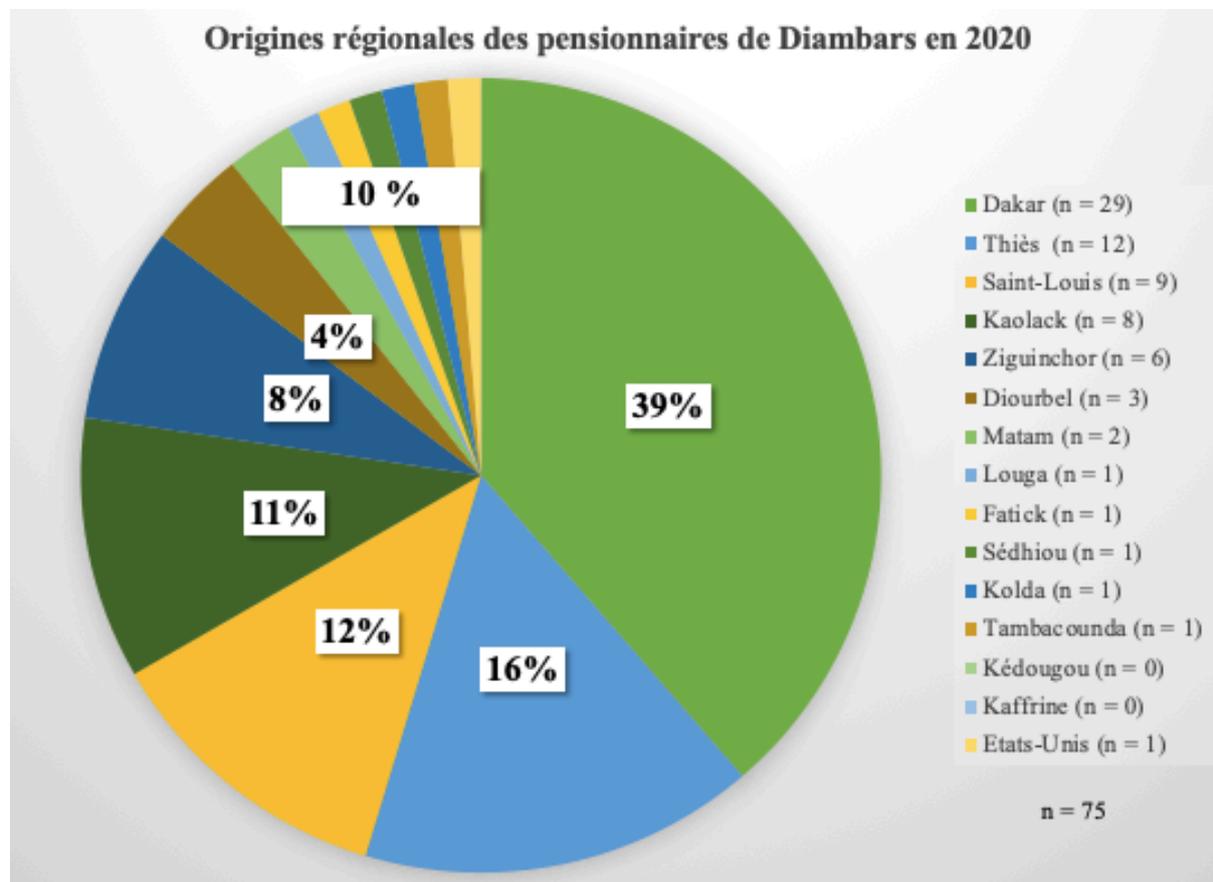
<sup>249</sup> « Les antennes Diambars, c'est des, c'est des relais qui sont dans les régions et donc on contactait pour qu'ils, pour que eux à leur tour puissent contacter tous les, les éducateurs d'école de foot qui sont dans cette région-là » : « Le préfet des études », Entretien n°15, *Diambars*, 11.02.2019.

<sup>250</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/vie-avenir/instituts>, consulté le 08.04.2020.

<sup>251</sup> « Les 14 Régions du Sénégal », *Sénégal online*, 2020, <https://www.senegal-online.com/geographie-du-senegal/les-regions-du-senegal/>, consulté le 25.03.2020.

Le graphique ci-dessous permet d'avoir une vue d'ensemble sur la distribution des pensionnaires de Diambars :

**Graphique n°1 : Origines régionales des pensionnaires de Diambars en 2020**



Source : données extraites du questionnaire réalisé le 9.03.2020 auprès de 75 pensionnaires.

Avec un peu moins de la moitié des pensionnaires (39%), la région de Dakar est surreprésentée. Bien qu'elle soit la plus petite en surface, cette région densément peuplée regorge de talents et dispose d'un nombre de prétendants supérieur à la moyenne nationale, à tel point que les détectations doivent s'organiser sur plusieurs jours :

Pour un département de Dakar, tu trouves autant de jeunes qu'une région. Tu trouves plus de jeunes qu'une, que la plus, la plus peuplée région (...) Dakar des fois il faut même faire deux détectations pour Dakar, pour le simple département de Dakar<sup>252</sup>.

<sup>252</sup> « Le préfet des études », Entretien n°23, Diambars, 26.02.2020.

En plus de Dakar, la région de Thiès (16%), lieu d'installation de l'institut, est également bien représentée. En ce qui concerne le reste du pays, hormis les deux régions qui ne font pas partie du contingent (Kédougou et Kaffrine), la distribution est relativement homogène et s'étale du Nord (12% issus de Saint-Louis) au Sud (8% issus de Ziguinchor). Cela signifie que Diambars couvre bien l'ensemble du territoire sénégalais, jusqu'aux endroits les plus reculés. Une particularité à relever est la présence d'un pensionnaire originaire des États-Unis.

## 4.2 L'organisation et le déroulement des phases de recrutement

Le préfet des études, qui fut actif durant quelques années dans le processus de détection, permet d'apporter quelques précisions quant à son déroulement. D'abord, il explique qu'une équipe composée d'une dizaine de superviseurs se rend tour à tour entre les mois d'avril et d'octobre dans les quatorze régions du pays selon un ordre bien précis calqué sur la saison des pluies et la densité des régions :

Nous avons des régions qui sont pluvieuses et où la, la pluie arrive prématurément comme la Casamance<sup>253</sup> et cetera donc ce que les gens font c'est qu'au mois de, d'avril-mai, ils sont obligés de faire la Casamance, tout le Sud (...) Dakar c'est en toute fin parce que Dakar c'est, c'est énorme<sup>254</sup>.

Plusieurs mois sont donc nécessaires pour couvrir toutes ces zones et clore les détections qui permettent d'accueillir à l'institut la nouvelle promotion annuelle durant le mois d'octobre. D'autres centres de formation organisent des phases de détection selon une méthode plus au moins similaire à celle de Diambars, ce qui alimente la concurrence entre les centres. « Le coach dont le fils est un ex-Diambars joueur professionnel en France » déclare que Diambars occupe une position dominante par rapport à ses concurrents en organisant ses journées de détection avant eux :

---

<sup>253</sup> Région historique du Sud couvrant actuellement les trois régions de Ziguinchor, Sédhiou et Kolda : SANE, Luis, « Découvrir la Casamance: Basse Casamance, Moyenne Casamance, Haute Casamance », *Kafunel*, 02.09.2019, <https://www.kafunel.com/decouvrir-la-casamance-basse-casamance-moyenne-casamancehaute-casamance>, consulté le 21.03.2020.

<sup>254</sup> « Le préfet des études », Entretien n°23, Diambars, 26.02.2020.

**AR : Je sais que vous vous allez dans plein d'endroits au Sénégal faire ces journées, est-ce que pour eux c'est, c'est aussi la même chose ? Est-ce que des fois il y a des autres centres de formation qui font des journées de test en même temps que vous ?**  
Ouais eux ils font la même chose mais on n'a pas la même, on n'a pas la même date, on n'a pas les mêmes jours, nous on peut partir avant eux et chaque année nous on part avant eux (*silence*), chaque année nous on part avant eux et quand on part avant eux on sait nous les gamins qu'on retient, on les fiche quelque part (*inaudible*) de la détection dès qu'on arrive on dit que voilà à Ziguinchor, on était à Ziguinchor, on a, on a eu ça et ça et ça et ça et les gamins qu'on prend là-bas on les fiche, on a tout ce qu'il faut sur eux et il suffit d'appeler et le gamin il est là<sup>255</sup>.

Ce privilège probablement dû à l'ancienneté du centre, pionnier en cette méthode de recrutement au Sénégal, lui permet d'occuper une place privilégiée pour recruter les meilleurs talents. En plus de cela, Diambars veille à soigner son image pour encourager les jeunes pensionnaires à s'y engager. D'abord, les figures tutélaires du centre, telles que Patrick Vieira et Bernard Lama, footballeurs mondialement connus, admirés et respectés pour l'ensemble de leurs carrières, sont gages de confiance. Ils renvoient une image symbolique forte aux jeunes pensionnaires du centre qui développent un sentiment de fierté lorsqu'ils intègrent l'institution fondée par cette élite footballistique. Ensuite, les exemples de joueurs professionnels formés au centre tel qu'Idrissa Gana Gueye, issu de la première promotion de Diambars, actuellement joueur du Paris Saint-Germain et international sénégalais, mettent en avant le succès de la formation délivrée par l'institut. Finalement, le discours sur l'importance accordée aux études, illustré par le cas d'Aly Souleymane Ly, recruté alors qu'il était talibé<sup>256</sup> et analphabète, devenu suite à sa scolarisation à Diambars titulaire d'un BAC et étudiant en France<sup>257</sup>, est en mesure de convaincre des parents à l'origine réticents à l'égard des centres de formation.

Les détections se déroulent sous forme de matchs entre les prétendants répartis en plusieurs équipes qui s'affrontent à tour de rôle<sup>258</sup>. Elles sont organisées en cinq étapes successives :

---

<sup>255</sup> « Le coach dont le fils est un ex-Diambars joueur professionnel en France », Entretien n°21, Diambars, 15.02.2019.

<sup>256</sup> Enfant mendiant d'une école coranique : « Sénégal : Des abus incontrôlés dans des écoles coraniques », *Human Rights Watch*, 11.06.2019, <https://www.hrw.org/fr/news/2019/06/11/senegal-des-abus-incontroles-dans-des-ecoles-coraniques>, consulté le 21.03.2020.

<sup>257</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

<sup>258</sup> « Chaque joueur a son numéro de match, son numéro de plateau et son numéro de dossard, ensuite la couleur de son équipe et c'est ça qui permet de repérer les jeunes pour savoir qui c'est parce que le, la détection, la

« zonale, départementale, régionale, nationale et définitive »<sup>259</sup>. « Le joueur blessé de l'équipe réserve » évoque la répétition de ces différentes phases de tests :

Ils ont organisé des tests dans, dans, dans le Sénégal et à Kaolack j'ai fait là-bas des tests, des, j'ai fait même ici des tests, j'ai fait huit fois ici et beaucoup de fois j'ai fait à Kaolack, à Dakar une fois et ici au centre<sup>260</sup>.

Des tests qui mobilisent plusieurs milliers de candidats selon les propos du « joueur salarié de la première équipe » :

J'ai fait les tests d'abord, on était très nombreux, on était, je crois, plus de cinq mille et on a fait les tests et on a fait neuf fois les tests parce que c'était très, très serré, très rude<sup>261</sup>.

Les apprentis-footballeurs sélectionnés rappellent également le faible nombre de joueurs qui composent leur promotion, contrastant fortement avec la masse des prétendants et renforçant le sentiment de fierté de faire partie des heureux élus tant le taux d'élimination est important :

Dans tout le pays, y avait plus de quatre mille, quatre mille candidats qui faisaient les tests pour rentrer à Diambars mais au final on a pris que quinze et moi je fais partie de ces quinze-là<sup>262</sup>.

### 4.3 La lutte contre la fraude sur l'âge

Pour pouvoir participer aux détections, les prétendants complètent une « fiche d'inscription à la détection »<sup>263</sup> sur laquelle sont demandés des renseignements sur leur identité et leur cursus ; ils doivent présenter également une autorisation parentale et un certificat de non contre-indication à la pratique du football. En plus de cela, deux critères sont essentiels pour pouvoir participer aux détections : le premier est d'être titulaire de la nationalité sénégalaise et le second

---

supervision de la détection se fait dans l'anonymat total, parce que celui qui a la fiche d'inscription là-bas n'est pas superviseur » : « Le préfet des études », Entretien n°23, Diambars, 26.02.2020.

<sup>259</sup> *Diambars, doc. cit.*

<sup>260</sup> « Joueur blessé de l'équipe réserve », Entretien n°5, Diambars, 05.02.2019.

<sup>261</sup> « Joueur salarié de la première équipe », Entretien n°4, Diambars, 05.02.2019.

<sup>262</sup> « Joueur dont le père est mauritanien », Entretien n°3, Diambars, 04.02.2019.

<sup>263</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/docs/detection2013-ficheinscription.pdf>, consulté le 08.04.2020.

est de se situer dans la catégorie d'âge requise, ce qui met en évidence le problème récurrent de la fraude sur l'âge dans le milieu sportif africain. Même si chaque joueur doit présenter son certificat de naissance, ce document ne suffit pas à garantir l'âge réel du jeune puisque sa fiabilité est loin d'être garantie à cause d'une pratique répandue couramment appelée jugement supplétif. En d'autres termes, au Sénégal, chaque naissance doit être déclarée au plus tard après une année, soit le délai légal imposé par l'État. Lorsque ce délai est dépassé, il existe la possibilité de recourir à un « jugement d'autorisation d'inscription de naissance »<sup>264</sup> délivré par un officier de l'État civil, moyennant finance. Cette pratique permet quelquefois de déclarer un âge fictif réduit, comme en témoigne le préfet des études :

Est-ce qu'il n'a pas fait un jugement supplétif ? Qui permet de réduire un peu son âge et après il y a son physique. Donc on le laisse jouer, on regarde mais des fois il y a des signes qui ne trompent pas parce que quelqu'un qui a même deux à trois ans de plus qu'un gamin dès qu'il y a opposition il le lui montre, c'est soit là (*en pointant son doigt sur sa tête*) ou soit par le muscle et donc on contrôle, on contrôle. Alors il peut passer entre les mailles du filet mais après il y a une, un, une enquête de moralité qui permet de, de, d'éviter de se faire avoir<sup>265</sup>.

Le directeur technique diplômé de Clairefontaine fait part de son désarroi quant à ces agissements :

Le seul critère de recrutement à Diambars bon c'est, c'est l'âge du joueur doit être de douze ans, l'âge réel parce que bon vous savez que y a des problèmes en Afrique par rapport à l'âge des joueurs bon ça on n'en revient pas c'est pfff c'est déplorable mais bon en tout cas nous on essaie de, de, de lutter par rapport à ça, c'est très difficile parce qu'on est en Afrique<sup>266</sup>.

Les responsables des détections fournissent de nombreux efforts pour contenir les abus et dénoncer les fraudes. L'institut procède également au test de Risser<sup>267</sup> qui permet d'évaluer la

---

<sup>264</sup> « Demander un jugement d'autorisation d'inscription de naissance », *Agence De l'Informatique de l'État*, 2020, [http://www.servicepublic.gouv.sn/index.php/demarche\\_administrative/demarche/1/325](http://www.servicepublic.gouv.sn/index.php/demarche_administrative/demarche/1/325), consulté le 02.04.2020.

<sup>265</sup> « Le préfet des études », Entretien n°23, Diambars, 26.02.2020.

<sup>266</sup> « Le directeur technique diplômé de Clairefontaine », Entretien n°16, Diambars, 12.02.2019.

<sup>267</sup> *Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/senegal/diambars-la-fraude-sur-age-un-eternel-combat/>, consulté le 08.04.2020.

croissance osseuse<sup>268</sup>. Il semble toutefois illusoire de croire qu'aucun fraudeur n'ait réussi à s'infiltrer dans l'institut. À ce sujet, le préfet des études fait part d'une anecdote rocambolesque :

Y en a même qui viennent, qui viennent avec de l'usurpation d'identité (...) Alors le gosse, il est arrivé, il a fait ses tests, on l'a recruté et cetera, il vient, il présente un extrait dans lequel il s'appelle, il a un faux nom, on lui a fait la pièce d'identité évidemment, après on se rend compte au bout du compte, un an, deux ans que c'est pas réellement lui, il s'appelle pas comme ça<sup>269</sup>.

Ce problème a même entraîné l'éviction intégrale d'une des premières promotions du centre :

Lorsqu'ils ont fini les détections ils se sont rendu compte que tous ceux qui étaient de, qui avaient déclaré qu'ils étaient nés en 88 étaient réellement beaucoup plus âgés que ça donc finalement ils ont lâché les 88 pour n'aller que, qu'avec les 89<sup>270</sup>.

#### **4.4 Une sélection focalisée sur les habiletés sportives**

Le mode de recrutement de Diambars laisse de côté un facteur indispensable de son programme de formation : les aptitudes scolaires, le niveau des résultats obtenus à l'école. En effet, lors des tests, les superviseurs jugent uniquement les jeunes en fonction de leur niveau sportif. Ce constat mène à considérer que le centre privilégie la performance et le côté sportif au détriment de la formation scolaire. Il est ainsi légitime de questionner l'adéquation de ces critères de recrutement pour un institut qui consacre septante pour cent de son temps de formation à la scolarité. Ce processus de détection mérite de plus amples réflexions et, en tenant compte des réels objectifs du centre, la mise au point d'une méthode plus adaptée à ceux-ci pourrait être envisagée. En premier lieu, la devise Diambars « faire du foot passion un moteur pour l'éducation » met en évidence la volonté de l'institut de mobiliser cette passion sportive des enfants pour favoriser leur développement personnel, également sur le plan scolaire. Certes, avec ses tests footballistiques, l'institut s'assure que tous les participants soient passionnés de

---

<sup>268</sup> BACQUAERT, Patrick, « Test de Risser ou bilan radiologique du bassin », *IRBMS*, 03.07.2017, <https://www.irbms.com/test-de-risser/>, consulté le 21.03.2020.

<sup>269</sup> « Le préfet des études », Entretien n°23, Diambars, 26.02.2020.

<sup>270</sup> *Ibid.*

football ; en revanche, au vu de l'absence d'une quelconque évaluation scolaire, le centre risque de se heurter à l'éventuel désintérêt des enfants en la matière.

## 5. Des trajectoires déjà tracées ?

### 5.1 Des joueurs de niveau international formés à Diambars, le reflet de sa réussite ?

Tous les joueurs des centres de formation signent une convention de formation (par l'intermédiaire de leurs parents) et une partie d'entre eux un contrat, permettant au club de bénéficier d'une indemnisation en cas de départ en cours ou en fin de formation<sup>271</sup>. Les différents types de contrat sont à l'échelle de la valeur d'un joueur et de son importance au sein du club ; de ce fait, une hiérarchie est établie : plus le joueur est talentueux, plus ce statut sera valorisé à travers son contrat<sup>272</sup>. À Diambars les joueurs de la première équipe disposent d'un contrat professionnel, ce qui signifie que l'institut professionnalise leur formation et les rémunère. Cela permet aussi au club d'aligner une équipe compétitive et de nourrir des ambitions sportives au niveau national. Mais, pour l'institut, le faible niveau du championnat sénégalais représente un contexte défavorable encourageant les départs en cours de formation puisque dès qu'une opportunité de quitter ce championnat se présente, le joueur saisit sa chance. Ainsi, les meilleurs éléments du centre ont tendance à terminer leur formation en dehors du continent. L'idéal d'un centre de formation est la production d'un maximum de talents ; ils assiéront sa réputation et constitueront la vitrine du club. Diambars remplit cette mission en ayant formé plusieurs joueurs de haut niveau dont l'exemple le plus représentatif est Idrissa Gana Gueye, passé par la première division anglaise et qui évolue aujourd'hui dans le club prestigieux du Paris Saint-Germain. Il est l'une des plus grandes fiertés du centre et sert d'exemple pour la majorité des jeunes pensionnaires qui rêvent de suivre une telle carrière. D'autres ex-pensionnaires tels que les internationaux sénégalais Kara Mbodj et Pape Ndiaye Souaré ont connu le plus haut niveau en évoluant dans des clubs de première division belge, française ou anglaise. Pourtant, rares sont les joueurs africains qui sont transférés immédiatement dans un club de top niveau mondial ; leur premier mouvement se fait fréquemment dans des équipes dites plus faibles dont le budget ne peut pas rivaliser avec celui des richissimes équipes européennes<sup>273</sup>. Les trajectoires initiales de Gueye, Souaré (transférés en quatrième division française) et Mbodj (transféré en première division norvégienne) en sont la parfaite illustration. En effet, ce type de joueurs représentent souvent une bonne affaire

---

<sup>271</sup> BERTRAND, « La fabrique des footballeurs : la fabrique de "mauvais garçons" ? », *art. cit.*, p. 16-17.

<sup>272</sup> BERTRAND, « Se préparer au métier de footballeur : analyse d'une socialisation professionnelle », *art. cit.*, p. 39.

<sup>273</sup> POLI, « La migration des footballeurs africains et latino-américains en Europe », *art. cit.*, p. 42-43.

financière pour les clubs acquéreurs qui engrangent d'importants bénéfices lors d'une revente nettement supérieure à l'achat<sup>274</sup>. En plus de leur valeur abordable sur le marché des transferts, les joueurs africains sont rentables du point de vue salarial puisque les statistiques indiquent qu'à niveau et expérience semblables, ils touchent un moindre salaire que les Européens et Sud-américains<sup>275</sup>. L'exil précoce des joueurs africains dont l'âge moyen est inférieur à la moyenne mondiale est lié à l'absence généralisée de possibilités d'évoluer dans un club professionnel local très attractif avant de quitter le continent, contrairement aux Européens et Sud-américains<sup>276</sup>. Cette situation particulière est une aubaine pour les recruteurs étrangers, qui spéculent sur l'augmentation importante de la valeur marchande du joueur acheté très jeune, et donc pour un montant encore très raisonnable, en Afrique<sup>277</sup>. Le Sénégal fait partie des pays fournissant un nombre important de joueurs à l'étranger ; en 2019, selon le rapport mensuel de l'Observatoire du football CIES sur les footballeurs expatriés dans cent-quarante-sept ligues mondiales (réparties dans nonante-huit associations issues de : l'UEFA (Europe), l'AFC (Asie), la CAF (Afrique), la CONCACAF (Amérique du Nord, Amérique centrale et Caraïbes), la CONMEBOL (Amérique du Sud) et l'OFC (Océanie)), le Sénégal occupe la seizième position des origines les plus représentées (troisième nation africaine après la Nigéria et le Ghana) avec deux cent trois expatriés<sup>278</sup>.

## 5.2 Les agents au cœur de multiples controverses

De nos jours, le marché des transferts est indissociable des agents qui représentent les joueurs et occupent le rôle d'intermédiaires en négociant leurs mouvements entre les clubs. Les joueurs professionnels sont quasi systématiquement liés à un agent. C'est depuis 1980 que ce métier s'est professionnalisé en investissant progressivement le marché des transferts au détriment des autres professions sportives auparavant actives dans ce domaine « joueurs, présidents de clubs français et africains, partisans, entraîneurs d'élite et journalistes »<sup>279</sup>. En parallèle à cette professionnalisation ont commencé à proliférer les pratiques douteuses de soi-disant agents, exerçant sans agrégation, dont le travail consiste à repérer des mineurs talentueux avant de les envoyer en Europe effectuer des tests footballistiques. Ce mouvement s'effectue majoritairement de l'Afrique vers l'Europe, à tel point que certains agents, ou se présentant

---

<sup>274</sup> BESSON *et alii*, « Comprendre les mécanismes des migrations “glo-balles” africaines », *art. cit.*, p. 73-74.

<sup>275</sup> FRENKIEL, « La permanence de la condition d'immigré sportif africain », *art. cit.*, p. 276.

<sup>276</sup> POLI et DIETSCHY, « Le football africain entre immobilisme et extraversion », *art. cit.*, p. 180.

<sup>277</sup> POLI, « Football et mondialisation », *art. cit.*, p. 103.

<sup>278</sup> POLI *et alii*, « Rapport mensuel de l'Observatoire du football CIES n°45 - Mai 2019 », *art. cit.*, p. 2.

<sup>279</sup> FRENKIEL, « La permanence de la condition d'immigré sportif africain », *art. cit.*, p. 257.

comme tels, sont régulièrement traités de « négriers » : « des intermédiaires, souvent des agents de joueurs qui se sont spécialisés dans l'importation de mineurs africains »<sup>280</sup>. Sachant le faible taux de réussite des jeunes joueurs testés en Europe, évalué à un pour cent<sup>281</sup>, les effets pervers de cette pratique se font immédiatement ressentir pour les malheureux recalés. Administrativement, ces jeunes Africains, débarqués avec un simple visa de courte durée, se retrouvent rapidement dans le statut de clandestin errant en Europe<sup>282</sup>. À ce propos, en 2001, la ministre française de la jeunesse Marie-George Buffet qualifiait cette émigration sportive de « drame pour ces enfants, arrachés à leur environnement affectif et scolaire (...) C'est aussi un gâchis pour les nombreuses nations qui sont ainsi dépouillées de leur élite sportive en devenir, et qui voient leurs efforts de formation réduits à néant »<sup>283</sup>.

La plupart des jeunes joueurs évoluant dans les centres de formation s'attachent les services d'un agent et, même si tous ne sont évidemment pas liés aux réseaux précités, les clubs et les centres de formation se méfient parfois de leur présence<sup>284</sup>. Le club de Diambars, travaillant avec des agents depuis sa création, a d'ailleurs récemment changé sa politique de collaboration avec ceux-ci. Auparavant choisis de manière indépendante par les pensionnaires eux-mêmes, c'est dorénavant Diambars qui s'est approprié ce droit en faisant signer aux parents des mineurs une cession des droits de représentation de leur enfant en faveur de Diambars. Le club estime également que la moitié des commissions d'agents doit lui être reversée :

**AR : Justement vous m'avez évoqué les agents, vous vous avez vos propres agents Diambars ou c'est des, c'est des intermédiaires extérieurs au centre ?**

Non c'est des intermédiaires extérieurs au centre heu mais avec lesquels nous, nous, nous avons (*silence*) aujourd'hui, jusqu'à aujourd'hui ce sont des intermédiaires qui, qui travaillaient heu qui n'avaient pas de relation organique avec Diambars heu et donc qui travaillaient avec les jeunes et cetera heu on a estimé au bout de quelques années que il n'est pas normal que heu nous fassions tout cet effort et que derrière, que les agents qui travaillent, qui méritent d'être rémunérés sur la base de leur travail, mais gardent la

---

<sup>280</sup> GASPARINI et HEIDMANN, « Le traitement européen des migrations de jeunes footballeurs », *art. cit.*, p. 40.

<sup>281</sup> TOSUN, Sefik et KAMARA, Moustapha, « L'activité d'agent sportif et le recrutement des footballeurs étrangers à l'aune de l'action de l'association culture foot solidaire », *Journal du droit des jeunes*, vol. 279, n° 9, Association jeunesse et droit, Paris, 2008, p. 25.

<sup>282</sup> BONNET, Nicolas et MEIER, Olivier, « Halte au pillage des talents en Afrique ! », *Outre-Terre*, vol. 8, n° 3, Outre-terre, Montpellier, 2004, p. 200.

<sup>283</sup> *Ibid.*, p. 196-197.

<sup>284</sup> BERTRAND, « Se préparer au métier de footballeur : analyse d'une socialisation professionnelle », *art. cit.*, p. 40.

totalité des commissions d'agents qui sont quand même des montants qui sont des montants qui sont devenus absolument colossaux et on estime que une partie de cet argent doit revenir là où tout a commencé et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle aujourd'hui nous, nous avons sollicité des jeunes pensionnaires et de leurs parents qui entrent à Diambars que les droits de représentation et donc celui de désigner l'agent soient des droits qui soient cédés à Diambars de manière à ce que demain, nous continuons à travailler avec tous les agents extérieurs parce qu'ils ont une qualification et heu une compétence que nous n'avons pas forcément heu même si nous constituerons notre propre société de management mais cette société va travailler de manière ouverte avec l'ensemble des agents pour féconder le maximum de possibilités heu qu'il y a au niveau du marché mais ça permet effectivement de capter une partie, on pense à cinquante pour cent, qui doit effectivement revenir à Diambars, les cinquante pour cent restants à l'agent heu pour le travail qui, qui a été fait<sup>285</sup>.

Cette décision datant du début de 2020 aurait pour origine les agissements d'un ex-entraîneur du club qui aurait fait signer, sans l'accord de son employeur, des contrats à plusieurs joueurs par l'intermédiaire d'un agent<sup>286</sup>. Ce changement de stratégie instaure désormais un contrôle des mouvements de ses joueurs sur le marché des transferts par l'institution ; endossant une partie du rôle d'agent, elle se rémunère et ainsi réalise une partie d'autofinancement. À ce sujet, le président évoque la future apparition d'une société de Diambars exclusivement liée au management.

### 5.3 Les trois principales trajectoires des « Diambars »

Concernant les trajectoires des footballeurs, il est intéressant de s'appuyer sur la typologie décrite par Kaufman, Poli et Ravenel en 2005 pour inscrire chacun de leurs mouvements dans un espace distinct au statut particulier. Cette typologie met en évidence cinq types d'espaces :

- L'espace **d'aboutissement** est un pays vers lequel tendent les carrières des joueurs, essentiellement pour des raisons économiques. Il s'agit de l'Angleterre pour les Africains.

---

<sup>285</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

<sup>286</sup> « Diambars- Parents et intermédiaires: Quand les gros sous divisent », *Galsenfoot*, 20.01.2020, <https://www.galsenfoot.com/diambars-parents-et-intermediaires-quand-les-gros-sous-divisent/>, consulté le 23.03.2020.

- L'espace **plate-forme** définit le premier pays dans lequel le joueur arrive en provenance de sa fédération d'origine.
- L'espace **tremplin** est un pays à partir duquel le joueur accède à un autre pays dont les niveaux sportif et économique des championnats sont plus élevés.
- L'espace **de transit** définit le pays où le joueur passe et repart sans que le niveau de compétition dans lequel il est intégré soit amélioré.
- L'espace **relais** définit enfin le pays où le joueur est prêté pour ensuite retourner dans le pays d'où il était venu<sup>287</sup>.

Pour attester de ces mouvements fréquents, en 2010, plus de huit joueurs africains sur dix évoluant en Europe n'avaient pas été transférés directement depuis leurs pays d'origine<sup>288</sup>. Il s'agit d'un « processus de mondialisation du marché du travail des footballeurs »<sup>289</sup> où chaque pays et sa ligue jouissent d'un statut plus au moins attractif selon la place occupée parmi les autres championnats mondiaux. À Diambars, le président parle de trois types de trajectoires :

**AR : D'accord et que pouvez-vous me dire par rapport aux différentes trajectoires de vos pensionnaires et lesquelles sont les plus fréquentes ?**

Bah écoutez heu on a, on a, on a des, des, des trajectoires qui sont des trajectoires diverses pour l'heure (...) aujourd'hui on a, on a quand même un, j'allais dire trois gros tiers. Un tiers qui reste dans le football heu dans le football de haut niveau où ils gagnent, quand je dis de haut niveau c'est un football où ils gagnent leurs vies (...) Un deuxième gros tiers où on a des jeunes qui sont bacheliers et qui sont au Sénégal, qui continuent leurs études post-BAC (...) Et le troisième gros tiers ce sont des jeunes qui sont toujours en post-BAC mais qui sont aux États-Unis heu dans des universités, avec des bourses entières, qui sont recrutés dans des universités pour étudier mais qui sont recrutés à cause de leur niveau de football donc qui sont, qui sont hybrides entre le premier et le deuxième, le deuxième groupe<sup>290</sup>.

---

<sup>287</sup> POLI, Raffaele *et alii*, « Les trajectoires des footballeurs africains à la lumière de la mondialisation », *Les Cahiers d'Outre-Mer. Revue de géographie de Bordeaux*, vol. 63, n° 250, Presses universitaires de Bordeaux, 2010, p. 248-249.

<sup>288</sup> BESSON *et alii*, « Comprendre les mécanismes des migrations "glo-balles" africaines », *art. cit.*, p. 68.

<sup>289</sup> *Ibid.*, p. 70.

<sup>290</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

Cette catégorisation est effectuée selon le niveau footballistique et/ou scolaire des pensionnaires. La première catégorie, « l'européenne », constitue l'excellence footballistique : partant en Europe dans le but d'évoluer au plus haut niveau et de vivre du football, les habiletés scolaires sont mises de côté pour ces pensionnaires-là. La deuxième catégorie, « l'asiatique » concerne tant le football que les études et peut être subdivisée en trois voies : 1) les bons joueurs pas assez talentueux pour rejoindre l'Europe et qui vont tenter leur chance au Moyen-Orient ou en Afrique du Nord sans poursuivre leurs études ; 2) les joueurs de niveau moyen qui intègrent l'une des deux équipes professionnelles de Diambars (dont certains peuvent continuer leur études post-BAC) ou une autre équipe sénégalaise ; 3) les pensionnaires exclus de la carrière sportive et qui se consacrent aux études. La troisième catégorie, « l'américaine », tend à un équilibre entre les aptitudes sportives et scolaires en exigeant un relativement bon niveau dans les deux domaines. Cette voie est celle des universités américaines, exigeant l'obtention du baccalauréat, dont le double cursus peut être considéré comme une prolongation plus poussée de la formation de Diambars, surtout au niveau des études.

Chaque catégorie peut être associée à certaines figures de référence. Pour la première catégorie (« l'européenne »), les figures tutélaires, à savoir trois des quatre co-fondateurs que sont Vieira, Lama et Adjovi-Boco, sont de parfaits exemples puisqu'ils ont tous trois évolué en Europe au plus haut niveau. Idrissa Gana Gueye, l'une des personnalités les plus citées par les pensionnaires et les encadrants, fait également partie de cette catégorie. Ils incarnent l'idéal de la réussite sportive :

Maintenant vous voyez des grands joueurs dans les grands championnats comme Idrissa Gana Gueye qui joue à Everton et qui est courtisé maintenant par le Paris Saint-Germain. Voilà y a, y a d'autres joueurs aussi comme Pape Ndiaye Souaré, Kara Mbodj et autres qui sont passés par ici et maintenant ce sont des professionnels, ils ont gagné leur vie et nous aussi on veut être comme eux dans le futur, être des professionnels heu réussir dans la vie quoi, c'est ça (...) ils ont fait des tests pour entrer ici et voilà maintenant ils sont devenus des professionnels. Pourquoi pas nous aussi ?<sup>291</sup>

---

<sup>291</sup> « Le pensionnaire dont le père est mauritanien », Entretien n°3, Diambars, 04.02.2019.

Concernant la deuxième catégorie (« l'asia-fricaine »), la « voie 1 » a pour exemples Salim Mamadou Ndao et Cheikh Bamba, respectivement transférés au Maroc et en Égypte et le duo Abdoulaye Fall et Birahim Gaye, engagés simultanément au Koweït. Pour la « voie 2 », l'ensemble des deux équipes professionnelles de Diambars, composées à quasiment cent pour cent de joueurs issus de la formation du club, servent de modèles. La « voie 3 » suit les traces du talibé Aly Souleymane Ly dont l'histoire a été largement partagée<sup>292</sup> ou d'ex-pensionnaires travaillant actuellement au centre (en tant qu'entraîneurs ou au sein de l'administration). En ce qui concerne la dernière catégorie (« l'américaine »), elle est relativement récente puisque les premiers échanges avec les universités américaines datent de 2015 avec le transfert d'Abdou Mbacké Thiam.

Il s'agit à présent de détailler plus précisément ces trois catégories :

### 5.3.1 « L'europpéenne »

À Diambars, tous les pensionnaires sont obnubilés par le rêve européen. Un rêve initié par l'accélération de la médiatisation du football européen en Afrique, engendré notamment par la facilitation de l'accès à la télévision, à internet puis aux réseaux sociaux, permettant aux apprentis-footballeurs de se nourrir avidement des performances des sportifs professionnels, d'idéaliser leurs exploits sportifs et de s'identifier à eux, en particulier aux plus grands. L'espoir d'évoluer dans un des cinq plus grands championnats européens (Angleterre, Espagne, Allemagne, Italie, France) et de toucher un salaire mirobolant par rapport aux standards de leur pays<sup>293</sup> constitue l'espace **d'aboutissement**, soit le but ultime des footballeurs du continent africain où le football est considéré « comme moyen de couronner le rêve migratoire »<sup>294</sup>. Les objectifs personnels exprimés par les pensionnaires traduisent leur volonté d'atteindre ce niveau : « mon objectif c'est d'être un, un professionnel. Signer dans les grands clubs en Angleterre, à Manchester United ou bien Chelsea ou bien Liverpool »<sup>295</sup> ; « Mes objectifs, bon, c'est de devenir un professionnel demain, jouer dans les grands championnats heu devenir un grand footballeur »<sup>296</sup> ; « Mon premier objectif c'est d'abord de devenir professionnel dans un, dans un grand club, jouer dans un grand championnat, dans les plus grands championnats je

---

<sup>292</sup> Voir annexe n°5.

<sup>293</sup> POLI et DIETSCHY, « Le football africain entre immobilisme et extraversion », *art. cit.*, p. 184.

<sup>294</sup> *Ibid.*, p. 178.

<sup>295</sup> « Le pensionnaire timide », Entretien n°1, Diambars, 04.02.2019.

<sup>296</sup> « Le pensionnaire issu de la pépinière Diambars », Entretien n°2, Diambars, 04.02.2019.

veux dire, surtout en *Premier League* »<sup>297</sup> ; « Devenir un joueur professionnel, jouer dans les plus grands clubs et être performant »<sup>298</sup> ; « Aller jouer dans les grands clubs, par exemple mon club Marseille, je veux aller jouer là-bas »<sup>299</sup>.

Leurs enseignants, dont celui d'histoire-géographie, sont conscients de cette volonté unanime :

L'objectif principal de tout un chacun ici c'est de quitter le continent (...) tous les élèves veulent quitter donc une fois que la, la formation donc se termine ils rêvent de quitter le continent c'est pas, c'est pas heu un seul c'est tous ici c'est tous les jeunes donc en Afrique rêvent de quitter le continent vous savez (...) on rêve vraiment le continent européen où y a de grandes équipes ou de grands clubs<sup>300</sup>.

Le championnat de France est le point de chute principal pour les joueurs africains rejoignant l'Europe. En 2019, l'axe migratoire franco-sénégalais est l'un des principaux à l'échelle globale avec quarante joueurs sénégalais transférés en France<sup>301</sup>. Ce championnat est le plus accessible des cinq meilleurs championnats et joue un rôle d'espace **plate-forme** ou **tremplin** avant d'atteindre le plus haut niveau<sup>302</sup>. La Belgique offre également un championnat qui recense beaucoup d'Africains, un championnat certes non inclus dans l'élite des championnats européens et pourvu de moyens financiers non comparables à ceux-ci, mais bénéficiant d'une réputation acceptable et d'un relativement bon niveau à l'échelle européenne, voire mondiale (l'équipe nationale a obtenu la troisième place des derniers Championnats du Monde en Russie en 2018). De ce fait, le championnat belge joue également un rôle d'espace **plate-forme** ou **tremplin** et d'acclimatation à l'Europe tout en présentant des conditions un peu plus éloignées du top niveau, maximisant ainsi les chances de s'y imposer. De plus, le championnat belge est moins restrictif par rapport au nombre admissible de joueurs extra-communautaires<sup>303</sup>. Le championnat portugais, à moindre échelle, se rapproche des cas belge et français en accueillant passablement de joueurs africains<sup>304</sup>. L'histoire de ces trois pays, ex-puissances coloniales

---

<sup>297</sup> « Le pensionnaire salarié de la première équipe », Entretien n°4, Diambars, 05.02.2019.

<sup>298</sup> « Le pensionnaire blessé de l'équipe réserve », Entretien n°5, Diambars, 05.02.2019.

<sup>299</sup> « Le pensionnaire de la première équipe qui assume sa réticence scolaire », Entretien n°11, Diambars, 11.03.2020.

<sup>300</sup> « L'enseignant d'histoire-géographie », Entretien n°18, Diambars, 13.02.2019.

<sup>301</sup> POLI *et alii*, « Rapport mensuel de l'Observatoire du football CIES n°45 - Mai 2019 », *art. cit.*, p. 6.

<sup>302</sup> POLI, Raffaele et RAVENEL, Loïc, « Les frontières de la « libre » circulation dans le football européen : vers une mondialisation des flux de joueurs ? », *Espace populations sociétés. Space populations societies*, 2005/2, Université des Sciences et Technologies de Lille, 2005, p. 301.

<sup>303</sup> *Ibid.*, p. 244.

<sup>304</sup> POLI, « La migration des footballeurs africains et latino-américains en Europe », *art. cit.*, p. 38.

européennes, joue probablement un rôle pour expliquer la forte présence de joueurs africains dans leurs compétitions. Les quatre autres pays des cinq meilleurs championnats (Angleterre, Espagne, Italie, Allemagne) ne puisent que très rarement dans le vivier africain ; ils se tournent plutôt vers des joueurs issus de leurs pays voisins<sup>305</sup>. Sinon, les footballeurs africains sont répartis sur la quasi-totalité du territoire européen ; ils sont nombreux parmi les pays d'Europe centrale (Suisse), d'Europe orientale (Serbie, Hongrie, Ukraine et Roumanie) et en Turquie<sup>306</sup>. En Europe du Nord, la Finlande, la Suède et la Norvège accueillent un bon lot de ces joueurs. Diambars entretient d'ailleurs des liens privilégiés avec la Norvège depuis le départ de Kara Mbodj à Tromsø en 2008<sup>307</sup> ; ce pays nordique est la deuxième destination la plus courue parmi les joueurs de Diambars (douze départs depuis 2008). La venue en Europe n'est cependant pas gage de réussite et reste, en tenant compte du nombre de prétendants, réservée à une minorité ; selon les statistiques de l'observatoire du football du CIES, un peu plus de cinq cents footballeurs africains sont présents dans trente et un championnats européens<sup>308</sup>.

### 5.3.2 « L'asia-fricaine »

La deuxième catégorie est à la fois locale, continentale et internationale puisque des départs sont enregistrés tant au Sénégal, qu'en Afrique et sur le continent asiatique. Elle est constituée en grande partie par les joueurs de l'équipe première de Diambars, pratiquement tous des purs produits de la formation du club qui a cessé son recrutement externe. Cette stratégie, adoptée dans le but de compenser les pertes de ses joueurs, n'a pas été jugée convaincante par le président qui y a mis un terme après deux ans d'essai :

Alors avant nous l'avons testé, en 2003, de prendre des joueurs qui étaient des joueurs extérieurs à Diambars pour renforcer effectivement l'équipe professionnelle, ça n'a pas été un succès, ça n'a pas été un succès puisque heu tous les, la quasi-totalité des joueurs que nous avons pris ont eu beaucoup de mal heu à, à jouer à Diambars, ont même eu beaucoup de mal à gagner leur place de titulaire par rapport aux jeunes et donc au bout de deux ans on a arrêté cette expérimentation<sup>309</sup>.

---

<sup>305</sup> POLI et RAVENEL, « Les frontières de la « libre » circulation dans le football européen », *art. cit.*, p. 298.

<sup>306</sup> POLI, « La migration des footballeurs africains et latino-américains en Europe », *art. cit.*, p. 37-38.

<sup>307</sup> « La Norvège, terre d'escale pour les joueurs de Diambars », *SenePlus*, 06.01.2016, <https://www.seneplus.com/football/la-norvege-terre-descale-pour-les-joueurs-de-diambars>, consulté le 23.03.2020.

<sup>308</sup> BERTHOUD, Jérôme et FRENKIEL, Stanislas, « The African Turning Point in European Football: Immigration Experiences from Cameroonian and Algerian Footballers in France during the 1980s », s. d., p. 1.

<sup>309</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

D'autres joueurs, d'un niveau suffisamment élevé pour jouer hors du championnat sénégalais optent soit pour le continent asiatique en se rendant au Moyen-Orient ou dans le Golfe persique, soit pour la région du Maghreb, afin de rejoindre des championnats plus professionnalisés, plus compétitifs et plus intéressants financièrement<sup>310</sup>. Ces trois régions représentent un niveau intermédiaire entre le championnat sénégalais et les championnats européens et peuvent constituer un espace **plate-forme**, **tremplin** ou **relais** dans l'éventualité de la poursuite d'une carrière de plus haut niveau<sup>311</sup>. Cette trajectoire est relativement récente selon Piraudeau<sup>312</sup>, puisqu'en 2010 une centaine de joueurs africains seulement évoluaient dans les championnats saoudien, émirati et qatari<sup>313</sup>. Les joueurs de moins bon niveau évoluent dans l'équipe réserve du Diambars FC ou peuvent être prêtés ou vendus dans d'autres clubs du championnat sénégalais (espace de **transit**). La trajectoire non-sportive concerne les joueurs ayant raccroché les crampons pour s'investir pleinement dans le monde universitaire ou professionnel. Diambars, conscient du taux d'échec de professionnalisation sportive relativement élevé, a souhaité ouvrir une autre porte de sortie pour ses pensionnaires en élaborant une politique d'accompagnement ; celle-ci, d'une durée de cinq ans, consiste à suivre et soutenir le joueur dans ses projets extra-footballistiques, le centre continue donc de prendre en charge le jeune dans des conditions semblables que durant sa formation. Deux entraîneurs le détaillent :

Alors une fois, une fois que le joueur arrive en seniors ici et qu'il, qu'il signe pas avec l'équipe première et qu'il signe pas autre part, on a ce qu'on appelle une politique de, de, d'accompagnement, on accompagne le jeune dans ses projets (...) Sinon, s'il a aussi des, des projets au niveau des études, aussi y a Diambars qui l'accompagne (...) Une fois la formation ça se passe cinq ans, après y a cinq ans de suivi, d'accompagnement, d'accompagnement. Ça peut se faire en interne ou en externe aussi quoi. Dedans ou en dehors du centre<sup>314</sup>.

Si, par exemple, tu as quelqu'un qui est, qui est blessé (...) alors là, la direction Diambars dans son projet il l'aide, il le suit, il paie ses études, j'ai un cas et je l'ai amené ici, il était là après le BAC, il est resté encore deux ans, il n'a, il n'arrivait pas à jouer

---

<sup>310</sup> POLI, « Le ballon ne tourne pas rond en Afrique », *art. cit.*, p. 53.

<sup>311</sup> BESSON *et alii*, « Comprendre les mécanismes des migrations "glo-balles" africaines », *art. cit.*, p. 70.

<sup>312</sup> PIRAUDEAU, « Les jeunes joueurs africains », *art. cit.*, p. 28.

<sup>313</sup> BESSON *et alii*, « Comprendre les mécanismes des migrations "glo-balles" africaines », *art. cit.*, p. 69-70.

<sup>314</sup> « L'ex-pensionnaire devenu coach assistant », Entretien n°12, Diambars, 07.02.2019.

dans l'équipe pro, c'est Diambars qui a payé actuellement ses études, il fait l'ingénierie en, en télécommunication en France<sup>315</sup>.

Cette politique d'accompagnement suscite l'admiration de l'enseignant de mathématiques :

C'est quelque chose et là personnellement ça c'est mon point de vue propre je salue véritablement à ce niveau-là heu les, les sacrifices que l'institut fait (...) c'est Diambars qui les nourrit et ainsi de suite et tout, voilà donc là quand même je crois il faut saluer véritablement l'initiative et le sacrifice de l'institut, ouais<sup>316</sup>.

Le président justifie cette politique :

Ce qu'il faut savoir c'est que quand les jeunes sont en post-BAC au Sénégal heu et qu'ils continuent leurs études, c'est Diambars qui les prend en charge jusqu'à la fin de leur cursus. C'est une libéralité que je me suis donnée parce que j'ai estimé que quand on sert aux jeunes le discours selon lequel le football... les études sont aussi importantes que le football, on ne peut pas laisser les jeunes en post-BAC ne pas aller au bout effectivement de leur cursus<sup>317</sup>.

Cette politique d'accompagnement est l'illustration et l'application concrète de la politique de Diambars en termes d'éducation. Celle-ci favorise l'insertion professionnelle ou académique d'un jeune pensionnaire dans les meilleures conditions possibles. De plus, la prise en charge des frais liés à ces formations permet à n'importe quel pensionnaire, indépendamment de son niveau social, de suivre la formation de son choix. Cela démontre que Diambars attache une réelle importance à la réussite professionnelle de tous ses pensionnaires, que ce soit dans une sphère sportive ou non, et donne de l'espoir aux jeunes écartés d'une carrière footballistique, qui peuvent aussi prétendre à un brillant avenir.

De leur côté, certains pensionnaires tiennent compte de l'éventualité d'une carrière non-sportive et laissent entendre qu'ils considèrent les études comme une voie alternative leur permettant d'accéder au monde du travail (non sportif) :

---

<sup>315</sup> « Le coach dont le fils est un pensionnaire Diambars », Entretien n°17, Diambars, 13.02.2019.

<sup>316</sup> « L'enseignant de philosophie », Entretien n°20, Diambars, 15.02.2019.

<sup>317</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

Si le foot ne marche pas, les études peuvent venir au secours nous aider à avoir une vie meilleure (...) dans ton enfance, si tu as pas négligé les, les études, si le football ne marche pas tu, tu as, tu pourras avoir la chance de réussir (...) des gens qui voyagent à l'extérieur, terminent leur formation pour revenir, avoir la chance d'avoir un bon boulot, y a pas que le football dans la vie aussi<sup>318</sup>.

Il n'en reste pas moins que les objectifs sportifs priment sur les scolaires et que l'orientation vers une carrière académique ou professionnelle en dehors du sport est prise en compte seulement en cas de blessure ou d'échec au plus haut niveau sportif :

Si l'un ne marche pas et voilà on essaie d'espérer l'autre pour réussir parce que une fois qu'on est blessé, surtout une blessure grave, donc on est obligé de voilà de donner le maxi au niveau des études pour, pour réussir donc voilà quand on réussit pas ou quand, quand on est blessé donc on est obligé de, d'apprendre<sup>319</sup>.

Si une fois le foot ne marche pas je vais me, je vais me focaliser sur mes études (...) on est des êtres humains, on veut, on veut tous réussir donc si le foot ne marche pas on va chercher autre chose<sup>320</sup>.

### 5.3.3 « L'américaine »

La troisième et dernière catégorie, universitaire, est destinée aux joueurs disposant d'aptitudes supérieures dans les deux domaines, sportif et scolaire. Elle peut être assimilée à un espace d'**aboutissement** scolaire et de **tremplin** sportif. Les joueurs savent qu'un départ vers les États-Unis implique un investissement important dans le travail scolaire :

Y a certains qui sont aux États-Unis, bon ceux qui sont là-bas bon ils sont partis heu par le, par le niveau scolaire parce que quand on part là-bas il faut avoir un bon niveau scolaire (...) tout ça pour montrer que l'importance des, des études parce que ils sont venus ici (à *Diambars*) pour les, pour le foot et voilà après grâce aux études ils arrivent

---

<sup>318</sup> « Le pensionnaire salarié de la première équipe », Entretien n°4, Diambars, 05.02.2019.

<sup>319</sup> « Le pensionnaire en difficulté scolaire », Entretien n°6, Diambars, 06.02.2019.

<sup>320</sup> « Le pensionnaire ayant un lien familial avec un ex-Diambars footballeur professionnel en Europe », Entretien n°10, Diambars, 07.02.2019.

à sortir du pays, aller en Europe, aux États-Unis pour essayer de gagner leur vie, ils font tous les deux comme, comme ici, sport-études<sup>321</sup>.

Diambars compte une vingtaine de joueurs dans ce cas de figure :

Et là on a quand même heu aujourd'hui une vingtaine de jeunes, un peu moins qui sont aux États-Unis, qui sont partis d'ici après le BAC, pris en charge et qui vont faire leur *graduation (obtention du diplôme)* et certains d'ailleurs après leur, leur *graduation* vont en MLS (*Major League Soccer, principale ligue de football nord-américaine*) pour jouer parce que avec un niveau de football suffisant<sup>322</sup>.

La voie la plus fréquente c'est, heu, dernièrement on a, on a une ouverture au niveau de, de l'université américaine, des universités américaines. Y a, y a un, un lot de jeunes qui y va, pratiquement chaque année, trois à quatre (...) les universités américaines les repèrent et ils, ils, ils, ils les cherchent, ils demandent à ce que ces jeunes les rejoignent pour le programme sportif et donc arrivés là-bas ils feront, ils vont entrer dans le championnat universitaire et continuent aussi leur études, ça c'est une voie fréquente (...) y en a trois ou quatre qui sollicitent nos, nos, nos joueurs<sup>323</sup>.

Comme l'explique le président, l'institut n'a pas d'accord formel mais entretient certaines relations avec des universités américaines recrutant les pensionnaires du centre :

**AR : Donc justement est-ce que vous à Diambars vous avez des relations privilégiées avec certaines universités américaines ou certains clubs ? Parce que j'ai l'impression qu'il y en a pas mal qui sont partis en Norvège, à Tromsø sauf erreur, est-ce que vous vous avez des accords ?**

Non ce ne sont pas des accords formalisés mais ce sont des, des, des, généralement dans les situations comme celles-là c'est les clubs qui se rendent compte qu'il y a de la qualité à Diambars et qui viennent à Diambars pour recruter un certain nombre de joueurs. C'est la même chose pour les universités américaines, les premiers qui sont partis, sont partis heu du fait d'un contact heu qui nous est venu d'un jeune Sénégalais qui était à *UCONN*

---

<sup>321</sup> « Le pensionnaire en difficulté scolaire », Entretien n°6, Diambars, 06.02.2019.

<sup>322</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

<sup>323</sup> « Le préfet des études », Entretien n°15, Diambars, 11.02.2019.

*University (Université du Connecticut)* et qui a parlé à un de ses anciens coachs de Diambars en lui recommandant de venir voir, bon le coach est venu voir il est, il a voulu partir avec un wagon de joueurs, on lui a dit que c'était pas possible (*rire*) on lui a, on lui a envoyé, y en a trois quand même qui sont partis. Évidemment les autres universités ont vu tout de suite la qualité de ces joueurs, se sont intéressées de l'origine heu se sont intéressées à l'origine de ces, de ces joueurs et sont venus ici effectivement heu voilà c'est parti comme ça de bouche à oreille avec la performance des jeunes (...) c'est comme ça effectivement que aujourd'hui des, des clubs de MLS viennent, y en a trois qui sont venus y a deux mois pour scouter (*du verbe anglais scout = repérer*) un certain nombre de jeunes (...) il n'y a pas d'accord formalisé tel que celui de l'Olympique de Marseille mais (*rire*) mais, mais il y a j'allais dire des accords tacites où les gens savent qui nous sommes, on sait qui ils sont<sup>324</sup>.

Ces trois exemples sont une illustration supplémentaire de la réussite générale des trajectoires suivies par les pensionnaires de Diambars, bien au-delà de leur pure formation sportive.

#### **5.4 Analyse qualitative et quantitative des mouvements des joueurs de Diambars**

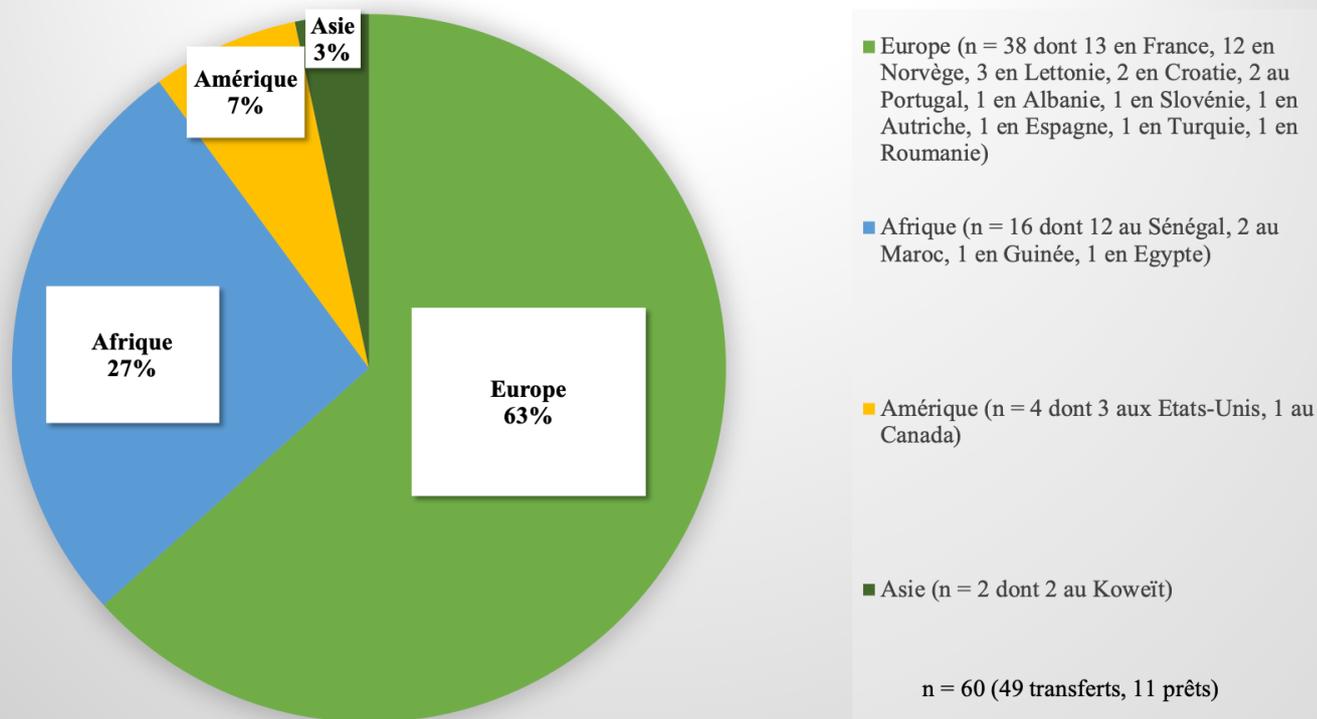
Le graphique ci-dessous permet de présenter une évaluation quantitative et qualitative des trajectoires des pensionnaires de Diambars :

---

<sup>324</sup> « Le président », Entretien n°22, Diambars, 12.03.2020.

## Graphique n°2 : Trajectoires des transferts/prêts des joueurs de Diambars entre 2008 et 2020

Trajectoires des transferts/prêts des joueurs de Diambars entre 2008 et 2020



Source : données extraites des sites internet Football database<sup>325</sup>, WiwSPORT<sup>326</sup>, Diambars et des entretiens avec « Le préfet des études » et « Le président ».

L'exhaustivité de ces trajectoires n'est pas garantie, étant donné l'inexistence d'une base de données du centre référençant les départs de ses joueurs. À titre d'exemple, alors que le président m'assure qu'une vingtaine de ses joueurs se trouvent aux États-Unis pour y poursuivre leurs formations, j'ai retrouvé la trace informatique de seulement trois d'entre eux. Cependant, les soixante mouvements comptabilisés entre 2008 et 2020 permettent d'estimer les différentes proportions et répartitions des trajectoires des joueurs. Le but étant de se rendre compte de l'évolution des transferts depuis la création de Diambars en modélisant des trajectoires types. En se fiant à ces soixante mouvements parmi les deux cent trente-neuf pensionnaires formés à Diambars depuis 2008, cela signifie qu'un pensionnaire sur quatre quitte l'institut en cours ou en fin de formation pour rejoindre un autre club. Une importante partie de ces départs (63%) est à destination de l'Europe, dans onze pays dont les plus représentés sont la France (douze départs sur trente-huit) et la Norvège (onze départs sur trente-huit). Un quart des mouvements

<sup>325</sup> « Diambars 2019/2020 - Tous les transferts de la saison », *Football database*, 2020, <https://www.footballdatabase.eu/fr/club/transferts/11369-diambars/2019-2020>, consulté le 25.03.2020.

<sup>326</sup> *WiwSPORT*, 2020, <https://wiwSPORT.com/>, consulté le 25.03.2020.

(27%) se font en Afrique, principalement au Sénégal (douze départs sur seize) tandis que le reste est partagé entre l'Amérique (7%) et l'Asie (3%).

L'important pourcentage des départs en direction du continent européen (même s'il s'agit rarement de rejoindre les ligues de top niveau, du moins lors du premier mouvement) est synonyme de qualité. En effet, l'arrivée en Europe, continent phare du football mondial, constitue déjà un premier pas vers le (long et périlleux) chemin de la réussite. Actuellement, la qualité de la formation footballistique délivrée à Diambars est illustrée par la réussite de ses pensionnaires en Europe, attestée par la présence d'un certain nombre d'entre eux dans les premières divisions européennes : Idrissa Gana Gueye (France), Yaya Sané (Belgique), Issa Tiaw (Finlande) et Ibrahima Dramé (Autriche). De plus, dans un futur proche, il conviendra d'évaluer l'effet du récent partenariat avec l'Olympique de Marseille, son incidence sur la professionnalisation des joueurs de Diambars. Une analyse approfondie de la trajectoire des joueurs de Diambars passés par l'Europe permet de disposer d'une vision globale quant à leurs situations respectives :

**Tableau n°5 : Trajectoires successives des joueurs de Diambars passés par l'Europe entre 2008 et 2020 (ordre chronologique)**

N°	Nom	Niveaux successifs (div. = division)
1	<b>Idrissa Gueye</b>	4 <sup>ème</sup> div. française, 1 <sup>ère</sup> div. française, 1 <sup>ère</sup> div. anglaise, 1 <sup>ère</sup> div. française
2	<b>Pape Alassane Ndiaye</b>	4 <sup>ème</sup> div. française
3	<b>Pape Ndiaye Souaré</b>	4 <sup>ème</sup> div. française, 1 <sup>ère</sup> div. française, 1 <sup>ère</sup> div. anglaise, 1 <sup>ère</sup> div. française
4	<b>Mass Massaer Niane</b>	5 <sup>ème</sup> div. française, 6 <sup>ème</sup> div. française
5	<b>Omar Wade</b>	4 <sup>ème</sup> div. française, 2 <sup>ème</sup> div. turque, 2 <sup>ème</sup> div. belge, 3 <sup>ème</sup> div. française, 5 <sup>ème</sup> div. française, 4 <sup>ème</sup> div. française, 1 <sup>ère</sup> div. émiratie, 5 <sup>ème</sup> div. française, 4 <sup>ème</sup> div. française
6	<b>Kara Mbodj</b>	1 <sup>ère</sup> div. norvégienne, 1 <sup>ère</sup> div. belge, 1 <sup>ère</sup> div. française, 1 <sup>ère</sup> div. qatarie
7	<b>Saliou Ciss</b>	1 <sup>ère</sup> div. norvégienne, 1 <sup>ère</sup> div. française, 2 <sup>ème</sup> div. française
8	<b>Arafang Daffé</b>	3 <sup>ème</sup> div. espagnole, 1 <sup>ère</sup> div. géorgienne, 1 <sup>ère</sup> div. iranienne

<b>9</b>	<b>Mignane Diouf</b>	1 <sup>ère</sup> div. norvégienne, 2 <sup>ème</sup> div. nord-américaine, 1 <sup>ère</sup> div. marocaine, 1 <sup>ère</sup> div. omanaise, 2 <sup>ème</sup> div. saoudienne
<b>10</b>	<b>Joseph Lopy</b>	4 <sup>ème</sup> div. française, 1 <sup>ère</sup> div. française, 2 <sup>ème</sup> div. française, 3 <sup>ème</sup> div. française, 2 <sup>ème</sup> div. française
<b>11</b>	<b>Abdou Karim Camara</b>	1 <sup>ère</sup> div. norvégienne, 4 <sup>ème</sup> div. française, 5 <sup>ème</sup> div. française
<b>12</b>	<b>Mamadou Gando Ba</b>	1 <sup>ère</sup> div. norvégienne, 1 <sup>ère</sup> div. sénégalaise
<b>13</b>	<b>Yaya Sané</b>	1 <sup>ère</sup> div. norvégienne, 2 <sup>ème</sup> div. norvégienne, 2 <sup>ème</sup> div. française, 1 <sup>ère</sup> div. turque, 2 <sup>ème</sup> div. française, 1 <sup>ère</sup> div. belge
<b>14</b>	<b>Emmanuel Gomis</b>	2 <sup>ème</sup> div. turque, 1 <sup>ère</sup> div. tunisienne, 2 <sup>ème</sup> div. saoudienne
<b>15</b>	<b>Abdoulaye Seck</b>	1 <sup>ère</sup> div. sénégalaise, 4 <sup>ème</sup> div. italienne
<b>16</b>	<b>Badou Ndiaye</b>	1 <sup>ère</sup> div. norvégienne, 1 <sup>ère</sup> div. turque, 1 <sup>ère</sup> div. anglaise, 1 <sup>ère</sup> div. turque
<b>17</b>	<b>Issa Tiaw</b>	1 <sup>ère</sup> div. roumaine, 1 <sup>ère</sup> div. finlandaise
<b>18</b>	<b>Mour Samb</b>	4 <sup>ème</sup> div. française, 1 <sup>ère</sup> div. sénégalaise, 1 <sup>ère</sup> div. norvégienne, 2 <sup>ème</sup> div. nord-américaine
<b>19</b>	<b>Pathé Ciss</b>	2 <sup>ème</sup> div. croate, 2 <sup>ème</sup> div. portugaise, 2 <sup>ème</sup> div. espagnole
<b>20</b>	<b>Amidou Diop</b>	1 <sup>ère</sup> div. norvégienne, 2 <sup>ème</sup> div. norvégienne, 2 <sup>ème</sup> div. turque
<b>21</b>	<b>Souleymane Cissé</b>	5 <sup>ème</sup> div. française, 6 <sup>ème</sup> div. française
<b>22</b>	<b>Moussa Dioum Sow</b>	5 <sup>ème</sup> div. française, 2 <sup>ème</sup> div. norvégienne, 3 <sup>ème</sup> div. norvégienne
<b>23</b>	<b>Cheikh Mbaye</b>	4 <sup>ème</sup> div. française, 3 <sup>ème</sup> div. nord-américaine
<b>24</b>	<b>Moctar Fall</b>	1 <sup>ère</sup> div. albanaise, 1 <sup>ère</sup> div. tunisienne, 1 <sup>ère</sup> div. saoudienne
<b>25</b>	<b>Seydou Bocar Seck</b>	2 <sup>ème</sup> div. norvégienne, 2 <sup>ème</sup> div. suédoise, 1 <sup>ère</sup> div. serbe
<b>26</b>	<b>Amadou Macky Diop</b>	2 <sup>ème</sup> div. croate, 2 <sup>ème</sup> div. nord-américaine
<b>27</b>	<b>Simon Diedhiou</b>	1 <sup>ère</sup> div. norvégienne, 1 <sup>ère</sup> div. belge, 2 <sup>ème</sup> div. belge
<b>28</b>	<b>Ousseynou Boye</b>	1 <sup>ère</sup> div. norvégienne, 1 <sup>ère</sup> div. égyptienne, 1 <sup>ère</sup> div. marocaine
<b>29</b>	<b>Ousseynou Ndiaye</b>	1 <sup>ère</sup> div. slovène, 2 <sup>ème</sup> div. croate
<b>30</b>	<b>Ousseynou Thioune</b>	1 <sup>ère</sup> div. marocaine, 2 <sup>ème</sup> div. espagnole, 2 <sup>ème</sup> div. française
<b>31</b>	<b>El Hadji Sady Gueye</b>	1 <sup>ère</sup> div. lettone, 1 <sup>ère</sup> div. sénégalaise
<b>32</b>	<b>Seydina Keita</b>	1 <sup>ère</sup> div. lettone
<b>33</b>	<b>Mehdi Dioury</b>	1 <sup>ère</sup> div. norvégienne, 2 <sup>ème</sup> div. norvégienne
<b>34</b>	<b>Alhassane Sylla</b>	2 <sup>ème</sup> div. portugaise

<b>35</b>	<b>Nestor Mendy</b>	2 <sup>ème</sup> div. portugaise
<b>36</b>	<b>Khassim Soumaré</b>	1 <sup>ère</sup> div. sénégalaise, 1 <sup>ère</sup> div. lettone, 1 <sup>ère</sup> div. sénégalaise
<b>37</b>	<b>Arial Mendy</b>	2 <sup>ème</sup> div. française
<b>38</b>	<b>Dame Gueye</b>	1 <sup>ère</sup> div. lettone, 1 <sup>ère</sup> div. algérienne
<b>39</b>	<b>Cheikh Sene</b>	2 <sup>ème</sup> div. française
<b>40</b>	<b>Mame Balla Tine</b>	3 <sup>ème</sup> div. française
<b>41</b>	<b>Ibrahima Dramé</b>	1 <sup>ère</sup> div. autrichienne

Source : données extraites des sites Football database et Diambars.

Quatre constats principaux émanent de ce tableau. Premièrement, ces différentes trajectoires font apparaître le caractère cosmopolite des mouvements des joueurs et rendent compte du marché global international qui régit les transferts des footballeurs. Parmi les destinations des quarante et un joueurs présentés, il existe trente pays différents : dix-huit européens (France, Angleterre, Turquie, Belgique, Norvège, Espagne, Géorgie, Italie, Roumanie, Finlande, Croatie, Portugal, Albanie, Suède, Serbie, Slovénie, Lettonie, Autriche), cinq asiatiques (uniquement de la région du Moyen-Orient : Émirats arabes unis, Qatar, Oman, Arabie Saoudite, Iran), cinq africains (excepté le Sénégal, tous se situent en Afrique du Nord : Maroc, Tunisie, Égypte, Algérie) et deux d'Amérique du Nord (États-Unis et Canada). De plus, ces trajectoires aléatoires rendent illusoire la possibilité de dessiner des mouvements successifs types. Preuve en est lorsque l'on observe les trajectoires de Idrissa Gueye, Pape Alassane Ndiaye, Omar Wade et Mour Samb, qui ont, tous les quatre, été initialement transférés dans l'équipe B de Lille en quatrième division française. Si les deux premiers ont atteint le plus haut niveau (en première division française et anglaise) et présentent une trajectoire similaire, le troisième n'a jamais signé dans un club de première division européenne et s'est même rendu dans le championnat émirati au Moyen-Orient avant de retourner en Europe ; tandis que le quatrième est revenu à Diambars après son transfert en Europe puis est reparti en Norvège avant de signer au Canada puis aux États-Unis. Deuxièmement, le tableau confirme les difficultés qu'éprouvent les joueurs africains à atteindre le plus haut niveau européen. En effet, seuls six joueurs de Diambars (14,63%) sont passés par la première division d'un des championnats membres du top-5 des championnats européens (il s'agit de Idrissa Gueye, Pape Ndiaye Souaré, Kara Mbodj, Saliou Ciss, Joseph Lopy et Badou Ndiaye). Les autres joueurs passés par l'Europe, soit la grande majorité, jouent ou ont joué dans des championnats considérés comme mineurs. De plus, une part non négligeable de joueurs (treize soit 31,7%) qui ont intégré au cours de leur carrière un championnat européen jouent actuellement en dehors de celui-ci, la

trajectoire de leur carrière est donc descendante. Troisièmement, le croisement des données de ce tableau avec celles du graphique n°2 révèle que si un joueur n'est pas transféré en Europe lors de son premier mouvement, il n'a que très peu de chances de rejoindre ce continent ultérieurement puisque parmi les quarante et un joueurs de Diambars passés par l'Europe, trente-huit (92,68%) l'ont rejointe dès leur première expérience hors de Diambars. Les trois exceptions sont Abdoulaye Seck (n°15, passé par une deuxième équipe au Sénégal avant de rejoindre l'Italie), Ousseynou Thioune (n°30, transféré au Maroc avant l'Espagne et la France) et Khassim Souaré (n°36, qui a évolué dans un autre club sénégalais avant de se rendre en Lettonie). Finalement, ces multiples trajectoires (sans prendre en compte les joueurs transférés récemment) tendent à confirmer les propos de Poli selon lesquels la mobilité et les mouvements des joueurs africains seraient plus fréquents que ceux des joueurs des autres continents<sup>327</sup>.

Parallèlement à l'europpéenne, la voie américaine, bien que d'un niveau footballistique plus en retrait, a le mérite d'être attractive au niveau scolaire puisque les joueurs atteignent le statut d'universitaires. Cette trajectoire, si l'on en croit les dires du président, est en pleine phase de développement et concerne un nombre grandissant de joueurs. Comme évoqué ci-dessus, les joueurs ayant emprunté cette voie sont difficilement identifiables et mes recherches sont restées vaines : d'une part, l'administration du centre n'a pas pu me fournir des précisions concernant ces joueurs (nom, prénom, date de naissance, date du transfert, université rejointe) ; d'autre part, les seuls joueurs dont j'ai trouvé la trace ont été engagés dans la même université (*University of Connecticut*) qui n'a pas donné suite à mes demandes répétées afin de connaître le nombre total de joueurs de Diambars engagés. Parmi les joueurs transférés dans cette université, le premier l'a été en 2015 et les deux autres en 2019 ; le fait que cette filière soit relativement récente (mis à part le transfert initial en 2015) pourrait expliquer en partie l'absence de traçabilité des joueurs concernés.

Au niveau quantitatif, le principal constat à retenir est celui de la favorisation des transferts (81,66% des mouvements totaux), largement plus nombreux que les prêts. Ces soixante mouvements sont le reflet d'une appréciation entre les déclarations des membres de Diambars, les sites internet et les informations récoltées de part et d'autre sur le terrain. Il est donc nécessaire d'émettre une réserve quant à la précision de ces chiffres qui sont probablement bien supérieurs. Cela est une bonne illustration de la situation administrative au Sénégal, ou du

---

<sup>327</sup> POLI *et alii*, « Les trajectoires des footballeurs africains à la lumière de la mondialisation », *art. cit.*, p. 243.

moins de celle du centre de Diambars, qui manque de rigueur statistique. Le site internet très bien structuré de l'institut, dans lequel j'ai pu puiser de précieuses informations, n'est malheureusement plus mis à jour depuis 2015 et son accessibilité est bloquée depuis le mois de mars 2020. À ce propos, l'élaboration de leur nouveau site internet, initiée en 2017, sera achevée « bientôt »<sup>328</sup>... Par conséquent, je me suis heurté à un certain manque d'informations ; l'administration, ne disposant pas d'une base de données très fournie, n'a pas été en mesure de me renseigner précisément sur plusieurs points tels que son organisation, sa structure, les résultats scolaires ou encore les trajectoires de ses pensionnaires. Il faut également prendre en compte le fait que le secrétariat n'a peut-être pas souhaité que j'accède à certaines informations. Le milieu relativement clos du football tend à ne pas vouloir communiquer une partie des informations financières (dans le cadre des transferts, de la masse salariale ou des budgets) ou des renvois et échecs de pensionnaires. Ainsi, la plupart des informations m'ont été communiquées de manière informelle, ce qui oblige la prise en compte d'une certaine marge d'erreur. Il en va de même pour la contextualisation de mon travail et principalement celle du football sénégalais, où j'ai été confronté à une somme réduite de données, travaux et études sur le sujet.

---

<sup>328</sup> « Diambars - Faire du sport passion, un moteur pour l'éducation », *Diambars*, 2017, <http://www.diambars.org/>, consulté le 23.03.2020.

## Conclusion

La rédaction de ce mémoire s'est structurée autour de cinq chapitres distincts. Le premier a présenté une chronologie des différentes étapes ayant conduit à la prolifération des académies de football en Afrique ; leur mise en place est fortement liée au continent européen. Doté des meilleurs championnats et de moyens économiques supérieurs aux autres continents, l'Europe fait figure de référence en matière footballistique depuis bien longtemps. C'est dans les années 1910 que les premiers joueurs africains rejoignent le Vieux Continent, notamment la France. Peu à peu, leur nombre se multiplie en même temps que les règlementations de la FIFA limitant le nombre d'étrangers au sein d'un club s'assouplissent. Il existe un intérêt réciproque entre les joueurs africains et l'Europe puisque, d'une part c'est la destination rêvée de ces joueurs qui y perçoivent l'espoir d'améliorer leur qualité de vie, d'autre part, la venue de joueurs africains dans des clubs européens constitue souvent de bonnes opportunités sur les plans sportif et financier. Dès lors, les mouvements fréquents des footballeurs africains vers l'Europe vont entraîner tout un lot de problématiques : des joueurs mineurs, aveuglés par le rêve d'une brillante carrière à l'étranger, sont prêts à tout pour rejoindre un club européen mais se retrouvent réduits au statut de clandestins à la suite de tests infructueux ; des réseaux douteux impliquant des agents et d'autres intermédiaires se mettent en place afin de tirer profit de la situation de ces jeunes joueurs en leur promettant l'eldorado footballistique. L'imposition de nouvelles lois par la FIFA interdisant les transferts de joueurs mineurs, ne freine pas les ardeurs des clubs européens, qui souhaitent toujours acquérir des joueurs jeunes et talentueux et vont élaborer de nouvelles stratégies en installant leurs académies de football en Afrique ou en développant des partenariats avec des clubs africains. C'est dans ce contexte que l'institut Diambars sera créé en 2003. Sous l'égide d'aucun club européen lors de sa création (et jusqu'à la signature d'un partenariat avec l'Olympique de Marseille en 2019), le centre entretient cependant divers liens avec la France qui ont été développés tout au long de ce travail.

Le deuxième chapitre s'est basé sur la présentation des caractéristiques principales de l'institut et des différentes phases de son développement depuis sa création. Cela a permis de confirmer le statut singulier de l'institut Diambars qui se démarque des académies traditionnelles au vu de son statut d'organisation non gouvernementale à but non lucratif. La contextualisation du football sénégalais a également été exposée dans cette partie. Le troisième chapitre a évoqué le double cursus sportif et scolaire de l'institut tout en considérant l'importance cruciale de l'éducation, très présente dans cette double formation. L'analyse comparative dressée entre les

résultats scolaires à l'échelle nationale et ceux de Diambars a relevé l'écart important en faveur de ses pensionnaires, qui affichent un taux de réussite significativement supérieur. Les différences notables en matière d'infrastructures, de matériel et de grandeurs des effectifs de classe entre le domaine public et le centre apparaissant comme des éléments très favorables pour les élèves de Diambars. Le quatrième chapitre a retracé les stratégies de recrutement de Diambars, dont les recruteurs sélectionnent les futurs pensionnaires selon trois critères, à savoir l'âge, la nationalité et les habiletés sportives. Le cinquième chapitre a pris en compte la post-formation des joueurs de Diambars afin de modéliser leurs trois trajectoires types : la voie « européenne », la voie « asia-fricaine » et la voie « américaine ». Cela a permis de démontrer que l'institut, avec sa politique d'accompagnement, cherche une alternative au taux d'échec important de la professionnalisation sportive.

Selon Catroux : « La réactivité de la recherche-action lui permet d'être utilisée pour développer des hypothèses à partir de données collectées sur le terrain. Elle peut donc être utilisée aussi comme instrument d'investigation et généralement pour établir un diagnostic ou procéder à une évaluation »<sup>329</sup>. La finalité de ce mémoire, entre recherche-action et audit de Diambars, s'articule donc autour de questions qui ont été soulevées tout au long du processus de recherches effectuées sur le terrain. Dans un cadre idéal, ce mémoire pourrait être présenté aux encadrants de l'institut Diambars afin qu'il puisse nourrir leurs réflexions quant à la mise en place d'éventuelles améliorations. Trois suggestions seront formulées en guise de diagnostic. La première concerne le domaine des phases de détection. J'ai relevé dans le quatrième chapitre une focalisation exclusive sur les critères sportifs. Il est compréhensible qu'un centre formant des jeunes footballeurs ne puisse envisager de passer à côté d'un talent extraordinaire sur le plan sportif en raison de ses lacunes scolaires ; néanmoins, pourquoi ne pas « se faciliter la tâche » en évaluant le niveau scolaire en plus du niveau sportif et ainsi s'assurer de recruter des enfants dotés aussi, généralement, de bonnes prédispositions scolaires ? C'est d'ailleurs le cas dans certains centres de formations français où des informations relatives à la scolarité sont prises en compte lors du processus de sélection et permettent d'écarter certains prétendants<sup>330</sup>. Les détectations pourraient alors s'effectuer sous la même forme tout en exigeant, en plus des papiers d'identité, un relevé de notes ou tout autre document complémentaire relatif au niveau

---

<sup>329</sup> CATROUX, « Introduction à la recherche-action : modalités d'une démarche théorique centrée sur la pratique », *art. cit.*, p. 10.

<sup>330</sup> BERTRAND, « Entrer en formation par la "petite porte" : les conditions sociales de l'apprentissage footballistique dans un club dominé », *art. cit.*, p. 174.

et comportement scolaire du candidat. Cela contribuerait notamment à départager deux candidats présentant un niveau sportif identique en privilégiant la sélection de celui présentant de meilleures aptitudes scolaires. De cette façon, le centre serait probablement moins confronté à la problématique du désintérêt scolaire chez ses apprentis. Une autre possibilité consisterait à innover dans le processus de sélection et ainsi recruter dans les écoles : à la place de vouloir développer les compétences scolaires de talentueux footballeurs pourquoi ne pas améliorer les compétences sportives de brillants écoliers ? Les équipes de détection pourraient recruter une partie des pensionnaires selon la méthode traditionnelle Diambars et quelques autres éléments selon cette nouvelle méthode. Relevons tout de même que la prise en compte initiale du niveau scolaire présenterait une forme de discrimination envers les enfants n'ayant pas accès à la scolarité (les talibés par exemple). La mise en place de ce processus sur quelques années puis l'analyse statistique des trajectoires professionnelles des apprentis permettrait de déterminer quelle méthode est la plus efficace et mettrait ainsi en évidence les pensionnaires s'adaptant le mieux à la double formation de l'institut.

La deuxième proposition est en lien avec les règlements de l'institut, dont la mise en application semble très relative sur certains points. En ce sens, il serait profitable d'harmoniser et de mettre à jour les différentes règles codifiant le comportement des pensionnaires. L'exemple de l'utilisation des téléphones portables illustre le flou régnant dans ce domaine. D'autres catégories de règles telles que les langues autorisées au centre ou les conditions des sorties méritent d'être clarifiées. En cas de non-respect de celles-ci, ne faudrait-il pas envisager des sanctions plus sévères dans le but de faire appliquer strictement le règlement ?

La dernière suggestion concerne le domaine administratif. Afin de pérenniser l'histoire de l'institut, il conviendrait de mettre en place une base de données informatisée. Elle pourrait regrouper tous types d'informations relatives à l'institut, à son club et à ses joueurs. Pour l'institut, il serait par exemple envisageable de créer un organigramme détaillé comportant toutes les fonctions et citant tous les employés de l'institut, un historique de la location des infrastructures indiquant les clubs, sociétés ou organismes concernés et les durées de location, une présentation de tous les partenaires ayant participé et participant actuellement au financement du centre. Concernant le club, la base de données pourrait fournir toutes les informations relatives au classement et au palmarès de l'équipe professionnelle depuis sa création (à l'image des tableaux n°1 et n°2 présentés dans le second chapitre). Quant aux pensionnaires et ex-pensionnaires du centre, il s'agirait d'élaborer une fiche d'identité détaillant

leurs données personnelles y compris les résultats obtenus durant leurs formations au centre ainsi que de collecter et dater tous leurs mouvements (prêts et transferts). Dans cette optique, la mise à jour régulière d'un site internet, telle qu'elle a été exercée entre 2005 et 2015, constituerait un outil informatif très efficace. Tout cela permettrait de disposer de données exhaustives profitables tant aux dirigeants du club qu'à des acteurs externes (recruteurs, chercheurs, parents de jeunes footballeurs) souhaitant se renseigner vis-à-vis de l'institut Diambars.

L'élaboration de ce mémoire s'est révélée être une expérience enrichissante, notamment lors des phases d'immersion au sein de l'institut. L'intégration provisoire dans cette structure m'a permis de percevoir, d'apprécier aussi, la philosophie de Diambars, relayée par ses figures tutélaires qui sont d'anciens champions de football et un président occupant de nombreux postes à responsabilité dans le football sénégalais. À ceux-là s'ajoute Idrissa Gueye, footballeur toujours en activité, digne représentant du modèle Diambars à l'échelle internationale. Ils incarnent des modèles de réussite admirés et respectés, transmettant aux jeunes pensionnaires des valeurs telles que l'ambition, la détermination et la persévérance. La situation et la formation des encadrants sportifs, dont la plupart ont été internationaux sénégalais, voire professionnels en Europe pour certains d'entre eux, en font des acteurs d'autant plus légitimes pour porter la philosophie Diambars : « former de futurs champions mais surtout des hommes »<sup>331</sup>. Le directeur technique relève d'ailleurs leurs compétences :

C'est tous des, des experts (...) des éducateurs qui ont un profil de sportif, bon qui ont, qui connaissent le championnat sénégalais et étranger et qui peuvent bon transmettre ce qu'ils ont vécu en tant que, en tant que joueurs voilà donc ça c'est le premier critère à Diambars pour les coachs, ils ont à la fois un vécu et une expérience et des connaissances additionnées par des diplômes voilà<sup>332</sup>.

Ainsi, l'institut mise sur une équipe pédagogique expérimentée et relativement bien formée, tant au niveau sportif que scolaire puisque tous les enseignants sont diplômés et œuvrent pour la plupart dans le secteur public. Ces acteurs exercent un rôle protecteur en sensibilisant les apprentis-footballeurs aux enjeux et problématiques du football professionnel (brièveté de la carrière sportive, importance de la reconversion, faible pourcentage de la professionnalisation)

---

<sup>331</sup> Voir annexe n°5.

<sup>332</sup> « Le directeur technique diplômé de Clairefontaine », Entretien n°16, Diambars, 12.02.2019.

qu'ils ont pu expérimenter au cours de leurs carrières. En s'exprimant sur les objectifs et la philosophie de Diambars, certains évoquent la primauté des intérêts des pensionnaires : « Ce qui prime toujours dans un premier temps c'est l'intérêt du, du gamin (...) Donc ce qui est important c'est les gamins, le projet est là pour les gamins, c'est par la suite que nous autres nous, nous venons »<sup>333</sup>.

Les pensionnaires, qui rejoignent Diambars à un âge relativement jeune, se montrent passablement reconnaissants envers une institution qui les prend entièrement en charge et les placent dans des conditions de vie idéales. À ce propos, Bertrand déclare que cette prise en charge « extensive des jeunes » rend les « institutions particulièrement enveloppantes »<sup>334</sup>. De plus, le fait d'être sélectionné au terme de phases de sélection particulièrement intenses parmi plusieurs centaines voire milliers de prétendants, véhicule la sensation de faire partie d'une élite. Cela développe un sentiment de fierté chez les pensionnaires, qui s'investissent pleinement et tâchent de se montrer exemplaires. Ils ne cessent de tarir d'éloges sur le centre : « On était dans le meilleur centre en Afrique on peut dire »<sup>335</sup> ; « Ici au centre on n'a pas de problèmes, ici au centre je me sens, je me sens bien, je me sens occupé (...) Au centre (*inaudible*) on n'a rien à critiquer, tout est impec' »<sup>336</sup> ; « L'objectif de Diambars c'est, c'est pour que les jeunes réussissent donc ils font tout pour, pour les mettre dans les bonnes conditions et les montrer la voie de la réussite »<sup>337</sup>. Dans le contexte sénégalais où les infrastructures sportives de nombreux clubs se résument au strict minimum, le cadre très professionnel dans lequel les joueurs de Diambars évoluent est d'autant plus apprécié par les pensionnaires qui le comparent aux standards européens :

C'est pas un centre comme les autres centres. Diambars est tellement extraordinaire. On trouve des choses qu'on a jamais vues (*silence*) quand je suis venu ici moi je pensais que je suis en Europe (*silence*) car ici l'environnement c'est, l'environnement est sain (...) on nous a donné tout. Mais ici on arrivait, je ne croyais pas, je pensais pas que je vais être ici mais c'est le destin c'est Dieu qui l'a écrit, c'est le destin. J'étais très content quand j'étais arrivé ici, très content même<sup>338</sup>.

---

<sup>333</sup> « Le coach dont le fils est un pensionnaire Diambars », Entretien n°17, Diambars, 13.02.2019.

<sup>334</sup> BERTRAND, « La fabrique des footballeurs : la fabrique de "mauvais garçons" ? », *art. cit.*, p. 69.

<sup>335</sup> « Le pensionnaire salarié de la première équipe », Entretien n°4, Diambars, 05.02.2019.

<sup>336</sup> « Le pensionnaire blessé de l'équipe réserve », Entretien n°5, Diambars, 05.02.2019.

<sup>337</sup> « Le pensionnaire en difficulté scolaire », Entretien n°6, Diambars, 06.02.2019.

<sup>338</sup> « Le pensionnaire dont le père entraîne une équipe du centre », Entretien n°7, Diambars, 06.02.2019.

Pour certains, l'intégration à Diambars est vécue comme un rêve éveillé : « Tu es dans, dans un autre monde »<sup>339</sup> et ils sentent la différence de perception des gens à leur égard. Devenir « un Diambars » entraîne un changement de statut pour soi-même mais également pour le monde extérieur :

Quand tu es à Diambars, quand tu es dans ton quartier (...) les gens te regardent autrement, ils te regardent différemment parce que ils te regardent d'une manière, voilà, ce, ce garçon-là il va devenir un jour un nouveau Idrissa Gana Gueye ou bien un Sadio Mané, voilà. La, la, leur perception devient différente maintenant, auparavant si tu étais mal vu au, au, au début, maintenant voilà ils, ils te considèrent, tu es leur modèle quoi (...) c'est une chance, on va dire une chance, mais une chance qu'il, qu'il faudra bien saisir je crois parce que quand tu es à Diambars tout le monde te regarde différemment, ils pensent que toi, voilà, c'est fini, tu as réussi<sup>340</sup>.

Le fait d'appartenir à une élite footballistique développe une importante solidarité entre les pensionnaires qui se soutiennent mutuellement. Lorsque la réussite arrive, l'ancien « Diambars » n'oubliera pas ses anciens coéquipiers, à l'instar d'Idrissa Gueye :

Comme ils sont assez solidaires entre eux, donc heu je vois par exemple un, un Idrissa Gueye qui a rassemblé beaucoup de camarades de sa, de sa promotion pour qui il paie le logement, il paie la bouffe et tout et ces gens-là sont sur Paris<sup>341</sup>.

La solidarité se traduit également au travers des objectifs et actions de certains pensionnaires qui souhaitent investir dans la construction d'infrastructures s'inspirant de Diambars :

Aider les autres, en plus de ça investir heu pourquoi pas construire des centres de formation comme Diambars pour aider les jeunes de demain parce que nous si y avait pas ça peut-être qu'on sera pas ce que nous, nous étions, tu comprends ? Donc ça sera

---

<sup>339</sup> « Le pensionnaire en difficulté scolaire », Entretien n°6, Diambars, 06.02.2019.

<sup>340</sup> « Le pensionnaire salarié de la première équipe », Entretien n°4, Diambars, 05.02.2019.

<sup>341</sup> « Le préfet des études », Entretien n°23, Diambars, 26.02.2020.

très, très bien pour nous si on devient professionnel de construire des centres de formation comme Diambars pour aider les jeunes de, d'avenir<sup>342</sup>.

Ces différents cas de figure sont représentatifs de l'état d'esprit des pensionnaires et de leur soutien mutuel. Cela porte à considérer que l'aventure Diambars s'étend au-delà de la durée de formation car les joueurs s'attachent sentimentalement et s'identifient à une institution qu'ils considèrent comme la base de leur réussite, ils en sont fiers et le revendiquent. Dans un univers footballistique moderne où les joueurs s'attachent de moins en moins durablement à leurs clubs, l'« Institution Diambars » semble bénéficier d'une tout autre considération en laissant une trace indélébile dans la vie de tous ses pensionnaires.

---

<sup>342</sup> « Le pensionnaire ayant un lien familial avec un ex-Diambars footballeur professionnel en Europe », Entretien n°10, Diambars, 07.02.2019.

## Bibliographie

### Ouvrage

BERTRAND, Julien, *La fabrique des footballeurs*, La Dispute, 2012, 166 p.,  
<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00706255>.

### Articles

ABDALLAH, Mogniss H., « “L’effet Zidane”, ou le rêve éveillé de l’intégration par le sport », *Hommes et Migrations*, vol. 1226, n° 1, 2000, p. 5-14, DOI: 10.3406/homig.2000.3539.

ARMSTRONG, Gary *et alii*, « Les pionniers de la franchise de football : l’Ajax Amsterdam au Cap », *Politique africaine*, vol. 118, n° 2, 2010, p. 43-61, DOI: 10.3917/polaf.118.0043.

BALE, John, « Three Geographies of African Footballer Migration: Patterns, Problems and Postcoloniality », in *Football in Africa : Conflict, Conciliation and Community*, Basingstoke : Palgrave Macmillan, 2004, p. 229-246, <https://espace.library.uq.edu.au/view/UQ:165140>.

BERTHOUD, Jérôme et FRENKIEL, Stanislas, « The African Turning Point in European Football: Immigration Experiences from Cameroonian and Algerian Footballers in France during the 1980s », s. d., p. 1-17.

BERTHOUD, Jérôme et POLI, Raffaele, « L’après-carrière des footballeurs professionnels en Afrique du Sud », *Staps*, vol. 94, n° 4, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2011, p. 25-38, DOI: 10.3917/sta.094.0025.

BERTRAND, Julien, « La formation au football professionnel : une voie alternative d’ascension sociale ? », *Informations sociales*, vol. 187, n° 1, Caisse nationale d’allocations familiales, Paris, 2015, p. 79-85, DOI: 10.3917/inso.187.0079.

BERTRAND, Julien, « Entrer en formation par la “petite porte” : les conditions sociales de l’apprentissage footballistique dans un club dominé », *Sciences sociales et sport*, vol. 7, n° 1, L’Harmattan, Paris, 2014, p. 167-188, DOI: 10.3917/rss.007.0167.

BERTRAND, Julien, « La fabrique des footballeurs : la fabrique de “mauvais garçons” ? », *Mouvements*, vol. 78, n° 2, La Découverte, Paris, 2014, p. 63-71, DOI: 10.3917/mouv.078.0063.

BERTRAND, Julien, « Se préparer au métier de footballeur : analyse d’une socialisation professionnelle », *Staps*, vol. 82, n° 4, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2008, p. 29-42, DOI: 10.3917/sta.082.0029.

BESSON, Roger *et alii*, « Comprendre les mécanismes des migrations “glo-balles” africaines. Les trajectoires transnationales et la diversification des filières », *Afrique contemporaine*, vol. 233, n° 1, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2010, p. 63-76, DOI: 10.3917/afco.233.0063.

BONNET, Nicolas et MEIER, Olivier, « Halte au pillage des talents en Afrique ! », *Outre-Terre*, vol. 8, n° 3, Outre-terre, Montpellier, 2004, p. 195-208, DOI: 10.3917/oute.008.0195.

CATROUX, Michèle, « Introduction à la recherche-action : modalités d'une démarche théorique centrée sur la pratique », *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité*, vol. 21, n° 3, 2002, p. 8-20.

DARBY, Paul, « Ethnographie des académies de football au Ghana: Entre formation et commercialisation des jeunes joueurs », *Afrique contemporaine*, vol. 233, n° 1, 2010, p. 77-87, DOI: 10.3917/afco.233.0077.

DIETSCHY, Paul, « Histoire des premières migrations de joueurs africains en Europe: Entre assimilation, affirmation et déracinement », *Afrique contemporaine*, vol. 233, n° 1, 2010, p. 35-48, DOI: 10.3917/afco.233.0035.

FRENKIEL, Stanislas, « La permanence de la condition d'immigré sportif africain: Une socio-histoire des footballeurs professionnels camerounais en France (1954–2010) », *Histoire sociale/Social history*, vol. 45, n° 90, 2012, p. 255-280, DOI: 10.1353/his.2012.0051.

FRENKIEL, Stanislas, « Les footballeurs professionnels camerounais en France - Une socio-histoire de carrières sportives et trajectoires migratoires transformées (1954-2010) », Recherche postdoctorale, Lyon : Programme de bourses de Recherche 2010-2011, Union des Associations Européennes de Football, 2011.2010, p. 189.

GASPARINI, William et HEIDMANN, Mickaël, « Le traitement européen des migrations de jeunes footballeurs: Nouvel enjeu de pouvoir à l'échelle européenne ? », *Politique européenne*, vol. 36, n° 1, 2012, p. 22-51, DOI: 10.3917/poeu.036.0022.

JACQUEMOT, Pierre, « Les classes moyennes changent-elles la donne en Afrique ? Réalités, enjeux et perspectives », *Afrique contemporaine*, vol. 244, n° 4, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2012, p. 17-31, DOI: 10.3917/afco.244.0017.

LESTRELIN, Ludovic, « Les territoires réinventés du football mondialisé », *Mouvements*, vol. 78, n° 2, 2014, p. 13-23, DOI: 10.3917/mouv.078.0013.

MBAYE, Alioune D., « Les navétanes au Sénégal. Ou le football parallèle », *Sociétés & Représentations*, vol. 7, n° 2, Éditions de la Sorbonne, Paris, 1998, p. 141-154, DOI: 10.3917/sr.007.0141.

PIRAUDEAU, Bertrand, « Les jeunes joueurs africains. Des migrants à "forte valeur ajoutée" dans le système productif international des footballeurs professionnels », *Migrations Société*, vol. 133, n° 1, Centre d'information et d'études sur les migrations internationales, Paris, 2011, p. 11-30, DOI: 10.3917/migra.133.0011.

POLI, Raffaele, « Football et migration: L'importation des footballeurs africains en France sur la longue durée », *Afrique contemporaine*, vol. 233, n° 1, 2010, p. 108, DOI: 10.3917/afco.233.0108.

POLI, Raffaele, « La migration des footballeurs africains et latino-américains en Europe : une approche comparative », *Migrations Société*, vol. N° 129-130, n° 3, 2010, p. 31-48, DOI: 10.3917/migra.129.0031.

POLI, Raffaele, « Le ballon ne tourne pas rond en Afrique: Les effets pervers d'une

« extraversion dépendante » », *Afrique contemporaine*, vol. 233, n° 1, 2010, p. 49-61, DOI: 10.3917/afco.233.0049.

POLI, Raffaele, « Football et mondialisation. Le marché des footballeurs, réseaux et circuits dans l'économie globale », *Afrique contemporaine*, vol. 233, n° 1, De Boeck Supérieur, Louvain-la-Neuve, 2010, p. 103, DOI: 10.3917/afco.233.0103.

POLI, Raffaele et DIETSCHY, Paul, « Le football africain entre immobilisme et extraversion », *Politique africaine*, vol. 102, n° 2, 2006, p. 173-187, DOI: 10.3917/polaf.102.0173.

POLI, Raffaele et RAVENEL, Loïc, « L'internationalisation du marché des footballeurs: Le cas français (1960-2010) », *Hommes & migrations*, n° 1285, 2010, p. 48-57, DOI: 10.4000/hommesmigrations.1175.

POLI, Raffaele et RAVENEL, Loïc, « Les frontières de la « libre » circulation dans le football européen : vers une mondialisation des flux de joueurs ? », *Espace populations sociétés. Space populations societies*, 2005/2, Université des Sciences et Technologies de Lille, 2005, p. 293-303, DOI: 10.4000/eps.3134.

POLI, Raffaele *et alii*, « Rapport mensuel de l'Observatoire du football CIES n°45 - Mai 2019 », *Rapport mensuel de l'Observatoire du football du CIES*, vol. 45, 2019, p. 8.

POLI, Raffaele *et alii*, « Nations exportatrices dans le football mondial », *Rapport mensuel de l'Observatoire du football du CIES*, vol. 8, 2015, p. 11.

POLI, Raffaele *et alii*, « Les trajectoires des footballeurs africains à la lumière de la mondialisation », *Les Cahiers d'Outre-Mer. Revue de géographie de Bordeaux*, vol. 63, n° 250, Presses universitaires de Bordeaux, 2010, p. 235-252, DOI: 10.4000/com.5974.

RASERA, Frédéric, « Au-delà de "l'échec" en centre de formation. La recomposition des aspirations professionnelles d'un ancien apprenti footballeur », *Sciences sociales et sport*, vol. 7, n° 1, L'Harmattan, Paris, 2014, p. 105-138, DOI: 10.3917/rsss.007.0105.

TOSUN, Sefik et KAMARA, Moustapha, « L'activité d'agent sportif et le recrutement des footballeurs étrangers à l'aune de l'action de l'association culture foot solidaire », *Journal du droit des jeunes*, vol. 279, n° 9, Association jeunesse et droit, Paris, 2008, p. 25-35, DOI: 10.3917/jdj.279.0025.

## Pages web

AKOUETE, Isidore, « CAN 2017 -Sénégal : La liste des 23 Lions sans surprise », *Africa Top Sports*, 30.12.2016, <https://www.africatopsports.com/2016/12/30/can-2017-senegal-aliou-cisse-devoile-liste-23/>, consulté le 21.03.2020.

ATISO, Kofi, « Enfin le mariage entre l'Olympique de Marseille et Diambars ! », *Afrique Sports*, 10.12.2019, <https://www.afriquesports.net/flash-afrique/enfin-le-mariage-entre-lolympique-de-marseille-et-diambars>, consulté le 20.03.2020.

BACQUAERT, Patrick, « Test de Risser ou bilan radiologique du bassin », *IRBMS*, 03.07.2017, <https://www.irbms.com/test-de-risser/>, consulté le 21.03.2020.

BARBIER, Joachim, « Diambars, centre de formation des futurs Lions de la Teranga », *l'Humanité*, 22.02.2003, <https://www.humanite.fr/node/280334>, consulté le 19.03.2020.

DELANOË, Régis, « Les grands débuts du foot pro en France », *So Foot*, 11.09.2015, <https://www.sofoot.com/les-grands-debuts-du-foot-pro-en-france-207832.html>, consulté le 21.03.2020.

DIA, Oumar, « Cinq ans après les annonces de réformes, où en est le système éducatif sénégalais? », *SILO*, 14.12.2018, <https://silogora.org/ou-en-est-le-systeme-educatif-senegalais/>, consulté le 04.04.2020.

DIALLO, Diéry, « Foot: Le stade Léopold Sédar Senghor dans le top 10 des plus grands stades en Afrique », *Senego*, 26.08.2018, [https://senego.com/le-stade-leopold-sedar-senghor-dans-le-top-10-des-plus-grands-stades-en-afrique\\_757989.html](https://senego.com/le-stade-leopold-sedar-senghor-dans-le-top-10-des-plus-grands-stades-en-afrique_757989.html), consulté le 21.03.2020.

DIATTA, Louis Georges, « Les joueurs les mieux payés au Sénégal ont un salaire qui tourne autour de 300 000 F Cfa », *Seneweb*, 04.08.2015, [https://www.seneweb.com/news/Sport/saer-seck-lsquo-les-joueurs-les-mi\\_n\\_160860.html](https://www.seneweb.com/news/Sport/saer-seck-lsquo-les-joueurs-les-mi_n_160860.html), consulté le 21.03.2020.

DROUAL, Solange, « Jimmy Adjovi-Boco, un footballeur au service de l'Afrique », *Afrik-Foot*, 29.01.2011, <https://www.afrik-foot.com/jimmy-adjovi-boco-un-footballeur-au-service-de-lafrique>, consulté le 20.03.2020.

FAYE, Abdou, « Sénégal : le secteur informel représente 41,6% du PIB », *Lejecos, le journal de l'économie sénégalaise*, 15.03.2018, [https://www.lejecos.com/Senegal-le-secteur-informel-represente-416-du-PIB\\_a12838.html](https://www.lejecos.com/Senegal-le-secteur-informel-represente-416-du-PIB_a12838.html), consulté le 08.04.2020.

GBADAMASSI, Falila, « Diambars : champions de foot, guerriers de la vie », *Afrik-Foot*, 20.09.2008, <https://www.afrik-foot.com/diambars-champions-de-foot-guerriers-de-la-vie>, consulté le 20.03.2020.

HIRZEL, Fred, « Rendu en décembre, l'arrêt Malaja provoque un séisme sur le marché des transferts de joueurs », *Le Temps*, 14.02.2003, <https://www.letemps.ch/sport/rendu-decembre-larret-malaja-provoque-un-seisme-marche-transferts-joueurs>, consulté le 20.03.2020.

JOHN, Ben, « Diambars : tests de présélection 6-20 mai », *Foot221*, 2020, <https://foot221.com/diambars-tests-de-preselection-6-20-mai/>, consulté le 21.03.2020.

KAROURI, Khaled, « Diambars : à la découverte d'un centre de formation pas comme les autres », *Foot Mercato*, 17.02.2013, [http://www.footmercato.net/autre-championnat/diambars-a-la-decouverte-d-un-centre-de-formation-pas-comme-les-autres\\_100837](http://www.footmercato.net/autre-championnat/diambars-a-la-decouverte-d-un-centre-de-formation-pas-comme-les-autres_100837), consulté le 25.03.2020.

POYADE, Loïc, « CAN 2019 - Une belle audience pour la finale Sénégal - Algérie », *Made in Foot*, 20.07.2019, <http://www.madeinfoot.com/infos/article-can-2019-une-belle-audience-pour-la-finale-senegal-algerie-279702.html>, consulté le 21.03.2020.

SANE, Luis, « Découvrir la Casamance: Basse Casamance, Moyenne Casamance, Haute Casamance », *Kafunel*, 02.09.2019, <https://www.kafunel.com/decouvrir-la-casamance-basse->

casamance-moyenne-casamancehaute-casamance, consulté le 21.03.2020.

SCHÖGGL, Hans, « Senegal - List of Cup Winners », *RSSSF*, 19.03.2020, <http://www.rsssf.com/tabless/senecuphist.html>, consulté le 25.03.2020.

SCHÖGGL, Hans, « Senegal - List of Champions », *RSSSF*, 05.12.2019, <http://www.rsssf.com/tabless/senechamp.html>, consulté le 25.03.2020.

TESSIER, Côme, « Diambars, l'école des champions », *So Foot*, 22.08.2013, <https://www.sofoot.com/diambars-l-ecole-des-champions-172378.html>, consulté le 20.03.2020.

TOURE, El Hadji, « Après un lycée, Sadio Mané finance la construction d'un hôpital dans son village », *Orange Football Club*, 22.04.2019, <https://orangefootballclub.com/fr/articles/senegal-apres-un-lycee-sadio-mane/>, consulté le 20.03.2020.

« À propos - Observatoire du football CIES », *CIES Football Observatory*, 2020, <https://football-observatory.com/-A-propos->, consulté le 01.04.2020.

« Bernard Lama : fiche biographie ancien gardien Equipe de France et PSG », *FanaFoot*, 2015, <http://www.fanafoot.com/equipe-de-france/les-anciens/lama>, consulté le 19.03.2020.

« Coupe de la Ligue », *LSFP*, 2020, <https://lsfp.sn/coupe-ligue/>, consulté le 25.03.2020.

« Coupe du Monde de la FIFA, Russie 2018™ », *Fifa*, 2020, <https://fr.fifa.com/worldcup/archive/russia2018/teams/team/43879/>, consulté le 21.03.2020.

« Diambars », *LSFP*, 2020, <https://lsfp.sn/team/diambars/>, consulté le 06.04.2020.

« DIAMBARS », *HelloAsso*, 2020, <https://www.helloasso.com/associations/diambars>, consulté le 20.03.2020.

« Diambars Association », *LinkedIn*, 2020, <https://www.linkedin.com/company/diambars>, consulté le 20.03.2020.

« Diambars Communiqué de presse - L'institut Diambars Saly recrute », *Diambars*, [http://www.diambars.org/docs/detection2013-Diambars\\_communique%C3%A9\\_presse\\_selection\\_saly.jpg](http://www.diambars.org/docs/detection2013-Diambars_communique%C3%A9_presse_selection_saly.jpg), consulté le 21.03.2020.

« Diambars - Faire du sport passion, un moteur pour l'éducation », *Diambars*, 2017, <http://www.diambars.org/>, consulté le 23.03.2020.

« Diambars- Parents et intermédiaires: Quand les gros sous divisent », *Galsenfoot*, 20.01.2020, <https://www.galsenfoot.com/diambars-parents-et-intermediaires-quand-les-gros-sous-divisent/>, consulté le 23.03.2020.

« Diambars 2019/2020 - Tous les transferts de la saison », *Football database*, 2020, <https://www.footballdatabase.eu/fr/club/transferts/11369-diambars/2019-2020>, consulté le 25.03.2020.

- « Demander un jugement d'autorisation d'inscription de naissance », *Agence De l'Informatique de l'État*, 2020, [http://www.servicepublic.gouv.sn/index.php/demarche\\_administrative/demarche/1/325](http://www.servicepublic.gouv.sn/index.php/demarche_administrative/demarche/1/325), consulté le 02.04.2020.
- « Football : le tournoi du parlement marque le début de la saison », *Au Sénégal, le cœur du Sénégal*, 30.01.2010, <https://www.au-senegal.com/+Football-le-tournoi-du-parlement+.html>, consulté le 21.03.2020.
- « Football, Sénégal : Archives des résultats de Ligue 1 2014/2015 », *Soccerstand*, 2020, <https://www.soccerstand.com/fr/football/senegal/ligue-1-2014-2015/archives/>, consulté le 25.03.2020.
- « Jimmy ADJOVI BOCCO », *Le site du Racing Club de Lens et de sa ville*, 2013, <https://www.sitercl.com/Fichejo/A/adjovibj.htm>, consulté le 19.03.2020.
- « La LSFP assure le spectacle ! », *LSFP*, 2020, <https://lsfp.sn/presentation-lsfp/>, consulté le 21.03.2020.
- « La Norvège, terre d'escale pour les joueurs de Diambars », *SenePlus*, 06.01.2016, <https://www.seneplus.com/football/la-norvege-terre-descale-pour-les-joueurs-de-diambars>, consulté le 23.03.2020.
- « Le football, le sport roi », *Au Sénégal, le cœur du Sénégal*, 14.10.2013, <https://www.au-senegal.com/le-football-le-sport-roi,380.html>, consulté le 25.03.2020.
- « Le salaire d'un joueur au Sénégal, c'est l'équivalent des primes de match au Maroc », *Galsenfoot*, 13.09.2017, <https://www.galsenfoot.com/ass-mandaw-sy-le-salaire-dun-joueur-au-senegal-cest-lequivalent-des-primes-de-match-au-maroc/>, consulté le 21.03.2020.
- « Les 14 Régions du Sénégal », *Sénégal online*, 2020, <https://www.senegal-online.com/geographie-du-senegal/les-regions-du-senegal/>, consulté le 25.03.2020.
- « Ligue 1 », *LSFP*, 2020, <https://lsfp.sn/ligue1/>, consulté le 21.03.2020.
- « Ligue 1 », *LSFP*, 2020, <https://lsfp.sn/ligue1/#Palmares>, consulté le 21.03.2020.
- « LIGUE 1 - SENEGAL : Le Jaraaf table sur un budget de 300 millions Cfa pour 2018-2019 », *Enquête +*, 01.09.2018, <https://www.enquetepius.com/content/ligue-1-senegal-le-jaraaf-table-sur-un-budget-de-300-millions-cfa-pour-2018-2019>, consulté le 20.03.2020.
- « Ligue 2 », *LFSP*, 2020, <https://lsfp.sn/ligue2/>, consulté le 21.03.2020.
- « Ligue 2 », *LFSP*, 2020, <https://lsfp.sn/ligue2/#Palmares>, consulté le 21.03.2020.
- « Ligue des Champions de la CAF Total 2019/20 », *CAF Online*, 2020, <http://fr.cafonline.com/total-caf-champions-league/about/history>, consulté le 21.03.2020.
- « L'histoire de la Coupe du monde de football depuis 1930 », *Coupedumonde2018*, 2019,

<https://coupedumonde2018.net/archives>, consulté le 20.03.2020.

« L'UNESCO sensibilise les jeunes du mouvement « Navétane » sur l'éducation à la citoyenneté mondiale et une culture de la paix », *Nations Unies Sénégal*, 2020, <http://www.onusenegal.org/L-UNESCO-sensibilise-les-jeunes-du-mouvement-Navetane-sur-l-Education-a-la.html>, consulté le 21.03.2020.

« M. Saer Seck », *Synapse Center*, 2019, <http://www.synapsecenter.org/m-saer-seck>, consulté le 19.03.2020.

« «Navetanes»: est - ce toujours l'hivernage? », *L'espace du Mouvement*, 2020, [http://guidenawetanes.over-blog.org/pages/Navetanes\\_est\\_ce\\_toujours\\_lhivernage-1538010.html](http://guidenawetanes.over-blog.org/pages/Navetanes_est_ce_toujours_lhivernage-1538010.html), consulté le 21.03.2020.

« Patrick Vieira : fiche biographie ancien milieu Equipe France, Arsenal », *FanaFoot*, 2015, <http://www.fanafoot.com/equipe-de-france/les-anciens/vieira#Biographie>, consulté le 19.03.2020.

« Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence (PAQUET) - Secteur Éducation-Formation 2013-2025 », *Gouvernement de la République du Sénégal*, 2017, <https://www.sec.gouv.sn/programme-d%E2%80%99am%C3%A9lioration-de-la-qualit%C3%A9-de-l%E2%80%99%C3%A9quit%C3%A9-et-de-la-transparence-paquet-secteur-%C3%A9ducation>, consulté le 04.04.2020.

« Révision du Classement mondial FIFA/Coca-Cola », *Fifa*, 2020, <https://img.fifa.com/image/upload/a9w0ysmgpbsc5olmrk4.pdf>, consulté le 21.03.2020.

« Sadio Mané élu meilleur joueur africain de l'année 2019 », *Eurosport*, 07.01.2020, [https://www.eurosport.fr/football/sadio-mane-elu-ballon-d-or-africain\\_sto7600165/story.shtml](https://www.eurosport.fr/football/sadio-mane-elu-ballon-d-or-africain_sto7600165/story.shtml), consulté le 20.03.2020.

« Sénégal : Des abus incontrôlés dans des écoles coraniques », *Human Rights Watch*, 11.06.2019, <https://www.hrw.org/fr/news/2019/06/11/senegal-des-abus-incontroles-dans-des-ecoles-coraniques>, consulté le 21.03.2020.

« Signature d'un Partenariat entre Diambars, le secrétariat d'Etat à la Coopération et à la Francophonie et l'AFD », *Afrik-Foot*, 24.11.2008, <https://www.afrik-foot.com/signature-dun-partenariat-entre-diambars-le-secretariat-detat-a-la-cooperation-et-a-la-francophonie-et-lafd>, consulté le 21.03.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/projet/la-naissance-du-concept>, consulté le 10.01.2019.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/vie-avenir/hub-foot>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/vie-avenir/baobab>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/vie-avenir/campus>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/vie-avenir/stade-sup>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/vie-avenir/satellites>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/projet/notre-mission>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/projet/nos-valeurs/la-charte-diambars>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/senegal/diambars-bientot-quatre-nouveaux-terrains/>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/senegal/diambars-la-piscine-est-prete/>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.org/images/snews/2006/articlelemondeeducation.pdf>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/france/not-a-star-but-a-diambars/>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/les-hommes/les-partenaires>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/dates/les-grandes-dates>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/senegal/2013-une-annee-memorabile/>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/senegal/ligue-2-diambars-champion-2010-2011/>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/senegal/diambars-bientot-une-promo-feminine/>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/vie-avenir/instituts>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/docs/detection2013-ficheinscription.pdf>, consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015,  
[http://www.diambars.org/docs/diambars\\_plaquette\\_taxe\\_apprentissage\\_2013.pdf](http://www.diambars.org/docs/diambars_plaquette_taxe_apprentissage_2013.pdf), consulté le 08.04.2020.

*Diambars*, 2015, <http://www.diambars.fr/actualites/senegal/diambars-la-fraude-sur-age-un-eternel-combat/>, consulté le 08.04.2020.

*WiwSPORT*, 2020, <https://wiwSPORT.com/>, consulté le 25.03.2020.

## **Mémoire universitaire**

BADJI, Nfaly Badara, *Le football professionnel au Sénégal : bilan d'étape*, Mémoire de

maîtrise, Dakar : Université Cheikh Anta Diop, 2011, 66 p.

## Rapports

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE, « Enquête nationale sur l'Emploi au Sénégal Quatrième trimestre 2019 », 2020, p. 5, [http://www.ansd.sn/ressources/publications/Rapport\\_enes\\_T4\\_2019%20VF.pdf](http://www.ansd.sn/ressources/publications/Rapport_enes_T4_2019%20VF.pdf).

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE, « Rapport de l'enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail au Sénégal (EERH 2018) », 02.2019, p. 39, [http://www.ansd.sn/ressources/publications/Rapport%20EERH\\_2018\\_VF.pdf](http://www.ansd.sn/ressources/publications/Rapport%20EERH_2018_VF.pdf).

FEDERATION INTERNATIONALE DE FOOTBALL ASSOCIATION, « Règlement du Statut et du Transfert des Joueurs », 2017, p. 90, <https://resources.fifa.com/image/upload/regulations-on-the-status-and-transfer-of-players-2018-2925437-2925439.pdf?cloudid=rcvrsbmimvqziptvqjaq>.

FEDERATION SENEGALAISE DE FOOTBALL, « Règlements généraux de la FSF », 22.04.2010, p. 86, [http://www.fsfoot.sn/wp-content/uploads/2018/09/REGLEMENTS\\_GENERAUX.pdf](http://www.fsfoot.sn/wp-content/uploads/2018/09/REGLEMENTS_GENERAUX.pdf).

## **Annexes**

### **Annexe n°1 : Guide d'entretien thématique des pensionnaires**

#### **Thème 1 : Biographie**

**Question 1 :** Peux-tu me parler de toi, de ta biographie ?

#### **Thème 2 : Généralités du centre Diambars**

**Question 2 :** Peux-tu me parler du centre Diambars ?

#### **Thème 3 : Arrivée au centre Diambars**

**Question 3 :** Peux-tu me parler de ton arrivée au centre Diambars ?

#### **Thème 4 : Intégration au centre Diambars**

**Question 4 :** Peux-tu me parler des raisons de ton intégration au centre Diambars ?

#### **Thème 5 : Aspects économiques**

**Question 5 :** Peux-tu m'expliquer comment gagnes-tu ta vie ?

#### **Thème 6 : École et études**

**Question 6 :** Peux-tu me dire ce que tu penses de l'école et des études ?

#### **Thème 7 : Objectifs personnels**

**Question 7 :** Peux-tu me parler de tes buts et objectifs personnels ?

#### **Thème 8 : Avenir des jeunes du centre Diambars**

**Question 8 :** Peux-tu me dire ce que tu sais à propos des jeunes qui ont quitté le centre de formation ?

#### **Thème 9 : Autres aspects**

**Question 9 :** Durant cet entretien, nous avons principalement parlé de la famille, du football et des études. Est-ce que tu voudrais parler de quelque chose d'autre qui te semble important dans ta vie ?

#### **Thème 10 : Famille**

**Question 10 :** Peux-tu me parler de ta situation familiale ?

## **Annexe n°2 : Guide d'entretien thématique du staff pédagogique**

### **Thème 1 : Biographie**

**Question 1 :** Pouvez-vous me parler de vous, de votre biographie ?

### **Thème 2 : Généralités du centre Diambars**

**Question 2 :** Pouvez-vous me parler du centre Diambars ?

### **Thème 3 : Arrivée au centre Diambars**

**Question 3 :** Pouvez-vous me parler de votre arrivée au centre Diambars ?

### **Thème 4 : Conception du travail**

**Question 4 :** Pouvez-vous m'expliquer comment concevez-vous votre travail ?

### **Thème 5 : Aspects économiques**

**Question 5 :** Êtes-vous d'accord de me parler de votre salaire ?

### **Thème 6 : Choix du centre Diambars**

**Question 6 :** Pouvez-vous me parler des raisons pour lesquelles avez-vous choisi le centre Diambars ?

### **Thème 7 : Formation scolaire**

**Question 7 :** Pouvez-vous me parler de la formation scolaire que les élèves suivent ?

### **Thème 8 : Formation footballistique**

**Question 8 :** Pouvez-vous me parler de la formation footballistique que les élèves suivent ?

### **Thème 9 : Objectifs du centre Diambars**

**Question 9 :** Pouvez-vous me parler des objectifs principaux du centre de formation ?

### **Thème 10 : Durée de la formation et avenir**

**Question 10 :** Pouvez-vous me parler de la durée de formation d'un élève au centre et de son avenir ?

### **Thème 11 : Formation interculturelle**

**Question 11 :** Existe-t-il une formation interculturelle pour préparer les joueurs à intégrer le continent européen ?

### **Thèmes 12 : Critères de recrutement**

**Question 12 :** Pouvez-vous me parler des critères de recrutement du centre Diambars ?

### **Thème 13 : Formation idoine**

**Question 13 :** Quelles sont vos idées pour une formation idoine de ces élèves, qui concilierait au mieux ses intérêts sportifs, professionnels, dans un développement harmonieux de sa personnalité ?

## Annexe n°3 : Présentation des interviewés

<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°1 "Le pensionnaire timide"	<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°2 "Le pensionnaire issu de la pépinière Diambars"
<b>Année de naissance</b>	2004	<b>Année de naissance</b>	2005
<b>Lieu de naissance</b>	Dakar	<b>Lieu de naissance</b>	Mbour
<b>Date d'entrée au centre</b>	2016	<b>Date d'entrée au centre</b>	2017
<b>Equipe</b>	U-17	<b>Equipe</b>	U-15
<b>Cercle familial</b>	Père employé (non footballeur), mère sans emploi, deux frères (footballeurs), une sœur	<b>Cercle familial</b>	Père (footballeur) et mère employés, deux sœurs
<b>Sport(s) pratiqué(s)</b>	Football	<b>Sport(s) pratiqué(s)</b>	Football
<b>Niveau scolaire</b>	Quatrième	<b>Niveau scolaire</b>	Quatrième
<b>Profession(s) effectuée(s)</b>	Aucune	<b>Profession(s) effectuée(s)</b>	Aucune
<b>Objectif(s) personnel(s)</b>	Signer dans les grands clubs en Angleterre, être un grand monsieur, travailler dans les grandes entreprises	<b>Objectif(s) personnel(s)</b>	Être footballeur professionnel ou ingénieur
<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Aly Souleymane Ly, Idrissa Gueye, Kara Mbodj, Pape Aliou Ndiaye	<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Idrissa Gueye, Kara Mbodj, Saliou Ciss, Pape Aliou Ndiaye
<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	20-30%	<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	2-3%
<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot	<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur
<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°3 "Le pensionnaire dont le père est Mauritanien"	<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°4 "Le pensionnaire salarié de la première équipe"
<b>Année de naissance</b>	2003	<b>Année de naissance</b>	2000
<b>Lieu de naissance</b>	Dakar	<b>Lieu de naissance</b>	Pout
<b>Date d'entrée au centre</b>	2015	<b>Date d'entrée au centre</b>	2014
<b>Equipe</b>	U-19	<b>Equipe</b>	Equipe professionnelle (première équipe)
<b>Cercle familial</b>	Père banquier (non footballeur), mère commerçante, un frère (footballeur), deux sœurs	<b>Cercle familial</b>	Père retraité (footballeur), mère commerçante, deux frères (footballeurs), deux sœurs
<b>Sport(s) pratiqué(s)</b>	Football	<b>Sport(s) pratiqué(s)</b>	Football
<b>Niveau scolaire</b>	Première	<b>Niveau scolaire</b>	Post-BAC, en formation à l'extérieur du centre
<b>Profession(s) effectuée(s)</b>	Aucune	<b>Profession(s) effectuée(s)</b>	Aucune
<b>Objectif(s) personnel(s)</b>	Devenir un professionnel, jouer dans les grands championnats, devenir un grand footballeur	<b>Objectif(s) personnel(s)</b>	Devenir professionnel dans un grand club, jouer dans les plus grands championnats
<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Idrissa Gueye, Abdou Mbacké Thiam	<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Aly Souleymane Ly, Matar, Idrissa Gueye, Sadio Mané
<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	10%	<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	5-10%
<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur	<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur

<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°5 "Le pensionnaire blessé de l'équipe réserve"	<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°6 "Le pensionnaire en difficulté scolaire"
<b>Année de naissance</b>	2001	<b>Année de naissance</b>	1999
<b>Lieu de naissance</b>	Kaolack	<b>Lieu de naissance</b>	Dakar
<b>Date d'entrée au centre</b>	2014	<b>Date d'entrée au centre</b>	2013
<b>Equipe</b>	Equipe professionnelle (équipe réserve) en 2019 / Prêté à un club de Ligue 1 en 2020	<b>Equipe</b>	Equipe professionnelle (équipe réserve) en 2019 / Prêté à un club de Ligue 1 en 2020
<b>Cercle familial</b>	Père retraité (ex-militaire, non footballeur), mère sans emploi, trois frères (footballeurs)	<b>Cercle familial</b>	Père peintre et photographe (non footballeur), mère sans emploi, deux frères (non footballeurs), quatre sœurs
<b>Sport(s) pratiqué(s)</b>	Football	<b>Sport(s) pratiqué(s)</b>	Football
<b>Niveau scolaire</b>	Post-BAC	<b>Niveau scolaire</b>	Première
<b>Profession(s) effectuée(s)</b>	Aucune	<b>Profession(s) effectuée(s)</b>	Travail dans la mécanique et la menuiserie durant les vacances
<b>Objectif(s) personnel(s)</b>	Devenir un joueur professionnel, jouer dans les plus grands clubs et être performant chaque année	<b>Objectif(s) personnel(s)</b>	Progresser chaque jour au football et à l'école
<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Patience, Abdou Mbacké Thiam	<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Mehdi, Abdou Mbacké Thiam
<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	Pas de réponse	<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	100%
<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur	<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur, Galaxy
<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°7 "Le pensionnaire dont le père entraîne une équipe du centre"	<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°8 "Le pensionnaire issu d'une famille de footballeurs"
<b>Année de naissance</b>	2004	<b>Année de naissance</b>	2005
<b>Lieu de naissance</b>	Kaolack	<b>Lieu de naissance</b>	Pikine
<b>Date d'entrée au centre</b>	2016	<b>Date d'entrée au centre</b>	2017
<b>Equipe</b>	U-17	<b>Equipe</b>	U-17
<b>Cercle familial</b>	Père entraîneur de football, mère enseignante, un frère (footballeur), deux sœurs	<b>Cercle familial</b>	Père gardien d'immeuble (footballeur), mère commerçante, trois frères (footballeurs)
<b>Sport(s) pratiqué(s)</b>	Football	<b>Sport(s) pratiqué(s)</b>	Football
<b>Niveau scolaire</b>	Troisième	<b>Niveau scolaire</b>	Troisième
<b>Profession(s) effectuée(s)</b>	Aucune	<b>Profession(s) effectuée(s)</b>	Aucune
<b>Objectif(s) personnel(s)</b>	Réussir dans le sport ou les études	<b>Objectif(s) personnel(s)</b>	Signer en Europe et quitter le centre à l'âge de 16 ans
<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Idrissa Gueye, Sadio Mané, Matar	<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Aucun
<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	50%	<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	15-20%
<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot	<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur

<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°9 "Le pensionnaire casamançais"
<b>Année de naissance</b>	2003
<b>Lieu de naissance</b>	Ziguinchor
<b>Date d'entrée au centre</b>	2015
<b>Equipe</b>	Réserve
<b>Cercle familial</b>	Père mécanicien (non footballeur), deux frères (non footballeurs), deux sœurs
<b>Sport(s) pratiqué(s)</b>	Football
<b>Niveau scolaire</b>	Première
<b>Profession(s) effectuée(s)</b>	Aucune
<b>Objectif(s) personnel(s)</b>	Devenir un footballeur professionnel pour aider sa famille
<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Matar
<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	25%
<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur, Galaxy

<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°10 "Le pensionnaire ayant un lien familial avec un ex-Diambars footballeur professionnel en Europe"
<b>Année de naissance</b>	2000
<b>Lieu de naissance</b>	Mbour
<b>Date d'entrée au centre</b>	2012
<b>Equipe</b>	Equipe professionnelle (équipe réserve) en 2019 / Prêté à un club de Ligue 2 en 2020
<b>Cercle familial</b>	Père agent de service d'hygiène (footballeur), mère ménagère, trois frères (footballeurs), deux sœurs
<b>Sport(s) pratiqué(s)</b>	Football
<b>Niveau scolaire</b>	Première
<b>Profession(s) effectuée(s)</b>	Aucune
<b>Objectif(s) personnel(s)</b>	Devenir quelqu'un de très important, réussir dans le foot, avoir un contrat professionnel dans un bon club pour aider ses parents, ses amis, ses proches
<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Idrissa Gueye, Didier Drogba, Aly Souleymane Li, Pape Alioune Ndiaye, Abdou Mbacké Thiam, Pape Ndiaye Souaré, Kara Mbodj, Emmanuel Gomis
<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	70%
<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur

<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°11 "Le pensionnaire de la première équipe qui assume sa réticence scolaire "
<b>Année de naissance</b>	2003
<b>Lieu de naissance</b>	Dakar
<b>Date d'entrée au centre</b>	2015
<b>Equipe</b>	Equipe professionnelle (première équipe)
<b>Cercle familial</b>	Père employé (non footballeur), mère commerçante, trois frères (footballeurs), une sœur
<b>Sport(s) pratiqué(s)</b>	Football
<b>Niveau scolaire</b>	Seconde
<b>Profession(s) effectuée(s)</b>	Aucune
<b>Objectif(s) personnel(s)</b>	Devenir un footballeur professionnel
<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Aucun
<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	20%
<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Aucun

<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°12 "L'ex-pensionnaire devenu coach assistant"
<b>Date d'entrée au centre</b>	2005 (en tant que pensionnaire)
<b>Expérience(s) sportive(s)</b>	· joueur en première et deuxième division sénégalaise · sélectionné avec l'équipe nationale sénégalaise cadet
<b>Expérience(s) professionnelle(s)</b>	Aucune
<b>Formation(s), diplôme(s)</b>	Master en banque, finance et assurance · diplôme fédéral niveau 2 d'entraîneur
<b>Rôle</b>	Coach adjoint des U-15, surveillant
<b>Salaire</b>	Pas de réponse
<b>Objectif(s) du centre</b>	Réussite du gamin au niveau scolaire ou footballistique
<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Aucune
<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	Pas de réponse
<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur

<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°13 "Le coach ex-international sénégalais"	<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°14 "Le coach ex-footballeur professionnel en Europe"
<b>Date d'entrée au centre</b>	2011	<b>Date d'entrée au centre</b>	2013
<b>Expérience(s) sportive(s)</b>	· joueur en première et deuxième division sénégalaise · ancien international sénégalais	<b>Expérience(s) sportive(s)</b>	· footballeur professionnel en première division belge, allemande, grecque et en deuxième division chypriote · international sénégalais ·
<b>Expérience(s) professionnelle(s)</b>	Entraîneur en première division sénégalaise	<b>Expérience(s) professionnelle(s)</b>	Directeur d'une société
<b>Formation(s), diplôme(s)</b>	Licence B CAF	<b>Formation(s), diplôme(s)</b>	Licence C CAF
<b>Rôle dans l'institut</b>	Coach des U-17	<b>Rôle dans l'institut</b>	Coach des U-15
<b>Salaire</b>	Pas de réponse	<b>Salaire</b>	Pas de contrat officiel ni de salaire, est défrayé pour ses déplacements
<b>Objectif(s) du centre</b>	Signer un contrat à l'étranger	<b>Objectif(s) du centre</b>	Que 1 à 3 joueurs par promotion signent en Europe
<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Idrissa Gueye, Pape Ndiaye Souaré, Kara Mbodj	<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Idrissa Gueye, Saliou Ciss, Pape Ndiaye Souaré
<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	15%	<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	5-15%
<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Aucun	<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur

<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°15 "Le préfet des études"	<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°16 "Le directeur technique diplômé de Clairefontaine"
<b>Date d'entrée au centre</b>	2011	<b>Date d'entrée au centre</b>	2007
<b>Expérience(s) sportive(s)</b>	Joueur en première division sénégalaise	<b>Expérience(s) sportive(s)</b>	· international sénégalais · joueur en troisième division française
<b>Expérience(s) professionnelle(s)</b>	· enseignant · directeur d'internat · gestionnaire de la vie sociale des pensionnaires Diambars · surveillant adjoint	<b>Expérience(s) professionnelle(s)</b>	Entraîneur en France · Université en droit à Paris
<b>Formation(s), diplôme(s)</b>	CAP d'enseignement primaire · brevet d'encadreur d'internat	<b>Formation(s), diplôme(s)</b>	Licence A UEFA
<b>Rôle dans l'institut</b>	Préfet des études	<b>Rôle dans l'institut</b>	Directeur technique
<b>Salaire</b>	Pas de réponse	<b>Salaire</b>	Environ 300'000 F CFA
<b>Objectif(s) du centre</b>	Faire en sorte que les jeunes réalisent leurs rêves, soient de grands footballeurs mais aussi de grands monsieurs dans la vie	<b>Objectif(s) du centre</b>	Donner la chance à de jeunes africains de réussir une carrière sportive et une carrière scolaire
<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Idrissa Gueye, Kara Mbodj	<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Aucun
<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	Pas de réponse	<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	Pas de réponse
<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur	<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur

<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°17 "Le coach dont le fils est un pensionnaire Diambars"	<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°18 "L'enseignant d'histoire-géographie"
<b>Date d'entrée au centre</b>	2019	<b>Date d'entrée au centre</b>	2009
<b>Expérience(s) sportive(s)</b>	· entraîneur de première et deuxième division sénégalaise · présélectionné avec l'équipe nationale juniors	<b>Expérience(s) sportive(s)</b>	Aucune
<b>Expérience(s) professionnelle(s)</b>	enseignant d'EPH au collège et lycée · occupait un poste pour les détecteurs de Diambars à Kaolack	<b>Expérience(s) professionnelle(s)</b>	Enseignant au CEM de Saly
<b>Formation(s), diplôme(s)</b>	Licence B CAF	<b>Formation(s), diplôme(s)</b>	Licence en géographie, diplôme FASTEF (Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la Formation)
<b>Rôle dans l'institut</b>	Coach des U-19	<b>Rôle dans l'institut</b>	Enseignant d'histoire et géographie
<b>Salaire</b>	Non évoqué	<b>Salaire</b>	En fonction du nombre d'heures enseignées, 2'750 F CFA l'heure (4 euros)
<b>Objectif(s) du centre</b>	Objectifs sportif et éducationnel: donner l'éducation aux enfants et les aider à réussir dans le football	<b>Objectif(s) du centre</b>	Former un Sénégalais ouvert sur le monde
<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Sadio Mané, Papis Demba Cissé, Idrissa Gueye	<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Aucun
<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	Non évoqué	<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	Non évoqué
<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	ASPIRE, Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur	<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	N'en connaît pas
<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°19 "L'enseignant de mathématiques"	<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°20 "L'enseignant de philosophie"
<b>Date d'entrée au centre</b>	2016	<b>Date d'entrée au centre</b>	2007
<b>Expérience(s) sportive(s)</b>	Aucune	<b>Expérience(s) sportive(s)</b>	Aucune
<b>Expérience(s) professionnelle(s)</b>	Enseignant dans la région de Sédhiou en Casamance, à Thiès et au CEM à Saly	<b>Expérience(s) professionnelle(s)</b>	Enseignant dans le public et le privé catholique
<b>Formation(s), diplôme(s)</b>	Licence en mathématiques et en sciences physiques, diplôme FASTEF	<b>Formation(s), diplôme(s)</b>	Maîtrise ès lettres option philosophie · diplôme FASTEF
<b>Rôle dans l'institut</b>	Enseignant de mathématiques et de sciences physiques	<b>Rôle dans l'institut</b>	Enseignant de philosophie
<b>Salaire</b>	Non évoqué	<b>Salaire</b>	En fonction du nombre d'heures enseignées
<b>Objectif(s) du centre</b>	Former des personnes de demain, des personnes utiles pour la société, des intellectuels qui sont en même temps des footballeurs, aider les jeunes à s'insérer dans la vie active par le football et les études	<b>Objectif(s) du centre</b>	Amener les élèves à comprendre ce que tu veux leur faire comprendre · faire des citoyens aptes demain à diriger correctement leur pays
<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Sadio Mané	<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Aly Souleymane Ly
<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	Non évoqué	<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	Non évoqué
<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur	<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot

<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°21 "Le coach dont le fils est un ex-Diambars joueur"	<b>Numéro et nom d'entretien</b>	N°22 "Le président"
<b>Date d'entrée au centre</b>	2010	<b>Date d'entrée au centre</b>	2003
<b>Expérience(s) sportive(s)</b>	· footballeur professionnel en France et Italie · international sénégalais	<b>Expérience(s) sportive(s)</b>	Non évoqué
<b>Expérience(s) professionnelle(s)</b>	· éducateur sportif · fondateur d'une école de foot à Dakar	<b>Expérience(s) professionnelle(s)</b>	Directeur de plusieurs entreprises de pêche · Président du Groupement des Amateurs et des Industriels de la pêche au Sénégal · Président de la Ligue sénégalaise de football professionnel · 1er Vice président de la Fédération sénégalaise de football
<b>Formation(s), diplôme(s)</b>	Premier degré	<b>Formation(s), diplôme(s)</b>	Dess en Finances · Licence d'économie
<b>Rôle dans l'institut</b>	Coach des U-13	<b>Rôle dans l'institut</b>	Président
<b>Salaires</b>	Pas de réponse	<b>Salaires</b>	Non évoqué
<b>Objectif(s) du centre</b>	Former les jeunes, faire les champions du football et les champions de la vie	<b>Objectif(s) du centre</b>	Un maximum de jeunes puissent être dans un cadre avec des infrastructures de qualité et recevoir une formation de qualité, former des champions et des hommes et utiliser le football comme un moteur de l'éducation
<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Fernandez, Jean Tigana, Idrissa Gueye, Pape Ndiaye Souaré, Saliou Ciss, Kara Mbodj, Ousmane Mané, Aly Souleymane Ly	<b>Figure(s), modèle(s), exemple(s)</b>	Idrissa Gueye, Aly Souleymane Ly
<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	Non évoqué	<b>Pourcentage de professionnalisation des pensionnaires Diambars</b>	30%
<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur	<b>Autre(s) centre(s) de formation cité(s)</b>	Génération Foot, Dakar Sacré-Cœur, Galaxy Foot, KN institut

## Annexe n°4 : Questionnaire pensionnaires

Arno Richard

Téléphone : 781068752

INFORMATIONS PERSONNELLES	
Nom et prénom	
Date de naissance	
Lieu de naissance	
Année d'entrée au centre	
Niveau scolaire (classe)	
Diplôme(s)	
Objectif(s) personnel(s)	

INFORMATIONS FAMILIALES		
Métier du père		
Pratique-t-il le football ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Métier de la mère		
Pratique-t-elle le football ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Nombre de frère(s)		
Pratique(nt)-t-il(s) le football ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
Nombre de sœur(s)		
Pratique(nt)-t-elle(s) le football ?	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>

INFORMATIONS FOOTBALLISTIQUES	
Âge de début de la pratique footballistique	
Niveau footballistique (équipe)	
Nombre de sélection(s) en équipe nationale et catégorie(s)	
Autre(s) sport(s) pratiqué(s)	

## Annexe n°5 : Document présentation Diambars (2013)

### PRESENTATION

Vivre sa passion, étudier, devenir un bon citoyen, c'est ce que Diambars offre à des centaines d'enfants sénégalais quelque soit leur ethnîe, quelque soit leur condition sociale



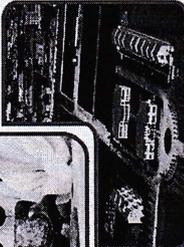
Le 24 mai 2003 Bernard Lama, Patrick Viera, Saer Seck, Jimmy Adjovi-Boco ont posé la 1ère pierre de l'Institut Diambars.

### FAIRE DU FOOT PASSION UN MOTEUR DE L'EDUCATION

2003 - 2013 : la décennie des Diambars

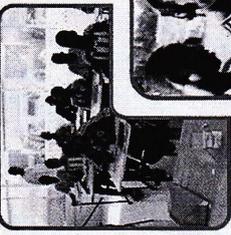
Du terrain en friche de 15 hectares à Saly Portudal, est sorti de terre un institut moderne, un véritable sanctuaire de la performance sportive et scolaire.

Diambars a créé 80 emplois dans la zone de Mbour et 29 vacataires qui interviennent au niveau scolaire.



### AVOIR UN BUT EDUCATIF

Une philosophie : « former de futurs champions mais surtout des hommes » Et ainsi contribuer à l'éducation des enfants et au développement du pays et du continent africain.

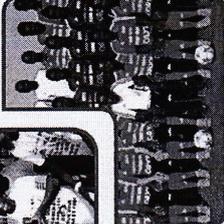




### LE SPORTIF

Notre équipe professionnelle. L'effectif est de 30 joueurs tous rémunérés par DIAMBARs. Ces joueurs, la plupart encadrés, sont devenus de véritables responsables de famille.



### RESULTATS SCOLAIRES

Ce sont les résultats dont nous sommes les plus fiers.

Depuis 2006, soixante sept (67) jeunes ont eu le brevet et trente (30) pensionnaires ont eu le BAC.

Aujourd'hui, nous avons quatre (4) pensionnaires en Masters 2 de gestion à l'ISM et de nombreux jeunes en licence ou en deuxième année post universitaire.



### ALY SILEYMANE LY :

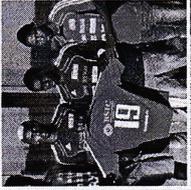
Notre plus grande fierté

Recruté alors qu'il était tailleur. Après avoir réussi d'office à son BFEEM, il a obtenu son bac professionnel let-se destiné à un ingénieurat.

### DIAMBARs FC

2010-2011 Champion de ligue 2  
2011-2012 Vice-champion de Sénégal  
2012-2013 Champion du Sénégal

**L'histoire est en marche !!!**



### Du talent à revendre

- Idrissa Gana GUYE (Lille – France)
- Papa NDiaye SOUARE (Lille – France)
- Joseph LOPY (Sochaux – France)
- Sengrite Modou Kara MBODJ (Genk – Belgique)
- Salou CISS (Valenciennes – France)
- Papa Alioume NDIAYE (Bodo – Norvège)
- Vieux Yaya SANE (Bodo – Norvège)
- Karim CAMARA (Molde – Norvège)
- Mour SAMB (Lille – France)

## Annexe n°6 : Règles de vie de l'institut Diambars

Institut Diambars

Saison 2016 – 2017

# Règles de vie à l'Institut Diambars

## **1) HYGIENE ET CADRE DE VIE :**

### Entretien :

Le pensionnaire doit veiller à la propreté dans les chambres, et faciliter le travail des agents de service.

Il faut donc :

- Faire son lit tous les matins et après la sieste.
- Ranger son linge et ses chaussures.
- Se coiffer régulièrement et à ras sans fantaisie (traits et motifs interdits)
- Le jour de lessive, déposer le linge dans le panier prévu à cet effet dans votre chambre. Il est interdit de se rendre à la laverie et au séchoir.
- Se soumettre aux inspections régulières dans les chambres et les armoires.
- Veiller à mettre les ordures dans les poubelles.
- Entretenir son linge de corps, ses chaussettes et ses bas.
- Ne pas sortir par les fenêtres vitrées des chambres.
- Ne pas faire sécher son linge sur l'espace vert, sur les murs et les portes et fenêtres vitrées.
- Ne pas marcher sur le carrelage avec des chaussures à crampons.

## **2) SCOLAIRE**

### ***L'école est obligatoire à Diambars.***

Pointer lors de son arrivée à l'école.

Toujours arriver en classe au moins 5 minutes avant le début du cours.

En cas de retard ou d'absence, l'élève doit se rendre au bureau du Préfet avant d'être autorisé à regagner sa classe.

L'élève doit se présenter en tenue correcte et uniformisée avec sa promotion.

Aucun maillot d'entraînement ou de match ne sera admis en classe.

Le pensionnaire doit obligatoirement rester dans les salles de classe même pendant les heures de permanence.

Durant les pauses, il doit se trouver à proximité du bâtiment scolaire.

A la fin des cours, il veillera à ranger le mobilier et ses affaires de cours.

Le tableau devra être effacé proprement.

### **3) INFIRMERIE ET SANTE**

En cas de maladie, informer directement et sans délai un surveillant qui se chargera de contacter une personne du corps médical qui prendra la décision nécessaire.

### **4) SAUVEGARDE DU PATRIMOINE**

Tout pensionnaire surpris à dégrader ou utiliser abusivement le matériel sera sévèrement sanctionné et devra le rembourser au besoin.

Merci de faire attention aux portes en évitant de les laisser claquer.

Le matériel pédagogique, sportif, didactique et ludique mis à votre disposition doit être manié avec précaution pour éviter de le dégrader.

### **5) SECURITE**

Il est strictement interdit d'accueillir des personnes étrangères dans les chambres.

Les visites ne sont autorisées que les samedis et dimanches après-midi de 16h à 19h sauf urgence.

Vos amis et parents pourront vous joindre au téléphone selon les horaires fixés au point 9.

Toute sortie du centre doit être, au préalable, autorisée par le surveillant qui délivre un billet de sortie à déposer au poste de garde.

Les retours des grandes sorties se feront au plus tard à 19h le jour du retour.

### **6) UTILISATION DE LA PISCINE**

En l'absence du pisciniste ou d'une personne habilitée, aucune baignade n'est autorisée.

La piscine peut être fréquentée que le samedi après les matchs et les dimanches (si pas de match).

Les séances de rééducation se font obligatoirement sur autorisation d'un responsable médical ; elles se dérouleront en sa présence effective.

### **7) COMPORTEMENT:**

Sont formellement interdits :

- La conservation et la consommation de denrées périssables dans les chambres.
- De jeter des objets par les fenêtres.
- Les membres de l'institut Diambars doivent **obligatoirement s'exprimer en français ou en anglais à l'institut.**
- Dans et en dehors du centre, les bagarres et injures entre pensionnaires sont bien-entendu interdites et seront sévèrement sanctionnées.

## **8) EXCLUSION DEFINITIVE**

La consommation de cigarette, de chicha, d'alcool ou de drogue est strictement interdite, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Institut. Le non-respect de cette règle entraîne une exclusion définitive de Diambars.

L'élève coupable de vol sera exclu définitivement de l'institut et devra réparer le préjudice créé.

## **9) MATERIEL ELECTRONIQUE INDIVIDUEL**

Tout matériel électronique ne pourra être utilisé que les jours suivants :

- vendredi de 20h00 (après le repas) jusqu'à 22h00
- samedi dès 14h00 (après le repas, si pas de match l'après-midi) jusqu'au dimanche à 22h00.

En cas de match le dimanche, les appareils seront récupérés le samedi soir à 22h00.

Le matériel électronique sera gardé par le surveillant général lorsqu'il est interdit de l'utiliser.

Si des activités à l'extérieur de Diambars sont prévues, les surveillants décideront de l'utilisation ou non des appareils.

Chaque personne prise avec un appareil électronique sera sanctionnée. L'appareil sera définitivement confisqué, indépendamment du propriétaire.

Exception d'un appel effectué avec le téléphone et l'autorisation d'un adulte (surveillants, animateur, coachs, kinés, etc...)

## **10) RESTAURATION**

Le sportif a besoin d'une alimentation riche et équilibrée. Pour éviter des blessures et grandir correctement, il est conseillé de manger les crudités qui vous seront régulièrement proposées. Il en est de même pour le poisson. Il est fermement recommandé de finir les portions servies.

Aucun maillot d'entraînement ou de match ne sera admis au restaurant.

Par groupe, 2 responsables par semaine seront chargés de :

- servir sa table
- débarrasser toute la table
- nettoyer les tables

Chaque groupe mange ensemble et en même temps.

Le repas se fait dans le silence, on attend que tout le monde de sa table ait terminé, on empile les assiettes en bout de table. Chacun range sa chaise.

Placement libre le week-end (après les matchs), chacun est alors responsable de débarrasser sa place et de ranger.

Aucune nourriture ne sort du restaurant.

Des fontaines d'eau sont à votre disposition, nous vous prions de les manipuler délicatement. En cas de détérioration, le coupable devra rembourser.

## **11) HORAIRES**

Les stagiaires sont **TOUS** tenus de respecter strictement les horaires fixés par leur emploi du temps.

## **12) SANCTIONS**

En cas de retards : (hébergement, restaurant, école, football)

- 1<sup>er</sup> retard = 1<sup>er</sup> avertissement
- 2<sup>ème</sup> retard = 2<sup>ème</sup> avertissement
- 3<sup>ème</sup> retard = suspendu 1 entraînement (le jour-même)
- 4<sup>ème</sup> retard = suspendu 2 entraînements + le match
- 5<sup>ème</sup> retard = suspension 1 semaine de football (entraînements et match)
- 6<sup>ème</sup> retard = suspension 2 semaines de football (entraînements et match)
- 7<sup>ème</sup> retard = 1 semaine retour à la maison (à la charge des parents)
- 8<sup>ème</sup> retard = 2 semaines retour à la maison (à la charge des parents)
- 9<sup>ème</sup> retard = renvoi définitif

En cas de mauvais comportement et mauvais résultats scolaires : (indiscipline et insuffisance de résultats)

- 1<sup>er</sup> MC = suspension 1 semaine de football (entraînements et match)
- 2<sup>ème</sup> MC = suspension 2 semaines de football (entraînements et match)
- 3<sup>ème</sup> MC = 1 semaine retour à la maison (à la charge des parents)
- 4<sup>ème</sup> MC = 2 semaines retour à la maison (à la charge des parents)
- 5<sup>ème</sup> MC = renvoi définitif

Tous les retards et les mauvais comportements seront additionnés.

## Annexe n°7 : Effectif des pensionnaires de 2003 à 2019

Institut Diambars  
 Service Administratif  
 Tél : 33 957 05 65  
 Année 2019/2020

### EFFECTIF DES PENSIONNAIRES 2003/2019

<i>DATE D'ENTREE</i>	<i>EFFECTIF</i>	<i>PROMO</i>
2003	18	89
2004	17	90
2005	15	91
2006	17	IBRAHIMA THIAM
oct-07	21	THOMAS RYAN VIGS
oct-08	20	MAME SANA DIAKHATE
nov-10	18	96/97
oct-12	17	FODE WADE
oct-13	17	2000/2001
oct-14	17	2002
oct-15	15	AMADOU PAYE
nov-16	12	2004
nov-18	15	2005/2006
oct-19	20	2007/2008
<b>TOTAL PENSIONNAIRES</b>	<b>239</b>	

Annexe n°8 : Tract « L'institut Diambars organise un stage de foot »

L'INSTITUT DIAMBARs ORGANISE UN  
**STAGE**  
**DE FOOT**  
7-18 ANS

**STAGE**  
05 au 19 Août  
**2018**

**Diambars**  
Faire du foot passion un moteur de l'éducation

Contact : tél. 33 824 40 32 / 33 957 05 65 - Fax : 33 824 78 28

**ORYX**  
ENERGIES

**BICIS**  
GROUPE BNP PARIBAS

**NMA**  
La qualité en nutrition

**BSIC**  
BANQUE SAHEL-SAHARIENNE  
POUR L'ENTREPRENEURIE ET LE COMMERCE

## Annexe n°9 : Fascicule Diambars Martinique

L'association Diambars est née en 2000 de l'imagination de champions de football d'origine africaine et guyanaise avec pour ambition de mettre le Football au service de l'Education.

**La philosophie de Diambars est de « faire du Foot Passion un moteur de l'éducation ».**

Aujourd'hui, Diambars, sollicitée par de nombreux organismes qui dépassent les frontières du football, a choisi de « faire du Sport Passion, un moteur de l'éducation ».



Les co-fondateurs de Diambars  
(Jimmy ADJOVI BOCO, Saer SECK, Bernard LAMA et Patrick VIEIRA)

Les valeurs qui animent les projets Diambars s'inscrivent dans un cadre éthique cultivant l'effort et le travail : **le partage, la solidarité, l'humilité, le respect, la loyauté, la tolérance, l'engagement et la confiance.**

**CONTACT**  
Tél : 0696 08 70 44  
Facebook : diambars Martinique  
www.diambars.org



MARTINIQUE

**Faire du Sport un moteur d'éducation**



« Faire du Stade un lieu de rencontre et de partage des savoirs »




**LA VISION DIAMBARS**

L'objectif premier de Diambars est de former des Hommes et participer au développement des pays ; pour ce faire, Diambars mise sur l'éducation des enfants.

Ainsi, Diambars crée des espaces de rencontre, de partage, de transmission et de coopération entre champions sportifs et champions de la vie.

**Partenaire Sport Éducation de l'Unesco**, Diambars crée des Infrastructures et Instituts de formation. Elle se mobilise et mobilise les champions pour promouvoir l'éducation en développant des programmes et des événements de sensibilisation et de formation à travers ses structures.

**SPORTS**      **RENCONTRES**

**EDUCATION**

Promouvoir l'Education en favorisant les rencontres avec le savoir, le savoir-faire et le savoir-être.  
Faire des rencontres sportives des rencontres entre les Hommes, les Peuples et les Cultures.

**Une philosophie :**  
apprendre en faisant et en prenant plaisir

**Une ambition :**  
Accompagner les jeunes des quartiers

Instituts, Satellites, Stade sup, Campus, ...etc.

**Un savoir-faire :**  
Une approche éducative éprouvée, un contenu innovant

- ♦ Atteindre une large cible de jeunes (13-18 ans)
- ♦ Redonner goût à l'apprentissage des savoirs avec le multimédia
- ♦ Développer la mixité (sociale et de genre)

**LES ACTIONS EN MARTINIQUE**  
Mise en œuvre d'actions socio-éducatives dans le cadre d'événements sportifs (Coupe du Monde de football 2010 en Afrique du Sud, Championnat du monde d'escrime 2010 à Paris, Coupe du Monde féminine de football 2011 en Allemagne)

- MixXY-FUT - Tournoi de futsal mixte (Filles/Garçons) -Palais des Sports du Lamentin
- Réalisation de reportages photo et vidéo avec le Conseil des jeunes du Lamentin (CJL)
- Conférence : « Sport et mixité »

**LES PROJETS A VENIR**

- Conférence-débat : "Sport, Education et Progrès"
- Expo-photos « Sport et jeunesse du Monde » vue par Diambars
- Projection en avant-première du film « Demain C loin »
- Développement d'une offre « tourisme sportif et solidaire »
- Tournoi de futsal mixte ,3<sup>ème</sup> édition
- Tournoi Foot-Educ Sport » (Yought league)

Aujourd'hui Diambars est présente dans de nombreux pays : la France, le Sénégal, la Norvège, les Antilles Guyane, l'Angleterre, le Canada et l'Afrique du sud.  
Des projets d'implantation sont en cours de réalisation ou en cours d'étude de faisabilité au Brésil, en Italie, au Maroc, en Haïti.

**NOS PARTENAIRES**

